

# ARMENIA

NOV. 1989 N° 113

## EMPIRE SOVIETIQUE : L'EXPLOSION



**Blocus**

Les prémices d'une guerre civile :  
deux témoignages irréfutables.

**Karabagh**

Les raisons historiques de la révolte  
haïgagan et la "version" azérie.

**Réussite**

Serge Tchuruk, "l'alchimiste de la Chimie  
française", nouveau patron du groupe Total.

Fonds A.R.A.M

The logo for Telematec features the word "TELEMATEC" in a bold, white, sans-serif font. The letters are set against a black background that is framed by a thick, stylized red and white border. The border has a 3D effect, with the top and bottom edges appearing to be raised. The letters "E" and "A" are particularly prominent, with the "E" having a long horizontal bar extending to the right and the "A" having a long horizontal bar extending to the left, both ending in arrowheads.

**TELEMATEC**

1. Serveur partagé
2. Centres serveurs clés en mains
3. Vente de matériels et logiciels
4. Développements d'applications

**armenia**

GRACE A VOTRE MINTEL

(36) 15 PUIS : ARMENIA



**TELEMATEC ☎ 91.56.72.00**

CENTRE SERVEUR : 29, bd d'Athènes. 13001 MARSEILLE

Autres services : ☎ **36.15**

ou

ODILE +

ou

VASI +

ARMEN +

ou

MD +

ou

LE 13 +

ou

NEWCOM +

ou

YAM +

ou

AIXTEL +

## SOMMAIRE

## L'EVENEMENT

**EMPIRE SOVIETIQUE: L'EXPLOSION!** P.10

**L'HISTOIRE S'ACCELERE** P.12

*A l'Est, tout de nouveau! Dans un tel chambardement, économique, politique, l'Arménie a-t-elle une chance de prendre en main son destin?*

**QUEL AVENIR POUR L'ARMENIE EN URSS?** P.14

*Lors de l'ouverture de la session plénière du Comité Central du PCUS, Gorbatchev a redéfini les principes de la politique du Parti qui devraient accroître l'autonomie économique et culturelle des républiques. Une chance pour l'Arménie... si on sait la saisir!*

**GORBATCHEV: "NIET A L'ANARCHIE!"** P.15

*Le chef d'Etat a ajouté qu'il réglerait le conflit arméno-azéri en vertu des lois soviétiques sur "l'incitation à la haine nationale". Justement, l'Arménie étranglée par le blocus attendait que Moscou lui rende cette "justice".*

**TER PETROSSIAN: OPTIMISTE, MAIS...** P.16

*Emprisonné six mois dans les geôles russes après l'arrestation illégale du Comité Karabagh dont il est membre-fondateur, cet intellectuel de 44 ans est venu en France expliquer l'état d'esprit actuel des Arméniens face à la Perestroïka et au problème du Karabagh...*

**L'ENJEU ECONOMIQUE** P.18

*Trait d'union historique entre l'Occident et l'Orient, l'Arménie a toujours joué un rôle déterminant dans le développement économique de l'Europe. Aujourd'hui, avec la Perestroïka, ce "grand commerçant" est plus que jamais la seule bonne "porte d'entrée" en URSS.*

**KARLEN DALLAKIAN: "DEVELOPPER L'AIDE DE LA DIASPORA A L'ARMENIE"** P.20

*La présidente du Comité pour les relations avec les Arméniens de la Diaspora évoque pour "Armenia" les orientations que doit prendre l'aide économique à apporter à l'Arménie.*

**BLOCUS: DES SIGNES DE GUERRE CIVILE** P.22

*Parti en septembre à bord des semi-remorques transportant les maisons de SOS Arménie à Chirak, un "prof" marseillais a "rencontré" le blocus et les Azéris sur sa route. Un témoignage irréfutable.*

**COUPES DU MONDE** P.23

*Evêque du diocèse de la région d'Ararat, Mgr Karekine Nercessian raconte le blocus et les espoirs de justice du peuple arménien.*

## PAPIERS D'ARMENIE

**LA MEMOIRE DE L'AVENIR** P.36

*Dans son dernier livre, Anahide Ter Minassian ressuscite la mémoire de la "République indépendante d'Arménie".*

**LA TURQUIE EN EUROPE** P.37

*Turgut Ozal, le premier ministre turc, raconte dans son livre le passé "glorieux et européen" de son pays... pour mieux entrer dans la CEE.*

**LE CIEL ETAIT NOIR** P.38

*Michel Jobert a lu le livre de Jacques der Alexanian. Il confie ses impressions aux lecteurs d'"Armenia".*

## CHRONIQUES

**DITES-LE VOUS-MEMES** P.6

*La chronique des lecteurs d'Armenia qui ont des choses à dire... et à écrire.*

**ARME-NEWS** P.8 et 9

*L'actualité de la Diaspora en bref.*

**REUSSITE** P.24

**Serge Tchuruk:** après avoir redressé les comptes de Rhône-Poulenc et métamorphosé Orkem, "l'alchimiste de la Chimie française" est nommé à la tête du groupe Total.

**ARTS-MENIA** P.34

**Robkha:** l'artiste à la peinture "décapante" à la galerie Fragonard.

**Martin Yorgantz:** le chanteur de la Diaspora a conquis le public d'Arménie.

**ECRITURE** P.46

*Quatre pages de littérature en langue arménienne pour permettre à chacun d'entretenir sa lecture.*

## SPORTS

**LA SOIF DE VAINCRE DE L'U.S.J.O.A. VALENCE** P.26

*Avec l'arrivée du "transfuge" d'Abovian, Hamlet Mekhitarian, le club de foot joue la montée en 2<sup>e</sup> division nationale... et son identité arménienne.*

**CLIN D'OEIL A BERNARD PARDO** P.30

*A 28 ans, et quelques sélections en équipe de France, l'enfant de Gardanne (BdR) fait les beaux jours des Girondins de Bordeaux... et la fierté de sa famille arménienne.*

## HISTOIRE

**KARABAGH: LES RAISONS DE LA REVOLTE** P.42

*Dans leur dernier ouvrage référence, Claude Mutafian et Patrick Donabedian fournissent les preuves historiques des droits du peuple arménien dans le Haut-Karabagh.*

**QUAND LES AZERIS "INFORMENT"** P.44

*Fidèles à leur habitude de détourner l'histoire à leur avantage pour se poser en victimes, les Turcs-Azéris éditent un livre-propagande qui "tente" de prouver que le Karabagh est bel et bien une terre azerbaïdjanaise.*

# UN MOUVEMENT ECONOMIQUE ARMENIEN

Vous êtes sûrement informés des graves difficultés qui assaillent encore de nos jours l'Arménie. Face à cette situation dramatique, la Diaspora a des missions déterminantes et capitales à accomplir. La Diaspora, qui est née à la suite des massacres successifs des siècles précédents et du premier génocide du XXe siècle, s'est organisée pour maintenir et perpétuer l'identité nationale.

Tant bien que mal, la Diaspora et l'Arménie ont pu évoluer chacun dans leur environnement spécifique. Depuis plus de 70 ans, Elles n'ont pas eu à affronter des conflits majeurs.

Après les événements sanglants de Soumgaït, concernant le Karabagh, après le terrible séisme, et à présent, les difficultés économiques constatées, peut-on ne pas se poser certaines questions fondamentales?

Compte-tenu de ces nouvelles données dramatiques de notre situation :

La Diaspora a-t-elle des structures permanentes appropriées lui permettant d'agir rapidement, concrètement et efficacement?

La Diaspora doit-elle participer au règlement des difficultés constatées sur le sol arménien?

Les Arméniens de la Diaspora et ceux vivant en Arménie sont-ils un même peuple?

Voici des questions que nous ne pouvons éluder.

Pour nous, les 3 millions d'Arméniens de la Diaspora et les 3,5 millions d'Arméniens habitant le sol ancestral forment un même peuple et doivent ensemble affronter et régler les difficultés présentes. Et aujourd'hui, il convient de savoir si les Arméniens de la Diaspora peuvent se satisfaire de leurs actions: malgré le dévouement de nos organisations, nous constatons, malheureusement, de n'avoir pas atteint certains objectifs compte-tenu de l'immensité de la tâche.

Voilà notre problème: l'immensité de la tâche. Comment le résoudre? Comment établir une structure, véritable cordon ombilical permanent, face à cette immensité, appelant à une mobilisation générale diasporique pour pallier à ces difficultés? Et, bien sûr, sur quel thème entreprendre cette mobilisation nationale et internationale, car, à l'échelle des besoins et des moyens, cette structure ne peut être envisagée qu'au plus haut niveau et avec le plus grand nombre possible (3 millions).

Que constatons nous aujourd'hui?

Une faillite des idéologies que compense la primauté des problèmes économiques. Partout en Europe et dans le Monde, les clivages politiques font place à des relations économiques qui bouleversent les institutions les plus ancrées.

A l'Est de l'Europe, la Hongrie, la R.D.A. (Allemagne de l'Est) la Pologne sont actuellement en pleine mutation. Chaque peuple tente de résoudre ses problèmes économiques suivant leur spécificité.

Il est incontestable que de nos jours l'Economie, phénomène mondial, est devenue le "fer de lance" des peuples (Allemagne, Japon...).

Si l'Arménie ne jouit pas d'une entière liberté de décision et ne

dispose pas de leviers de commande, la Diaspora, elle, peut, évoluant dans un système économique libéral, apporter une aide "immense" et "efficace" dans ce domaine, dont on peut dire qu'elle est elle-même, une "force économique" non négligeable.

A tout niveau, les Arméniens de la Diaspora, grâce à leur position souvent élevée, contribuent à l'évolution économique internationale.

Ce potentiel de compétence, de ressources (financières, matérielles, technologiques) peut se mettre au service de l'Arménie si éprouvée.

Aussi, nous proposons une structure sur le thème de l'économie qui puisse rassembler et mobiliser ce potentiel dans un "Mouvement Economique Arménien" ayant comme vocation première d'apporter sa contribution large et massive à toute "attente économique de l'Arménie"; plus spécialement:

1°: Déclencher des opérations ponctuelles et immédiates d'assistance alimentaires et matérielles sur le plan national et international.

2°: Etablir des communications rapides (Antennes, correspondants, etc...)

3°: Centraliser les besoins.

4°: Organiser des voyages d'études économiques.

5°: Organiser des séminaires et des cours de formation économiques.

6°: Etablir et diffuser des bilans économiques.

7°: Faciliter l'accès à la technologie moderne.

8°: Créer des relations artisanales, commerciales, industrielles, agricoles et financières.

9°: Instituer une bourse des affaires (offres et demandes)

***"Nous,  
Arméniens de la  
Diaspora, atout  
irremplaçable de  
l'Arménie, devons  
soutenir et oeuvrer avec  
nos frères vivant sur  
notre sol, pour le redres-  
sement et le développe-  
ment économique de  
notre pays."***

Et plus généralement, toutes les initiatives et actions se rapportant directement ou indirectement à l'économie.

Comme tous les pays de l'Est, l'Arménie a besoin de TOUT et de TOUS. Que vous soyez employés, cadres, artisans, commerçants, industriels, agriculteurs, professions libérales, vous pouvez apporter votre participation, votre concours à l'édification du Mouvement Economique Arménien. Car, l'économie d'un pays se fait par: le travail, le savoir-faire, les maîtrises technologiques, la volonté, la ténacité de tout un peuple.

Nous, Arméniens de la Diaspora, "atout irremplaçable" pour l'Arménie, nous devons soutenir et oeuvrer avec nos frères vivant sur notre sol, garant de notre pérennité, pour le redressement et le développement économique de notre pays.

Chacun de nous a sa place au sein de ce mouvement, a sa mission à accomplir, a sa responsabilité à assumer.

Chacun de nous doit participer conjointement à l'effort économique indispensable à notre Arménie d'aujourd'hui, et pour quoi pas demain, à son expansion.

➤ **Ohan Hekimian**

## MANIFESTEZ MASSIVEMENT

*Votre engagement d'adhésion au*

### MOUVEMENT ECONOMIQUE ARMENIEN

*En nous adressant, dès à présent le coupon ci-dessus \**

*Engagement d'adhésion*

**NOM :** ..... **PRENOM :** .....  
**ADRESSE :** .....

**Code Postal:** ..... **Ville :** .....

**PROFESSION:**

**PARTICIPATION:** Financière  Matérielle  Autre

**Vos suggestions éventuelles:** .....

\* Bulletin à adresser au Mouvement Economique Arménien : 25, rue Léo Lagrange 13014 Marseille



# ÉCRIVEZ NOUS

Désireuse de jouer pleinement son rôle de "lien de communication de la Diaspora", la revue "Armenia" instaure à partir d'aujourd'hui une chronique "Dites-le vous-mêmes" qui, comme son nom l'indique, est réservée au courrier des lecteurs.

## CETTE PAGE VOUS APPARTIENT!

Faites y part de vos réflexions, de vos remarques concernant tout ce qui touche de près ou de loin l'Arménie et les Arméniens. Vous pouvez même répondre aux lettres des autres lecteurs, les argumenter, les réfuter... A vos plumes!

### ARMENIA

B.P. 2116, 13204 Marseille, Cedex 01  
M.E.L.C.A.

#### Président

Grégoire Tavitian  
Directeur de la publication  
Ohan Hekimian

#### Réalisation

T.S.I., 343 Bd Romain Rolland,  
13009 Marseille Cedex 9.  
Tél.: 91 26 13 41

#### Rédacteur en chef

Patrice Bastiera-Karakimian  
Maquettes/Mise en page  
Jean-Dominique Singer  
Stephane Mamberti  
Equipe rédactionnelle  
Serge Pagano (photos)

Patrick Dragon  
Nathalie Barriac (dessins)

#### Imprimerie

SPOT, 318 rue St-Pierre.  
s.a.r.l. au capital de 300.000F

#### Publicité

T.N.T. Services,  
régie publicitaire.  
Tél.: 91.05.84.00.  
Directeur de régie  
Thierry Sarda.

Ont collaboré à ce numéro:  
Michel Jobert  
Marcel Coste  
Gérard Bedrossian  
Alain Sarkissian  
Albert Khazinédjian  
R. Der Merguerian  
Guillaume Hamalian  
André Hairabédjian  
C. Demendjian  
Institut Sayabayan des études Arméniennes

Commission paritaire  
CPPAP 59029

## GARIG BASMADJIAN: UNE ENIGME

*Le silence n'a jamais été une solution. Refuser de regarder la réalité revient à pratiquer la politique de l'autruche, celle des pleutres. Et c'est ce que nous ne ferons pas, histoire de donner tort à Pouchkine qui affirmait que les Arméniens avaient autant de courage qu'un lièvre.*

*C'est pourquoi nous ne tai- rons pas la disparition de Garig Basmadjian.*

*Garig Basmadjian est un Français d'origine arménienne. Contrairement à beau- coup de nos compatriotes, il n'aime pas faire de discours. Il ne se gargarise pas de mots.*

*Garig Basmadjian est un homme qui n'aime pas se mettre au devant de la scène. Garig Basmadjian est un homme qui travaille et agit.*

*Je parle de Garig Basmadjian au présent car je refuse d'admettre qu'il n'est plus, car je refuse de croire ce que certains colportent en espérant qu'il ne sera pas retrouvé.*

*Je parle de Garig Basmadjian au présent car j'ai eu la joie de le connaître et de l'apprécier.*

*Je parle de Garig Basmadjian au présent car je sais que c'est un patriote n'ayant jamais marchandé ses sentiments.*

*Garig Basmadjian est un homme aux multiples talents. Tout d'abord, il est poète, mais un poète qui ne se contente pas d'aimer unique- ment ses oeuvres: en tant qu'éditeur, il a publié plu- sieurs recueils de poètes arméniens disparus lors du génocide ainsi que diverses traductions en anglais, dont une anthologie de la poésie arménienne.*

*Garig Basmadjian est un patriote et c'est à son initiati- ve que l'on doit la prestigieu- se vente aux enchères qui eut lieu à Paris au bénéfice de l'Arménie sinistrée.*

*Garig Basmadjian enfin est un éminent critique d'art spé- cialisé dans les arts arménien et russe. Dans sa galerie parisienne, boulevard Raspail, il a exposé de nom- breux peintres arméniens, tant d'Arménie que de la dia- spora. Et les catalogues qu'il a publiés sont des livres d'art. Depuis cette date nous sommes sans nouvelle. Chacun se refuse à oser croi- re en une issue tragique à la disparition de Garig Basmadjian, un homme bon et généreux, débordant de joie, de vie, car il nous fau- drait alors admettre, pour la diaspora arménienne et l'Arménie aussi, la perte d'un être irremplaçable en parti- culier dans le domaine des arts et des lettres.*

*Garig Basmadjian enfin est un éminent critique d'art spé- cialisé dans les arts arménien et russe. Dans sa galerie parisienne, boulevard Raspail, il a exposé de nom- breux peintres arméniens, tant d'Arménie que de la dia- spora. Et les catalogues qu'il a publiés sont des livres d'art. Depuis cette date nous sommes sans nouvelle. Chacun se refuse à oser croi- re en une issue tragique à la disparition de Garig Basmadjian, un homme bon et généreux, débordant de joie, de vie, car il nous fau- drait alors admettre, pour la diaspora arménienne et l'Arménie aussi, la perte d'un être irremplaçable en parti- culier dans le domaine des arts et des lettres.*

### ➤ Gérard Bedrossian.

## NOTRE REVEIL

*Bon nombre, parmi nous, ont entendu depuis le séisme du 7 décembre, qu'un malheur engendrait malgré tout un bienfait, en l'occurrence le réveil de la diaspora armé- nienne.*

*De tels propos ne peuvent que révolter, et doublement, car nous n'avons pas le droit d'envisager les choses sous cet aspect, et ce réveil, ainsi que nous le constatons, s'est surtout manifesté sous la forme d'une aide financière et matérielle. Rien de plus.*

*Cela étant, tous ou presque, paraissent s'être contentés de ce réveil qui s'avère momen- tané. En effet, nous sommes en droit de nous inquiéter quant au sort de cette aide, qui transitant à 85% par voie ferroviaire ou routière par l'Azerbaïdjan, n'est que très partiellement parvenue en Arménie en raison du blocus imposé par les Azéris.*

*Après plusieurs réunions tenues à l'initiative de Charles Aznavour, les asso-*

*ciations et organisations arméniennes appelèrent à une grande manifestation à Paris pour le samedi 14 octobre. Des placards publicitaires, publiés dans la presse tant française qu'arménienne, demandaient aux Arméniens de venir en masse place du Trocadéro. La présence de tous était nécessaire. On devait montrer la détermination des Arméniens. Il fallait imposer aux autorités sovié- tiques la levée du blocus éco- nomique de l'Arménie et de la région du Karabagh. La place du Trocadéro, à Paris, devait être noire de monde. Les Arméniens vinrent. Les organisateurs annoncèrent un chiffre de quatre mille mani- festants; la police deux mille seulement. On en espérait plus de dix mille.*

*Sans nul doute, la diaspora arménienne a été réveillée par le séisme du 7 décembre et il y a tout lieu d'être fier. Nous pouvons nous mentir à nous-mêmes. Mais le plus grave dans tout cela, ce sont les espoirs et les illusions de l'Arménie où chacun n'espère plus qu'en une diaspora dont la détermination commune peut seule contraindre les autorités centrales à réagir et à ordonner la levée du blo- cus.*

*Demain nos enfants nous interrogeront et demanderont ce que nous avons fait. Que répondrons-nous? Je doute que nous ayons le cou- rage de dire la vérité, de reconnaître que nous sommes restés bien au chaud dans nos foyers à attendre, devant le poste de télévision ou vaquant à nos affaires, que la journée s'achève, à attendre que l'hiver s'installe une nouvelle fois sur l'Arménie. Non, je doute que nous ayons le courage de dire cela. Mais y aura-t-il encore une Arménie lorsque nos enfants nous interrogeront?*

### ➤ G. Kniazian



**U.G.A.B.****UN CHANGEMENT  
DANS LA CONTINUITÉ**

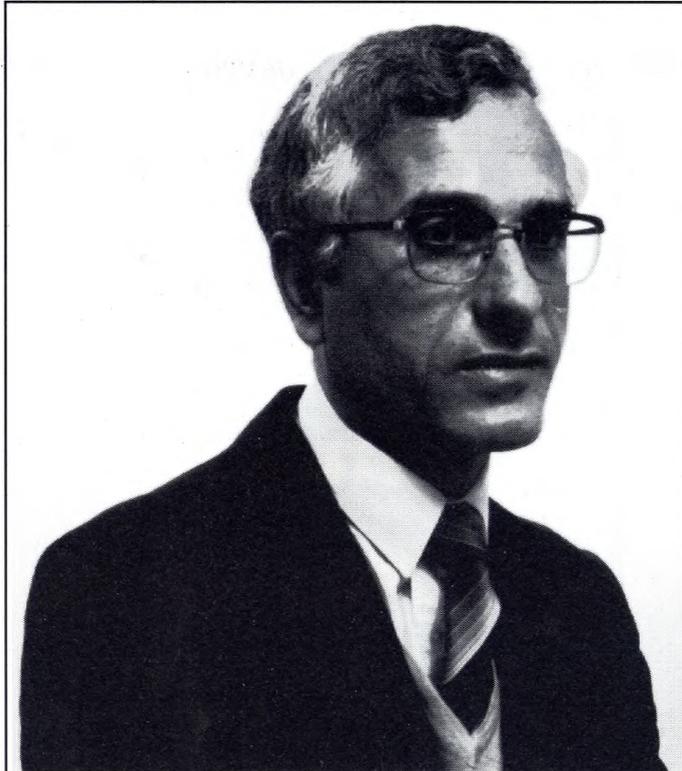
Mme Louise Manouguian-Simone a été nommée aux fonctions de Présidente de l'UGAB. Elle remplacera désormais son père qui abandonne son poste de Président à vie après avoir accompli avec succès la lourde tâche qui était la sienne. Un changement dans la continuité, en somme, que l'on ne peut qu'apprécier et juger nécessaire car bon sang ne saurait mentir.

**SEISME****GENEROSITE  
RECIPROQUE**

Lorsque l'horreur s'est abattue sur l'Arménie, en décembre dernier, beaucoup de pays se sont immédiatement mobilisés pour apporter leur aide aux régions sinistrées. Un an après la tragédie, les Arméniens n'ont pas oublié la générosité qui s'est soudain manifestée à leur égard. Aussi, à la suite du séisme qui vient de meurtrir la Californie, et alors que l'Arménie n'a toujours pas cicatrisé ses propres blessures, l'Union des Coopératives d'Arménie se propose d'accueillir une trentaine d'orphelins de San Francisco. Un geste généreux qui répond à celui des U.S.A. qui avaient soigné en décembre 88 de nombreux enfants victimes du séisme de Leninakan.

**MEDIA****"MARIE-CLAIRE"  
S'INTERROGE**

Dans son numéro de septembre, le magazine féminin bien connu de ces dames, "Marie-Claire", a publié un reportage intitulé "Arménie: où sont nos dons?". L'auteur de cet article, au demeurant fort bien illustré (31 photos), Elisabeth D., "a accompagné un convoi français d'aide aux sinistrés et suivi l'acheminement des dons". Elle décrit "leur étrange distribution et la lente reconstruction d'un pays éventré". La journaliste expose par trop crûment, et avec une certaine exagération également, les maladroites commises par les distributeurs, ainsi que les détournements de marchandises qui sont le fait de gens peu scrupuleux. Hélas, elle généralise...



JEAN-DANIEL SAHAGIAN †

**ADIEU PASTEUR**

Un banal fait divers s'est transformé en tragédie pour la Diaspora. En août, un écho dans la presse régionale marseillaise annonçait que le corps non-identifié d'un pêcheur avait été retrouvé dans les calanques de Figuerolles. Une simple chute dans les eaux tumultueuses de la Méditerranée. Le lendemain, la surprise céda la place à la consternation. Le corps était celui de Jean-Daniel Sahagian, pasteur de la paroisse de Beaumont et président mondial de l'Association des Eglises arméniennes. Né à Marseille en 1933, cet homme de Dieu, apprécié de tous pour sa grande sagesse, était le fils de Vahan Sahagian, l'un des fondateurs de l'Eglise évangélique arménienne en France, dont il était devenu lui-même une figure de proue.

Licencié de Lettres Classiques et de Théologie de la faculté de Strasbourg, il avait exercé son ministère, avec ce dévouement et cette discrétion qui le distinguaient, à Valence, puis à Issy-les-Moulineaux, avant d'arriver à Marseille où il avait été nommé président du Centre Culturel Ani.

Plusieurs centaines de personnes se sont rendues aux obsèques, présidées par le Pasteur Jacques Agopian en présence des représentants des églises arméniennes évangélique, apostolique et catholique, pour rendre un dernier hommage à cet homme de coeur qui laisse un grand vide dans la communauté arménienne de Marseille. Brutalement disparu à l'âge de 56 ans, Jean-Daniel Sahagian laisse une épouse et trois enfants. A sa famille, "Armenia" présente ses condoléances attristées.

**JUMELAGE****ISSY-LES-MOULINEAUX  
S'ASSOCIE A  
ETCHMIADZINE**

Le 15 septembre dernier, M. André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux et ancien ministre, recevait une délégation représentant la ville d'Etchmiadzine. Au cours de cette cérémonie, les deux délégations, en présence de nombreux invités, procédaient à la cérémonie de jumelage des deux villes.

La délégation arménienne était conduite par M. Yervant Aghvastian, vice-président du Conseil de la ville d'Etchmiadzine. Dans les circonstances actuelles où l'Arménie a besoin non seulement de l'aide matérielle du monde entier pour liquider les séquelles du séisme, mais aussi d'un soutien d'ordre plus politique pour régler les problèmes avec les Azéris, de telles initiatives sont particulièrement importantes.

**RADIO****L'ESPACE ARMENIEN  
CHANGE... D'ESPACE**

Les Arméniens de Marseille ont vu rouge. La seule émission radio d'actualité arménienne de la région a bien failli ne plus être. "L'Espace Arménien", animé depuis plusieurs années par Serge Taktalian et une équipe dynamique, était voué à disparaître le premier novembre avec la refonte de la programmation de Radio Dialogue (FM.90); ainsi que quelques difficultés au sein même de la communauté. Heureusement, grâce à un soutien actif de nombreux auditeurs et à la "résistance" de l'équipe, une plage horaire a pu être enfin trouvée. L'Espace Arménien est désormais diffusé, dans les bouches du Rhône, tous les premiers et troisièmes dimanche du mois, de 19h à 20h30.

## HOMMAGE

## STEPANAKERT

## AMARASS OUVRE UNE PHARMACIE MODERNE

A Stepanakert (Azerbaïdjan), où la population entièrement arménienne est de 70.000 habitants, il existe cinq "pharmacies" dont une seule est digne de cette appellation. Aussi, à la demande des autorités de cette ville, l'association d'Alfortville (94) Amarass envisage la création d'une pharmacie moderne. Ce projet bien cerné a l'avantage de pouvoir être réalisé avant la fin de cette année; ce qui lui donne, dans le contexte actuel, toute sa signification. L'emplacement prévu à Stepanakert attend le préfabriqué en dur qui abritera l'officine publique, les préparatoires et les salles de stockage. "Plus que jamais, notre volonté d'aider le peuple du Karabagh doit se concrétiser, la rapidité d'action donnant au projet toute sa force symbolique" souligne Amarass, qui remercie les premiers donateurs... et en attend beaucoup d'autres pour pouvoir réaliser ce projet "qui donnera au Karabagh, en plus d'une aide utile, le signe de notre présence à ses côtés". Dons à adresser à: "AMARASS, 14 rue Micolon, 94140 Alfortville".

## BRUXELLES

## L'EGLISE INACHEVEE

L'église de Bruxelles est en panne! En panne de financement. Il manque encore environ cinq millions pour l'achever, l'urgence de l'aide pour l'Arménie dévastée par le séisme a épuisé les ressources récoltées par le président Edouard Jakhian. "Une église arménienne qui ne s'achève pas est une vision intolérable, se plaint-il, c'est la négation de tout ce en quoi nous croyons: notre survie, notre honneur, notre solidarité morale avec l'Arménie et la Diaspora. Si chacun d'entre nous faisait un dernier effort en donnant 10% de ce qu'il a donné jusqu'à présent, notre problème serait résolu." Dons à adresser à la "Fondation pour l'Eglise Arménienne de Belgique", 157 rue Franz Merjay, B 1060 Bruxelles.



Photo Serge PAGANO

CHARLES DIRAN

## TEKEIAN

Au 142 de la rue Paradis, à Marseille, la mémoire de Charles Diran Tekeian vit toujours. Ancien combattant français actif né à Marseille en 1887, il est décédé en 1967, après avoir toujours servi dans l'armée française. En guise d'hommage à sa fidélité exemplaire, l'Amicale des Anciens Combattants et Résistants Français d'Origine Arménienne, fondée et présidée à Marseille par M.Charles Derderian, a apposé le 9 septembre une plaque commémorative à l'endroit-même où cet homme méritoire vécut.

A 27 ans, Diran Tekeian, licencié en droit, stagiaire à l'école des langues orientales de Venise, s'engage volontaire pour la Grande Guerre et est versé en avril 1915 dans la marine comme officier. Le 26 juin, il est médaillé militaire et Chevalier de la Légion d'Honneur. Puis, il est capitaine à bord du "Desaix" qui permet à 5.000 Arméniens du Mont Moussa Dagh d'échapper à la folie meurtrière des Turcs, et d'embarquer pour la France. Officier-adjoint du colonel commandant la Légion d'Orient en 1917, il devient légionnaire arménien de l'Armée française.

La 2è guerre mondiale allait aussi solliciter son patriotisme. Mobilisé dès août 1940 comme officier de réserve, il est envoyé dans le sud tunisien où son état de santé s'aggrave. Réformé, il sert avec ardeur dans les Forces Française Libres.

Il était aussi président-fondateur des Combattants volontaires arméniens des Bouches-du-Rhône et président d'honneur des Anciens combattants arméniens de Paris et Lyon. Un patriotisme qui fit dire à M.Derderian à quel point "l'histoire de la France est liée à celle de l'Arménie".

## PRAGUE

## LE RETOUR DE L'ASALA ?

C'est la question que l'on se pose depuis quelques temps. En effet, d'anciens membres de l'Armée Secrète Armée pour la Libération de l'Arménie se seraient récemment réunis dans la capitale Tchécoslovaque. Tout ce que l'on sait de cette réunion tenue secrète, c'est que son objectif était, pour les organisateurs, d'essayer de réactiver un nouveau mouvement unifié.

## NATIONS-UNIES

## UN ARMENIEN DEVIENT SOUS-SECRETAIRE

M. Benon Sevan, un Arménien des Etats-Unis, vient d'être nommé par M. Javier Perez de Cuellar au poste de sous-secrétaire des Nations-Unies pour les affaires d'Afghanistan et du Pakistan. M. Benon Sevan était avant chargé des fonctions de conseiller politique principal auprès des représentants du Secrétariat Général de l'ONU dans ces deux pays. Il est le premier Arménien à accéder à un poste aussi élevé. Agé de 52 ans, il est diplômé de l'Institut Melkonian de Nicosie (Chypre) et de l'Université de Columbia (USA) en histoire, philosophie, sciences politiques et relations internationales. Il demeure fidèle à ses origines en étant un membre actif du comité central de l'UGAB pour l'Est des Etats-Unis.

## CARNET

## LA COMMUNAUTE BELGE EN DEUIL

La communauté arménienne de Bruxelles porte le deuil, un double deuil à vrai dire. Le 17 juin dernier, Madame Sona Gayda, membre de l'Assemblée des Représentants de la communauté et trésorière de l'Union des Dames Arméniennes de Bruxelles, s'est éteinte. Au mois d'août, celle que l'on appelait affectueusement "Tante Nevart" s'en est allée à son tour. Mademoiselle Nevart Salian et Madame Sona Gayda avaient consacré leur vie, avec générosité et dévouement, à l'esprit de

# EMPIRE SOVIETIQUE :



***A l'Est, tout de nouveau! Les peuples s'enflamment et les systèmes les plus durs fondent comme neige au soleil. Bref, l'Empire soviétique explose, sous la pression des Polonais, des Allemands de l'Est, des Hongrois, des Estoniens, des Lettons, des Lituaniens, des Arméniens... tous épris de liberté et de justice. Face à cet éclatant constat d'échec de 70 ans de communisme, Gorbatchev appelle l'économie libérale à son secours. Peut-être une chance pour l'Arménie d'acquérir une autonomie de gestion qui lui permettra de prendre pleinement en charge son avenir.***

# L'EXPLOSION



à Marseille comme à Erevan, les Arméniens sont unanimes : le drapeau "Rouge Bleu Orange" de la République Indépendante de 1918 est devenu le symbole du soulèvement.

La frontière entre les deux Allemagnes: hier infranchissable, aujourd'hui libre. (photo Rizzo).



**Ces derniers mois, l'Europe de l'Est est allée plus vite qu'en sept décennies. Besoin de démocratisation oblige, les peuples ont imposé aux gouvernements leur désir de changement. Et pour couronner ce formidable vent de liberté, la RDA vient d'officialiser la libre circulation avec l'Occident. le "Mur de la Honte" a fini par céder à la raison humaine**

# L'HISTOIRE S'ACCELERE

Mais qu'est-ce qui fait courir l'Europe de l'Est? Le rejet du communisme, le besoin de démocratisation, de liberté. De l'Allemagne à la Chine, de la mer Baltique à la Caspienne, de Varsovie à Budapest, des états baltes à l'Arménie, c'est le "Grand Chambardement": l'Empire soviétique explose.

La pression populaire est décidément plus forte que l'oppression du Régime. Et même si en Chine, la barbarie des Staliniens au pouvoir a eu raison, momentanément, de la "sage" révolte de la jeunesse, le communisme vit bien ses dernières heures.

En fuyant par dizaines de milliers leur pays "obscurci" par l'idéologie marxiste, les Allemands de l'Est ont prouvé à quel point la nature humaine est incompatible avec le communisme. De toute évidence, "le paradis des travailleurs" que prétend être tout pays socialiste, plus personne n'en veut. Demandez donc aux Lettons, Lituaniens, Lestoniens, Hongrois, Polonais, Arméniens...

En fait, l'Empire "s'éclate", fait la fête au communisme comme pour l'enterrer en grande pompe à la mode des noirs américains. Car plus que les dirigeants réformateurs ou les partis "repentis", ce sont bien les peuples qui sont les vrais auteurs de ce remue-ménage historique,

l'événement le plus important pour le monde depuis la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. *"Ce sont les peuples opprimés, brisés, souvent divisés, parfois déportés, qui revendiquent soudain, avec une force irrésistible, leur passé, leur culture, leur religion"*, écrit l'Express du 22 septembre.

Ainsi, les dirigeants, tels Gorbatchev, ne sont réformateurs que par la force des événements, par l'obligation de changement imposé comme ultimatum par des peuples qui, s'ils n'obtiennent pas satisfaction, sont prêts à tout faire sauter. Aussi est-il faux de voir en Gorbatchev le "détonateur" de cette explosion. Il n'est que le "révélateur" des tensions latentes. La "Génération Gorbatchev", ça n'existe pas! Ou bien elle existait bien avant lui.

## FEVRIER, LE MOIS LE PLUS LONG

Le premier signe évident de l'éclatement de l'Empire a été l'échec sanglant de la "campagne" d'Afghanistan. Le retrait de Kaboul par l'armée rouge a fait prendre conscience à tous les peuples vivant sous le joug soviétique que "les Russes peuvent partir!" Les dirigeants de la Place Rouge eux-mêmes ont pris conscience

de ce changement d'état d'esprit à leur égard et se sont décidés à faire la démonstration de leur volonté nouvelle d'ouverture. Ainsi le 2 février, Edouard Chevardnadze effectue la première visite en Chine d'un ministre soviétique des affaires étrangères depuis 30 ans. Historique!

Ce mois de février sera d'ailleurs le plus long de l'année, en événements bien sûr. Le 6, les Polonais ouvrent leur fameuse "table ronde" visant au rétablissement du pluralisme syndical et politique et à l'organisation d'élections parlementaires... qui aboutiront quelques semaines plus tard au renversement du Parti Communiste et à la nomination de Tadeusz Mazowiecki au poste de Premier ministre.

Le 10, c'est le comité central du PC hongrois qui se réunit à Budapest pour faire le choix du multipartisme. Décision qui se traduira en octobre par l'abandon du mot "communisme" pour désigner le gouvernement au pouvoir. Une métamorphose pour le moins significative de la volonté des dirigeants de répondre aux exigences de la population.

Le 16, c'est au tour des Lituaniens de manifester leur ras-le-bol en se prononçant pour l'autodétermination de leur état.

Le 28, ce sont les Arméniens qui, pour la première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence et trois mois seulement après le séisme, redescendent dans la rue par centaines de milliers pour commémorer l'odieux massacre de Soumgaït par les Azéris. Ceux qui croyaient le courage arménien abattu par le tremblement de terre n'en sont pas revenus.

### LE DROIT A LA VERITE

Que demandent tous ces peuples révoltés? Le droit à la vérité. Celle que les gouvernements communistes leur ont si longtemps cachée pour annihiler toute possibilité de revendication territoriale, religieuse, politique.

Les leaders nationalistes que l'on s'est débrouillé de supprimer de la circulation, les accords secrets passés entre Russes et nazis, Russes et Turcs, pour se répartir les pays, les cadeaux territoriaux faits par Staline aux musulmans, au détriment des autres, pour éviter la colère de l'Islam —cf. le Karabagh—, toutes ces vérités

soigneusement enfouies font soudain leur apparition au grand jour, obligeant les gouvernements à les reconnaître peu à peu pour donner l'impression de "changer les choses".

Les peuples imposent désormais la vérité aux falsificateurs de l'Histoire. Un exemple de revendication au droit à la vérité religieuse, l'éclat yougoslave du 28 juin. Ce jour là, plus d'un million de Serbes venus du monde entier se sont réunis sur le "Champ des merles", situé dans la région du Kosovo, pour commémorer le 600<sup>e</sup> anniversaire du massacre des 70.000 soldats du prince Lazare par les Turcs.

Cette manifestation monstre, comme ont pu l'être celles des Arméniens à Erevan et en Azerbaïdjan, n'est rien d'autre que "le symbole de la résistance désespérée de l'Occident chrétien face à l'Islam conquérant", écrit toujours l'Express.

Dans la foule, où se mêlent dignement des centaines de popes en soutane noire, fleurissent des milliers d'étendards serbes sur lesquels l'étoile rouge du communisme a été effacée pour laisser

place à la croix orthodoxe. Face aux Azéris qui défilent sous le drapeau vert de l'Islam frappé du portrait de Khomeiny, les Arméniens suivront-ils l'exemple de leur frères de religion serbes?

### UN TROU DANS LE MUR

L'exemple de la RDA est inespéré. Parvenir en si peu de temps à faire céder un régime qui perdurait depuis 30 ans est un véritable exploit. Le "Mur de la Honte" construit pour protéger l'idéologie d'un autre siècle a fini par être détruit par la raison des hommes du XX<sup>e</sup> siècle. Tout avait commencé le 20 août à Sopom, petite bourgade hongroise de la frontière autrichienne. S'il est vrai que la Hongrie était déjà réputée depuis 20 ans pour sa lutte pour la liberté, ce qui se passa ce jour là surprit (agréablement) le monde entier.

Pour célébrer dans la joie le début du démantèlement du "Rideau de Fer" décidé par le gouvernement réformateur, le



L'Empire "s'éclate" pour enterrer le communisme en grande pompe. Dessin de Nathalie Barriac.

Forum Démocratique (premier parti d'opposition) avait organisé une fête champêtre qu'elle voulait "paneuropéenne". La jeunesse des "deux Europes" étaient invitées à se réunir, côté hongrois, à la Borne B5 de la frontière, spécialement ouverte de 15 à 18 heures. En plein milieu du "pique-nique" extraordinaire, cinq cents jeunes gens se lèvent soudainement et se précipitent vers le "trou", sous l'oeil surpris, mais impuissant, des gardes-frontières.

Ces adeptes du "départ à l'anglaise" étaient des Allemands de l'Est. A l'annonce de cette petite fête de campagne, ils avaient deviné la possibilité de "s'échapper" de "l'enfer rouge". Bien sûr, cette "fuite vers la liberté" constitua les prémices du gigantesque exode qui a fait passer plus de 150.000 Allemands de l'Est en Occident.

Ayant compris qu'ils n'avaient plus besoin de risquer leur vie à sauter le Mur pour gagner la liberté, ils se sont conten-

ter de le contourner par la Hongrie, premier pays de l'Est à oser créer la "brèche" dans le pacte soviétique.

### L'ESPOIR ECONOMIQUE

A partir de là, deux possibilités s'offraient à l'Est: céder à la soif de liberté du peuple ou durcir le régime comme la honteusement fait la Chine. Le premier réflexe de la RDA a été un réflexe protectionniste puisqu'elle a d'abord fermé ses frontières, y compris celles avec l'Europe de l'Est.

Puis, avec le départ à la tête de l'Etat de l'intransigent Eric Honecker au bénéfice du plus souple Egon Krenz, les choses sont allées très vite. La visite de Gorbatchev, dont le nom est devenu synonyme d'espoir pour les Européens de l'Est, n'a fait qu'ajouter à l'ampleur du mouvement. Après quelques manifestations jamais vues en RDA, le nouveau

président a fini par décider ce qu'aucun chef d'Etat Est-Allamand n'avait osé faire avant lui: détruire le "Mur de la Honte"

Et pour couronner le tout, voilà que Georges Bush, le n° 1 américain invite en Méditerranée son homologue soviétique à une réunion amicale pour "discuter" de l'avenir du monde. Le successeur de Reagan se propose de financer la réforme économique des pays d'Europe de l'Est, à condition que le système choisi par Gorbatchev soit une économie de marché. Ce qui ne fait plus de doute depuis longtemps.

Aussi, dans ce changement total de politique économique, les Républiques soviétiques pourraient fort se voir attribuer une autonomie de gestion considérable. Pour l'Arménie, cela signifie qu'elle pourrait établir en toute indépendance des relations économiques privilégiées avec qui bon lui semble. Ce pourrait (et cela devrait) être, par exemple, la

## POLITIQUE ECONOMIQUE

# Quel avenir pour l'Arménie en Union

**Dans son discours d'ouverture de la session plénière du Comité Central du PC soviétique, Gorbatchev a redéfini les principes de la politique du Parti qui devraient accroître l'autonomie, économique et culturelle, des républiques. Une chance pour l'Arménie... si on sait la saisir!**

L'histoire de l'Arménie en tant qu'Etat a toujours été tourmentée et mouvementée. Son éphémère souveraineté durant les années 1918-1920 (1) créa quelque espoir d'autonomie et d'indépendance qui fut rapidement déçu par le rattachement à l'Union Soviétique le 29 novembre 1920.

Les atroces événements nés de la confrontation entre Azéris et Arméniens et de la volonté de rattachement du Haut-Karabagh à la R.S.S. d'Arménie, sont les signes évidents du désir des Arméniens de retrouver une patrie qui ne serait plus sous le joug du communisme et qui récupérerait les territoires nationaux occupés par la Turquie, l'Iran et d'autres républiques soviétisées.

Aujourd'hui, encore, de récentes informations montrent que le conflit Azéris-Arméniens est loin d'être terminé. Le blocus routier et ferroviaire déclenché par l'Azerbaïdjan place la population arménienne dans une situation dramatique tant sur le plan de la vie quotidienne que sur celui de la reconstruction du pays après l'effroyable séisme qui l'a ravagé en décembre dernier.

Il existe donc une tension persistante qui risque à tout instant de renouveler des affrontements sanglants aux relents de génocide.

### POSSIBILITES DE LIENS INTERNATIONAUX DIRECTS

Pourtant, le 19 septembre, dès l'ouverture de la session plénière du Comité Central du PC soviétique, consacrée au problème des nationalités, Gorbatchev a redéfini, sous la pression populaire, les principes de la "politique nationale du Parti" qui seraient de nature à accroître l'autonomie des républiques soviétiques. Dans son discours, il évoque la possibilité de liens directs internationaux entre les républiques et les Etats extérieurs à l'Union Soviétique. Il y aurait ainsi possibilité pour ces républiques soviétiques, et donc pour l'Arménie, d'établir des relations avec la France (par exemple), de demander son adhésion au Bureau International du Travail, à l'Office Mondial de la Santé, à l'UNESCO etc... Une telle réforme donnerait

aux républiques soviétiques, et en particulier à l'Arménie, une possibilité de contacts directs favorables à une démocratisation et à un désenclavement idéologique et économique.

Hormis la défense, la politique extérieure et la sécurité qui resteraient du ressort du pouvoir central, les républiques jouiraient d'une nouvelle autonomie, notamment en matière économique et culturelle. De plus, chaque république récupérerait le droit de propriété de ses richesses naturelles (sol et sous-sol) avec une autonomie gestionnaire et négocierait avec le pouvoir central le "management" des appareils de production et des infrastructures diverses. A noter également que chaque république serait libre de "choisir ses méthodes économiques et ses formes de gestion".

### "DONC ACTES..."

Il est bien évident qu'il s'agit là d'énoncés encore théoriques dont l'application dépendra avant tout des pressions populaires internes et des rapports de force entre les républiques

Diaspora. L'Arménie, et les Arméniens du monde entier, tiennent peut-être là la chance historique de prendre en main le destin de leur terre ancestrale. Décidément, le monde se souviendra de cette année 1989!

➤ **Patrice Bastiera-Karakinian**

## Soviétique?

fédérées et l'Union. Une nouvelle dynamique pourrait enfin s'instaurer. Le sentiment national arménien, si longtemps brimé, saura trouver l'énergie et la volonté nécessaires pour s'engager dans une perspective de progrès et d'autonomie.

Il appartient aux Arméniens vivant sur leur sol, à ceux de la Diaspora, à leurs amis à travers le monde d'aider l'Arménie à tenir le cap de la Liberté. Pour cela, il faut créer des liens directs économiques et culturels qui débouchent sur des opérations concrètes tels que celles pratiquées par le Québec (par exemple) avec notre pays.

Dans l'"Empire éclaté", une chance est offerte à l'Arménie, sachons l'aider à la saisir.

➤ **Marcel Coste**

(1): Voir plus loin, dans la chronique littéraire, l'interview d'Anahide Ter Minassian sur son livre "La République d'Arménie".

ARMENIENS-AZERIS

# GORBATCHEV: "NIET A L'ANARCHIE"

**Lors de son traditionnel discours d'ouverture de la session plénière du Comité Central du PCUS, Mikhaïl Gorbatchev n'a pas seulement évoqué les réformes économiques. Il a également abordé les problèmes graves liés à la montée du nationalisme dans plusieurs républiques et plus spécialement le conflit opposant les Arméniens aux Azéris. Des "mesures énergiques" sont à prévoir... Voici l'extrait du discours du numéro 1 soviétique concernant "la lutte" pour le Haut-Karabagh:**

*"L'incitation à la haine nationale tombe sous le coup des lois soviétiques dont la Justice doit assurer le respect inconditionnel. On ne doit plus admettre que nombre de crimes à caractère national demeurent en fait impunis par suite de lacunes du mécanisme judiciaire. Le temps est également venu d'exprimer clairement dans le langage ferme des lois, les conditions qui autorisent et obligent un tribunal à interdire et dissoudre les organisations nationalistes, chauvinistes et autres extrémistes. Je serai clair: nous ne renoncerons pas à résoudre les problèmes par des moyens politiques mais si la situation est grave et l'exige, si la sécurité et la vie des hommes sont en danger, nous agirons fermement, en utilisant toute la force des lois soviétiques.*

*Je tiens dans cette optique, à m'arrêter sur la situation qui prévaut en Arménie et en Azerbaïdjan à propos de la région autonome du Haut-Karabagh. Le conflit s'éternise et revêt un caractère extrêmement aigu. Les camarades ne sont pas sans savoir que nous avons cherché, dès le début, à le régler par des moyens politiques, notamment pour éviter les répercussions sur la vie et le travail de la population dans la région autonome et les deux républiques.*

*Il y a eu, au siège du CC du PCUS, plusieurs rencontres avec les dirigeants de l'Arménie et l'Azerbaïdjan, avec les députés des Soviets Suprêmes et les*

*délégués des travailleurs des deux républiques. Le Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. a adopté une résolution importante, axée sur la solution des problèmes sociaux dans cette région. Un comité d'administration spéciale pour la région autonome du Haut-Karabagh a été constitué par la suite. Des commissions représentatives, dont celle du Congrès des Députés du Peuple, se sont rendues à plusieurs reprises sur les lieux.*

*Toutes ces mesures n'ont malheureusement pas produit les résultats escomptés. La discorde nationale a pris une telle ampleur que l'évolution de la situation peut avoir des conséquences imprévisibles. Actuellement, des dizaines de milliers de personnes ont abandonné leurs foyers, les transports sont perturbés, on assiste à des grèves sans fin et à des affrontements directs. Nous nous trouvons, je vous le dis tout net, dans l'obligation de prendre des mesures énergiques. Nous ne pouvons plus tolérer l'anarchie, les effusions de sang encore moins, et nous devons tout faire pour que les hommes puissent vivre normalement, pour qu'ils soient sûrs de leur avenir.*

*La session plénière devrait, à mon avis, lancer un appel aux dirigeants, aux travailleurs de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan pour qu'ils s'arrêtent et comprennent qu'une nouvelle aggravation du conflit serait lourde de conséquences destructrices pour ces deux peuples qui coexistent depuis des siècles et qui doivent continuer à coexister."*

**Il ne reste plus à attendre que "ces mesures énergiques" visant à "assurer le respect des lois soviétiques" en matières "d'incitation à la haine nationale", et à stopper les "effusions de sang" "pour que les hommes puissent vivre normalement" soient appliquées rapidement contre les agresseurs et non contre les agressés. La Justice soviétique s'en trouverait ainsi... respectable.**

LEVON TER PETROSSIAN:

# OPTIMISTE, MAIS...

**Emprisonné durant six mois dans les geôles moscovites après l'interdiction du Comité Karabagh dont il est membre fondateur, cet intellectuel de 44 ans est venu en France expliquer la situation actuelle de l'Arménie.**

## UN INTELLECTUEL

Né le 9 janvier 1945 à Alep, en Syrie, Levon Ter Petrossian émigre avec ses parents en Arménie à l'âge d'un an. Il achève ses études d'arabe à la faculté des Lettres de l'Université d'Erévan en 1968. En 1971, il est diplômé de l'Institut d'études orientales de Leningrad et soutient en 72 sa thèse de recherche "Le recueil hagiographique de Marouta Nepertkerts'i". Jusqu'en 1978, il est chercheur à la section de littérature arménienne ancienne de l'Institut littéraire de l'Académie des Sciences d'Arménie. De 1978 à 1985, il est secrétaire scientifique au Matenadaran Mesrop Machtots.

En 1987, il soutient sa thèse de doctorat à Leningrad: "Les relations arméno-assyriennes aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles dans les domaines littéraire et culturel". Il est aussi l'auteur de quatre monographies, d'une soixantaine d'articles sur la littérature et la philologie et rédacteur en chef de la revue "Panper Madenatarani" (Le Message du Madénataran) et collabore à la rédaction d'une collection intitulée "Trésors de la traduction arménienne ancienne". Il est marié et a un enfant.



Levon Ter Petrossian: "Il faut absolument informer et expliquer." (Photo J.M. Yeremian).

Le mardi 3 octobre, au Club des Arts et Métiers, à Paris. Un public nombreux, venu à l'invitation de Solidarité Franco-Arménienne, attend. La patience n'est pas de mise et les gens ont hâte de voir enfin celui qui va leur expliquer ce qui se passe "là-bas".

Là-bas, c'est l'Arménie, c'est Erévan, mais c'est aussi et surtout le Karabagh. Chacun attend avec impatience l'arrivée de celui qui a été élu député au Soviet Suprême d'Arménie, du principal dirigeant du Comité Karabagh, du leader du Mouvement National des Arméniens: Lévon Ter-Pétrossian.

L'homme doit répondre aux questions posées par les représentants de la presse internationale en poste à Paris car cette soirée n'est pas un meeting mais un face à face avec la presse. Malheureusement, de journalistes, il n'y en aura guère. Deux tout au plus. Et c'est aux questions du public des Arméniens uniquement que Lévon Ter-Pétrossian devra répondre.

Curieusement, l'information ne manque pas. Tout au contraire, mais nul ne paraît en mesure de comprendre ce qui se passe et les enjeux

nous échappent. Certes, depuis des années, c'est par dizaines de milliers que les Arméniens se sont rendus en Arménie et ont visité Erévan et tous les autres lieux touristiques.

Mais le tourisme n'a jamais permis une connaissance approfondie des choses. A cela venait s'ajouter le refus, pour des raisons partisans ou sentimentales, d'analyser objectivement et en profondeur les réalités arméniennes et soviétiques. Nous ressentons aujourd'hui les conséquences de cet aveuglement: la diaspora ne comprend plus rien et, inquiète et désemparée, s'interroge et interroge.

Il revenait à Lévon Ter-Pétrossian de lui expliquer.

## UNE NOUVELLE LIGNE POLITIQUE

"La société soviétique ne répondait plus, à la fin de la période brejnévienne, aux exigences du monde moderne. L'impasse était totale. C'est par cela que nous pouvons expliquer la pérestroïka, c'est-à-dire la politique de démocratisation faisant partie du programme de M. Gorbatchev. Malheureusement, on ne peut changer une ligne politique et administrative, existant depuis 70 ans, du jour au lendemain, en utilisant l'administration en place. C'est compter sans cette bureaucratie qui refusera d'abandonner ses privilèges et ses prérogatives. C'est cette constatation qui a poussé les peuples d'Union Soviétique à constituer de nouvelles forces politiques, informelles et extérieures au Parti Communiste.

"Ainsi, toutes les décisions gouvernementales adoptées en Arménie, l'ont été sous la pression des forces populaires. Il en va de même dans toute l'U.R.S.S., et tout particulièrement dans les républiques baltes, et partout coexistent deux autorités: d'une part l'autorité réelle c'est-à-dire l'autorité populaire, d'autre part l'autorité gouvernementale.

Cette dernière se trouve dans l'obligation de compter avec l'autorité populaire et de dialoguer avec elle car il ne lui est pas possible d'agir autrement."

### LA SITUATION "LA BAS"

"La perestroïka a permis aux peuples soviétiques de récupérer leur histoire, de retrouver leur mémoire collective enfouie depuis des décennies. C'est ainsi que s'est imposée la question du Karabagh. Les Arméniens du Karabagh exigèrent que soit réparée la grave injustice commise à leur égard sur ordre de Staline. Ils ne demandent rien d'autre que l'application de leur droit à l'autodétermination selon la constitution Soviétique. De fait, tout le problème est là. La presse Soviétique affirme qu'il ne s'agit que d'un simple conflit inter-ethnique opposant deux ethnies, les Arméniens et les Azéris. Il n'en est rien. Tout le problème est territorial, ou plus exactement historique et politique. Si l'U.R.S.S. veut devenir un Etat réellement démocratique, elle doit accepter le droit démocratique du Karabagh à l'autodétermination. Tant que ce droit ne sera pas reconnu, il sera clair que la démocratie ne pourra exister."

### MOSCOU ET LES ARMÉNIENS

"La question de l'autodétermination du Karabagh n'est rien d'autre qu'un examen de passage, celui de la pérestroïka. Et ce sont les résultats auxquels nous parviendrons qui permettront de croire ou de ne pas croire en la ligne politique actuelle. En effet, nous constatons que les autorités centrales, celles de Moscou, mènent une réelle campagne anti-arménienne. Moscou cherche à discréditer les Arméniens aux yeux de tous les Soviétiques afin de pouvoir, ultérieurement, justifier le rejet de la question du Karabagh.

"A ce propos, chacun, même ici en France, peut se rendre compte de ce qui se passe: il y a chaque jour des assassinats au Karabagh, des maisons sont brûlées et des Arméniens obligés de quitter leur terre natale, une terre historiquement arménienne, pour aller trouver refuge en Arménie.

A tout cela vient s'ajouter le blocus des transports imposé par les Azéris, par le Front Populaire Azéri, avec le soutien du gouvernement de Bakou, à l'Arménie et au Karabagh. Plus rien ne parvient en Arménie, tant par la voie ferroviaire que routière, car près de 85% du trafic passe par l'Azerbaïdjan. Il est impossible de croire que Moscou ne laisse pas faire, ne protège pas, ne soutient pas.

"Ce blocus est la dernière cartouche des autorités centrales, de Moscou, mais les Arméniens résistent. Nous savons qu'après cela il n'y aura plus aucun autre moyen pour essayer de nous contraindre au silence. D'ailleurs, si les autorités centrales le voulaient, le problème des communications se réglerait en quelques heures. Mais cela, Moscou ne le veut pas.

"Malgré toutes les difficultés actuelles, l'extrême gravité du moment, je suis optimiste en raison de l'évolution générale de la situation. En effet, aujourd'hui, nous ne sommes plus seuls en U.R.S.S.. D'autres mouvements démocratiques existent qui sont les alliés naturels et objectifs des Arméniens.

"Notre seule crainte, et c'est une crainte réelle, c'est qu'il y ait un durcissement du régime et que l'on mette en place une politique de répression générale. Pas partielle. Une répression partielle serait impossible car tous les mouvements démocratiques et nationaux sont liés les uns aux autres et savent bien que si l'un d'entre eux est vaincu, parce que les autres auront laissé faire, leur tour viendra après. On voit bien ce qu'il en est avec le droit de la grève. Nous devons patienter.

"Nous devons patienter car la politique de la perestroïka ne peut aboutir sans le soutien des mouvements démocratiques et nationaux. Ce sont ces mouvements qui s'opposent à

l'ancienne bureaucratie encore en place, qui s'opposent à ceux qui veulent que rien ne change. Le changement ne pourra passer, et cela obligatoirement, que par les mouvements démocratiques et nationaux.

"Cependant, une chose est certaine: nous devons tenir et patienter. Si les Arméniens perdent patience, ce sera la fin de la cause arménienne, c'est-à-dire la fin de la cause des Arméniens du Karabagh qui ont reçu le soutien et de tous les Arméniens et du gouvernement d'Arménie. C'est ce qui énerve les autorités centrales de Moscou qui cherchent, par tous les moyens, à nous faire perdre patience, mais elles n'y parviendront pas."

***"La question de l'autodétermination du Karabagh n'est rien d'autre qu'un examen de passage, celui de la Pérestroïka. Et ce sont les résultats auxquels nous parviendrons qui permettront de croire ou de ne pas croire en la ligne politique actuelle".***

### L'IMPORTANCE DE L'OPINION MONDIALE

"Ce que l'on pense à l'étranger nous intéresse beaucoup. Il est important pour notre cause que l'opinion mondiale, et surtout occidentale, ait une vision objective de ce qui se passe. Malheureusement ce n'est pas toujours le cas et les gouvernements occidentaux ainsi que les médias semblent ne vouloir voir dans les actuels événements qu'un simple conflit inter-ethnique ou religieux. Ce n'est pas du tout cela. Le problème est historique et politique. En cela, la diaspora arménienne a un travail primordial à accomplir dans les pays où il y a des communautés arméniennes. Il faut absolument informer et expliquer".

➤ **Alain Sarkissian**

L'ENJEU

# ECONOMIQUE

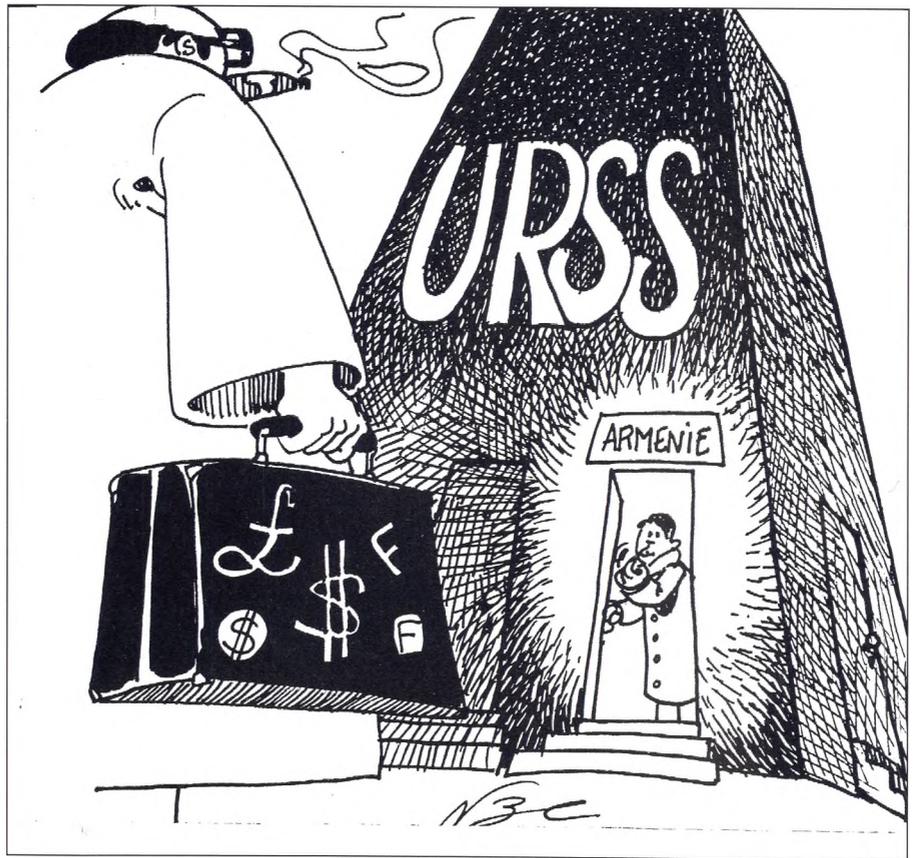
**Tout au long de son histoire, l'Arménie, véritable trait d'union entre l'Occident et l'Orient, a joué un rôle essentiel dans le développement économique de l'Europe. Aujourd'hui, avec la Perestroïka, ce "grand commerçant" est plus que jamais la seule bonne "porte d'entrée" en U.R.S.S.. Une solution qui peut ouvrir de nouveaux horizons à l'Arménie et satisfaire tout le monde.**

Le séisme du 7 décembre 1988, qui a dévasté tout le Nord-Ouest de l'Arménie, a fixé l'attention de la communauté internationale sur cette terre torturée. La solidarité manifestée s'est trouvée à la dimension de l'intérêt et de l'importance représentés par ce petit pays chrétien bien souvent oublié, volontairement ou involontairement, par ignorance du passé et de sa position charnière entre l'Orient et l'Occident.

## LE BOUCLIER ARMENIEN

Tous les historiens savent que Rome a pu maintenir son intégrité et sa capacité dominatrice face aux puissants empires orientaux grâce, uniquement, au rempart arménien. Byzance trouva la protection de ce bouclier tellement normale qu'elle en oublia l'existence, alors que, comme le dit Schlumberger: "L'Arménie était pour l'Empire un boulevard de toute importance qu'il ne fallait à aucun prix s'aliéner."

Les empereurs byzantins, tous Arméniens du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, furent les plus ingrats envers leur



pays d'origine, l'abandonnant aux mains des Turcs seldjoukides; légèreté qui leur coûta la perte de Constantinople en 1453.

Un seul homme d'état au XX<sup>e</sup> siècle, parce qu'il était historien, comprit l'importance stratégique d'une contrée dont les habitants s'étaient toujours battus de la façon la plus désintéressée qui soit, au service de l'Ouest: Woodrow Wilson, le président des Etats-Unis d'Amérique.

L'empire romain d'Orient ayant envahi l'Arménie, fut rayé de la carte. Les Croisés l'ayant délaissée furent chassés de leurs possessions de Syrie, du Liban, de Palestine et d'Egypte. Ceux qui seraient tentés d'enfourer ces faits dans les oubliettes du passé devraient y réfléchir à deux fois; les luttes meurtrières que se livrent musulmans et chrétiens de nos jours dans ces régions sont la conséquence directe de l'échec des Croisades.

Les Alliés de 1914-18, repoussant la proposition judicieuse des Américains, qui désiraient rendre à l'Arménie ses frontières historiques, se privèrent d'un état-tampon dont la présence aurait maintenu l'équilibre au Proche-Orient. Les Arabes le savaient bien, eux, qui, aux VII<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, renoncèrent à soumettre les seigneurs arméniens afin d'utiliser leur valeur guerrière contre les musulmans turbulents d'Azerbaïdjan.

Les protagonistes de Yalta n'eurent même pas une pensée pour ce pays et laissèrent Staline le déchirer à sa guise, préparant ainsi les affrontements entre Arméniens et Azéris entraînant les premiers vacillements de l'U.R.S.S.

Il y a fort à parier que l'Europe privée de ce "poste avancé de la civilisation occidentale" (d'après Jacques de Morgan) sera écrasée, envahie et

dominée, au XXI<sup>e</sup> siècle, par les invasions venues de l'Est.

N'oublions pas que l'empire ottoman s'est étendu au XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux portes de Vienne. Les récents accords sur le désarmement nucléaire dont se gargarisent les gouvernements et les médias, s'ils semblent éloigner le risque d'une guerre atomique entre les "Grands", ne prennent pas en compte l'élément humain comportant le changement des civilisations par l'arrivée de peuples hostiles et affamés. S'ils trouvent une bombe A au passage, ils n'hésiteront pas à s'en servir au mépris de documents diplomatiques, fussent-ils de 450 pages.

### DES RELATIONS PRIVILEGIÉS AVEC L'OCCIDENT

Il n'est pas question ici de faire un exposé exhaustif sur les relations entre l'Arménie et l'Occident. Il y faudrait plusieurs volumes. Un très bref, et bien incomplet rappel, montrera que le flux était conditionné, le plus naturellement du monde, par la similitude de religion, de mode de pensée et aussi le commerce.

Beaucoup savent que le premier évêque de Lyon, l'Arménien St-Irénée, débarqua à Marseille en 175, que St-Cassien, moine arménien d'Antioche, fonda l'abbaye de St-Victor à Marseille, que le plus prospère monastère d'Irlande, au VII<sup>e</sup> siècle, fut arménien...

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, religieux, commerçants, intellectuels arméniens sillonnèrent et s'établirent en France, en Hollande, en Norvège, en Islande, en Pologne, en Allemagne, dans les îles britanniques, en Italie, en Suisse, en Serbie, en Roumanie, en Bulgarie, etc... ouvrant des courants entre ceux-ci et l'Orient. Ils installèrent les structures d'une Compagnie arménienne des Indes. Ils créèrent les fameuses Echelles du Levant.

L'esprit d'entreprise, le respect de la parole donnée, l'honnêteté scrupuleuse des négociants arméniens se sont transmis de génération en génération.

Nos pays modernes, dont l'unique moteur est l'économie et le profit, auraient tort de se priver d'une pareille aubaine qui permettrait de pénétrer dans l'univers soviétique.

### "LE" SEUL POLE DE PENETRATION EN U.R.S.S.

L'immense marché soviétique, en dehors de quelques grands travaux profitant à un nombre très réduit d'entreprises, s'ouvre difficilement. Les Occidentaux sont inaptes à suivre les méandres d'une mentalité différente de la leur.

**A la pusillanimité constitutionnelle slave** s'ajoutent les barrières bureaucratiques héritées de l'administration tsariste surélevées par l'autocratie socialiste planificatrice.

L'empire russe composé de nombreuses ethnies, dont certaines n'arrivent pas à émerger de l'obscurantisme médiéval, n'a pas le pouvoir qu'on



Lamartine: "J'ai toujours aimé les Arméniens parce qu'ils sont le peuple de la bonne espérance parmi les populations actives, honnêtes et littéraires de l'Orient."

pourrait lui croire sur ces peuples colonisés. Ainsi, il vaut mieux, parfois, traiter avec ceux-ci.

Le numéro de juin-juillet-août 1989 de la revue paroissiale de Nice, "Kéghart", nous en fournit l'illustration: "*Depuis 1967, plusieurs missions françaises d'aménageurs de stations de ski se sont succédées dans le Caucase. Ce sont les Autrichiens qui ont remporté le premier ensemble de stations, à la française. Victoire autrichienne, résultant d'un échange direct entre la Géorgie et l'Autriche.*" Les Français, eux, avaient préféré négocier avec Moscou.

Nos chefs d'entreprise, habitués, depuis 1789, au centralisme, ne comprennent pas qu'on puisse mieux trai-

ter une affaire à Vilnius, Tbilissi ou Erévan plutôt qu'à Moscou. Ils doivent changer de mentalité.

L'Arménie représente la zone de pénétration idéale pour plusieurs raisons, dont les suivantes:

D'abord, en tant qu'héritiers d'une des plus vieilles civilisations, non seulement de l'U.R.S.S. mais du monde entier, les Arméniens, imprégnés de culture, possèdent les mécanismes intellectuels nécessaires à la compréhension des arcanes de l'économie.

Ensuite, le raisonnement et l'esprit arménien fonctionnent comme ceux des Européens; ils sont carrés et francs en affaire. Leur implantation plurimillénaire au sein de l'Orient leur a aussi donné les moyens de comprendre, d'assimiler et de traduire les aspirations des uns vers les autres.

Enfin, l'Arménie est la seule république soviétique à pouvoir s'appuyer sur des communautés dispersées dans le monde entier. Chaque Arménien vivant dans un des pays du globe est apprécié par ses concitoyens pour ses qualités de loyauté et de fidélité. Par son travail, il enrichit son environnement.

### RESSORT DU PROGRES ECONOMIQUE ET SOCIAL

Il devient urgent pour nos entrepreneurs, désireux de prospérité et de réduction du chômage, que chaque Chambre de Commerce ou son équivalent aille, ouvre un "Bureau d'Etudes et de Liaison avec la République Soviétique d'Arménie". Les originaires arméniens de France, de Belgique, d'Italie, de Suisse, d'Allemagne, de Grande Bretagne... retrouvant, ipso facto et combien facilement, la langue n'étant pas un obstacle, leur rôle de trait d'union entre l'Occident et l'Orient... et de ressort du progrès économique et social des pays qui les ont accueillis.

En matière économique et/ou politique, il n'y a ni cadeau ni sentiment; c'est "donnant-donnant". L'Europe construira et vendra en Union Soviétique par l'entremise de l'Arménie et celle-ci pourra se rebâtir et sauvegarder sa population menacée par l'agressivité des Azéris qui auraient tout à gagner à ces échanges commerciaux.

Durant près de cinq siècles l'empire

ottoman dut sa puissance au travail et au talent des Arméniens. Il n'y a pas jusqu'à ses mosquées qui ne soient l'oeuvre des architectes arméniens: *"L'Arménie a été l'un des facteurs de la force ottomane. Après avoir forgé l'épée des premiers janissaires, il a fondu les canons et fabriqué la poudre qui foudroyèrent les murs de Belgrade et de Rhodes. Sans l'industrie arménienne, les Turcs auraient probablement disparu, comme les torrents dévastateurs que furent leurs congénères tartares, mongols et kirghizes."* (Bertrand Bareilles).

En massacrant le peuple arménien, la Turquie s'est appauvrie elle-même et ne se remettra certainement plus de sa rage autodestructrice. *"En proscrivant les Arméniens on pense détruire en un seul jour tous les négociants et tous les artisans du royaume..."* (Montesquieu).

Dans leur folie meurtrière engendrée par la haine de tout ce qui est Arménien et chrétien, les Azéris ruinent la province de l'Artsakh

(Kharabagh, en turc); en chassant les Arméniens de Bakou et d'Azerbaïdjan ils se réduisent à la régression et à la misère. Ils devraient pourtant considérer à quel dénuement et à quelle décadence cette politique criminelle a conduit leurs frères turcs.

Quant aux Russes, ils n'ont pas encore saisi l'importance de la plus petite de leurs quinze républiques. Fermant les yeux devant ces horreurs, ils mettent inconsciemment le doigt dans l'engrenage de l'anarchie. Mais se sont-ils donné le pouvoir de choisir?

---

### PERESTROIKA ET GLASNOST

---

Aucun publicitaire au monde n'aurait rêvé d'une telle fortune pour deux locutions si banales et si vides de sens. Versé dans la connaissance du monde occidental et désireux de lui en remontrer, Mikhaïl Gorbatchev, comme tout bon élève, en fait trop. S'il est révéralé à l'Ouest, il paraît

avoir oublié que ses administrés sont à l'opposé de l'état d'esprit de nos pays.

La défaite en Afghanistan et la pérestroïka ébranlent pourtant le géant soviétique sur ses pieds d'argile. L'Armée Rouge, considérée comme la plus puissante du monde, vient d'être battue et chassée par une poignée de muletiers afghans. Dès lors, les vaillants soldats russes n'ont pas d'autre ressource que de laisser les Azéris perpétrer leurs pogroms contre les Arméniens en toute impunité. Il ne faut pas réveiller les 70.000.000 de musulmans soviétiques qui viennent de découvrir la suprématie de l'Islam sur le Marxisme-Léninisme.

Mikhaïl Gorbatchev a compté sans une Nomenklatura installée dans le luxe et jalouse de ses privilèges seigneuriaux. Quant au peuple, assoiffé de liberté, il voudrait tout et tout de suite; désir logique puisque refoulé par la chape de plomb que Staline et ses successeurs faisaient peser sur la

# KARLEN DALLAKIAN: DEVELOPPER

**Président du Comité pour les relations avec les Arméniens de la diaspora, Karlen Dallakian a évoqué, pour "Armenia", la question du développement de l'aide de la Diaspora à l'Arménie.**

La Diaspora arménienne compte aujourd'hui plus de trois millions de personnes. Profondément bouleversée par la tragédie du séisme, elle a été parmi les premiers à aider les régions sinistrées. Le Comité pour les Relations avec les Arméniens de la Diaspora a souvent été d'une utilité indispensable aux bonnes volontés qui ont apporté leur aide et continuent à le faire.

*"Notre organisation existe depuis vingt-cinq ans, explique Karlen Dallakian, président de ce comité, mais pendant longtemps, nos contacts étaient plutôt protocolaires. La transparence et la pérestroïka, l'ouverture de la société soviétique ont changé le style de notre activité, nous ont permis de coopérer avec nos compatriotes à l'étranger."*

---

### ECHANGES CULTURELS

---

Bien entendu, la culture est traditionnellement le domaine principal de cette coopération. Si la connaissance de la langue n'est pas perdue, la psychologie nationale demeure. L'échange de livres, différents contacts, particulièrement entre les jeunes, contribuent à la développer. *"Nous enregistrons sur des vidéo-cassettes les leçons de langue, de littérature, d'histoire, de musique pour les écoles arméniennes à l'étranger, y envoyons nos enseignants, artistes et savants"*, poursuit "la Présidente".

*"Les contacts d'affaires avec nos compatriotes sont devenus également plus actifs,"* s'ennorgueillit Karlen Dallakian. *"Ces*

*dernières années, une cinquantaine d'hommes d'affaires ont visité l'Arménie, les premiers contrats et protocoles ont été signés. Cependant, nos dirigeants n'étaient pas prêts à l'époque pour une large coopération."* Il y a trois ans, en effet, un contrat pour la création en Arménie d'une entreprise produisant des seringues jetables pouvait être conclu avec le concours du Comité. Cependant, ce contrat n'est toujours pas signé, parce que la capacité de la future entreprise a paru insuffisante à certains dirigeants: 20 millions de seringues par an. *"Cela n'empêche pourtant pas que nos contacts avec les milieux médicaux étrangers se développent, confie-t-elle, nous avons acheté de l'équipement, y compris un tomographe électronique, pour deux millions de dollars."*

marmite en ébullition.

Le moment arrive où les troupes de Moscou ne pourront plus contrôler la situation. Leur nonchalance atavique les conduira même à ne pas intervenir dans les véritables guerres qui se livreront entre républiques et dont l'aggravation fera rapidement éclater l'empire russe. Nul ne peut s'en réjouir, car s'ouvrirait une ère d'instabilité et de crimes; les affrontements sanglants au Kharabagh, en Azerbaïdjan, en Géorgie, en Ouzbékistan en sont les prémices.

Les pays baltes, bien que bénéficiant d'une situation enviable au regard des autres nationalités, n'étant pas entourés de peuplades héritières de Genghis Khan et de Tamerlan, pourraient servir, cependant, de point de passage aux hordes plus ou moins mongoles en direction de notre vieille Europe si débile et si dévitalisée.

L'Histoire nous enseigne que les Huns ne purent parvenir à Lutèce que parce qu'ils contournèrent

l'Arménie, roc sur lequel se brisèrent toutes les invasions.

Pour éviter cela, il faut que la prospérité pénètre en Union Soviétique, personne ne nie cette évidence. Mais la seule bonne porte d'entrée est l'Arménie, en vertu de cette affirmation de Lamartine: *"J'ai toujours aimé les Arméniens parce qu'ils sont le peuple de la bonne espérance parmi les populations actives, honnêtes et littéraires de l'Orient."*

### ➤ Albert Khazinédjian

Montesquieu: "En proscrivant les arméniens, on pense détruire en un seul jour tous les négociants et tous les artisans du royaume..."



# L'AIDE DE LA DIASPORA A L'ARMENIE

## L'AIDE TECHNOLOGIQUE AUX ENTREPRISES

Une association scientifique d'ingénieurs Arméniens à l'étranger a été récemment créée avec la participation du Comité. En septembre prochain, se réunira le premier congrès de la nouvelle organisation, qui permettra —c'est ce que souhaite Karlen Dallakian— à élever le niveau technologique et scientifique des entreprises d'Arménie.

*"Des spécialistes de renom se sont déclarés prêts à coopérer avec nous. Nous avons réussi à former, en Californie, une association d'hommes d'affaires arméniens qui s'occupera de la création d'entreprises conjointes."*

La tragédie en Arménie a mis en mouvement toute la diaspora. La première aide a été envoyée par avion: médicaments, équipements, vêtements, produits alimentaires. Dans le même temps a commencé et continue jusqu'à présent la collecte de fonds. *"Il est difficile pour le moment d'évaluer une somme exacte, mais je pense qu'elle se chiffrera à plusieurs centaines de millions de dollars."*

Comment ces ressources seront-elles utilisées? *"On envisage de créer un centre de coordination qui mettrait en accord nos besoins avec les possibilités de telle ou telle organisation à l'étranger. Par exemple, nos compatriotes à Berlin-Ouest ont reçu une commande spéciale: ils construiront et équiperont entièrement une polyclinique pour femmes*

*et enfants à Léninakan, et se chargeront de la formation de son personnel."*

La diaspora s'est vu proposer le même principe pour la reconstruction clé en main de 58 villages arméniens entièrement détruits. Ces villages devront être aménagés au plus haut niveau, avec des écoles et des fermes équipées d'ordinateurs et d'appareils vidéo. La réalisation de ce projet exigera une véritable réorganisation. *"Car c'est l'étape de la coopération d'une plus grande ampleur et à long terme qui commence, et un nombre toujours plus grand d'hommes d'affaires et de spécialistes viennent chez nous. Il faut que nous soyons plus énergiques, fassions preuve d'une plus grande initiative, soyons plus hardis dans nos décisions"*, conclut Karlen Dallakian.

## LE G.I.A. A LA POINTE DE L'ACTION

Dans la suite logique du "remue-ménage réformiste" qui secoue l'URSS, les relations économiques entre la France et l'Arménie sont donc appelées à changer considérablement comme nous l'avons écrit jusqu'ici. Ainsi, le G.I.A, groupement Interprofessionnel Arménien, vient de créer la société Consilia S.A. et de s'associer au puissant groupe de la Caisse des Dépôts, au Crédit Lyonnais et à la Banque de l'Union Euro-péenne pour développer la coopération économique entre la France et la RSS d'Arménie. Une excellente initiative à laquelle "Armenia" consacrera dans son prochain numéro un reportage à la mesure de son importance.

# BLOCUS: LES SIGNES D'UNE GUERRE CIVILE

**Depuis deux mois, l'Arménie et le haut-Karabagh sont isolés du monde entier. Une fois de plus encouragé par l'inertie d'une armée rouge dépassée par les événements, le Front Populaire azéri a bloqué les voies d'accès et règne en maître aux frontières. Mais cette fois, les Arméniens, qui s'arment, sont bien décidés à se défendre. C'est ce qu'à ressenti un chauffeur français qui revient de Chirak, via l'Azerbaïdjan.**

Depuis qu'ils ont chassé les Arméniens hors de l'Azerbaïdjan à coups de pogroms répétés (Soumgaït, Kirovabad, Stepanakert), les Azéris n'avaient plus, pour défouler leur haine, que l'enclave du Haut-Karabagh. Mais à la fin de l'été, une idée diabolique est venue au Front Populaire azéri pour étrangler le peuple arménien jusque dans sa propre république: le blocus.

Barrant depuis deux mois toutes les voies de communication terrestres (ferroviaires, routières...) et même souterraines (conduites d'eau), les Azéris sont parvenus à affamer l'Arménie, mais pas à lui faire abandonner — par la force et la terreur permanente — ses revendications légitimes sur la région autonome d'Artsakh (Haut-Karabagh en arménien). Bien au contraire! En usant de tous les moyens guerriers pour faire taire ses victimes, et ce, à la face d'une armée russe impotente, l'Azerbaïdjan n'est arrivée qu'à déterminer encore plus les Arméniens dans leurs convictions que les Turcs-Azéris sont plus que jamais l'ennemie mortel... qu'il est temps de contrer pour éviter un nouveau "24 avril 1915". La guerre civile sourd...

Dans son édition du mardi 17 octobre, le journal "Troud" relatait l'arrivée en gare d'Erevan, la semaine précédente, de 7.190 wagons de marchandises. Il faudra un mois pour décharger les tonnes de

denrées alimentaires (dans quel état?), carburant et autres matières premières nécessaires à la reconstruction, qui étaient bloquées à la frontière azérie.

Car, aussi incroyable que cela paraisse, tout, ou presque, ce qui vient d'U.R.S.S. et du monde entier transite obligatoirement par l'Azerbaïdjan. Les voies de communication imposés par la soviétisation ont rendu les Arméniens dépendant des Azéris. Merci Moscou!

Peu de temps avant cette fin "officielle" du blocus — mais qui ne l'est en rien puisque le blocus a repris de plus belle —, un convoi humanitaire parti de Marseille le 11 septembre avait dû traverser l'Azerbaïdjan pour déposer dans la ville sinistrée de Chirak les 43 maisons offertes par S.O.S. Arménie Provence. A bord de l'un des 17 semi-remorques de l'association lyonnaise "Équilibre", qui ont effectué la traversée de l'Europe (RFA, RDA, Pologne, Biélorussie, Ukraine, Russie, Georgie, Azerbaïdjan, Arménie) en 14 jours, M. Rizzo, un instituteur marseillais, aventurier-humanitaire à ses heures.

*"Partout où nous passions, ce fut l'indifférence générale, se souvient l'enseignant, mais en Georgie, les gens nous ont fait des fêtes en apprenant qu'on apportait de l'aide à leurs amis arméniens et nous le montraient chaleureusement en nous offrant toutes sortes de victuailles et de boissons."* Un ravitaillement utile puisqu'après, il y avait l'Azerbaïdjan. Et là, l'accueil risquait d'être tout autre.

---

## LE "TOUT PUISSANT" FRONT POPULAIRE

---

La traversée de la république musulmane ne devait pas être longue, cent kilomètres seulement. Mais ils risquaient d'être les plus terribles de ce voyage humanitaire. Pourtant, par un fait du hasard, ou par un manque de vigilance inhabituelle du Front Populaire azéris, les 17 camions sont passés "sans trop de problèmes"; ils ont juste essuyé quelques pluies de pierres en passant dans des endroits où la population reconnaissait les plaques d'immatriculation françaises, donc amies de l'Arménie.

*"Ce qui m'a choqué, ce fut de voir à la frontière, mais aussi un peu partout dans le pays, des Azéris armés qui arrêtaient et fouillaient tous les véhicules à destination de l'Arménie. Mêmes les russes. Parfois, des coups de feu étaient tirés"* confie M. Rizzo. *"En fait, le Front Populaire fait ce qu'il veut sur son territoire. L'armée russe est complètement inefficace et semble avoir peur."* D'ailleurs, l'Azerbaïdjan est la seule R.S.S. de ce long périple où le convoi, pourtant exceptionnel, n'a bénéficié d'aucune escorte. *"De toute évidence, les Russes ne s'aventurent pas à escorter dans ce pays des véhicules à destination de l'Arménie"*, déduit notre enseignant. Pourtant, pendant que Moscou laisse le Front Populaire azéri appliquer sa loi dans un Azerbaïdjan en effervescence — politique et religieuse, car il convient de ne pas oublier que sa capitale, Bakou, n'est qu'à 500 kilomètres à vol d'oiseau du Téhéran des Ayatollah —, pendant ce temps là, donc, les chars russes sillonnent les rues de Lenakan sinistrée. Bel exemple de justice...

---

## "LA HAINE QUI MONTE, QUI MONTE..."

---

Face au blocus, qui a aussi interrompu la reconstruction, laissant le nord de l'Arménie dans l'état de dévastation où elle se trouve depuis près d'un an, les Arméniens réagissent. Certains, connaissant mal la force de caractère de ce peuple, on pu penser que le séisme viendrait à bout du dynamisme et des revendications arméniennes. Hé bien non! Même si les plaies ne sont pas toujours cicatrisées, les arméniens n'ont pas oublié 88, l'année de la révolte: la question du Haut-Karabagh, où le ravitaillement se fait par hélicoptère pour éviter le blocus azéri, est redevenu leur cheval de bataille. *"Ce qui m'est apparu, confie M. Rizzo, c'est que les Arméniens ne sont pas un peuple abattu, mais au contraire un peuple qui est prêt à en découdre avec les Azéris. D'ailleurs, il semble qu'en ce moment, la population arménienne s'arme discrètement pour parer tout*

*affrontement éventuel avec les Azéris.*

Le terme de "guerre civile" a ainsi été plusieurs fois employé par les responsables du Comité Spécial nommé par Moscou pour administrer momentanément le Haut-Karabagh. C'est ce que rapporte le journaliste Pierre Briançon dans un article du Point (23 oct. N° 892) où il cite également le commentaire de Valeri Sidorov, membre de ce comité, au journal du parti "Argumentu i Fakty": "C'est un Liban qui se prépare au Karabagh dans lequel les victimes ne se compteraient pas par centaines mais par milliers."

S'il a donné l'impression de "lâcher du lest" en laissant entrer subitement 7.190 wagons en Arménie, le Front Populaire azéri n'en démord pas pour autant: 3 à 4% seulement des convois habituels parviennent aujourd'hui en Arménie... par la Georgie. Il ne craint pas les soldats soviétiques, de toute façon bien rares en Azerbaïdjan. Il peut donc continuer son "acte de guerre" en toute impunité. "La grande hantise actuelle des Arméniens, c'est le gaz, rapporte M. Rizzo, ils ont peur que les Azéris le leur coupent à la frontière, la plupart des conduites amenant le gaz en Arménie passent par l'Azerbaïdjan. De ce fait, ils craignent aussi que, l'hiver étant déjà très froid, les gens ne se chauffent n'importe comment, au risque de déclencher des incendies qui n'arrangeraient rien à la situation déjà très grave." Il ne fait désormais plus aucun doute que ce blocus a déjà fait autant de mal à l'économie de la RSS d'Arménie que le tremblement de terre de l'année dernière. Un deuxième séisme, que le "Grand Protecteur Russe" aurait pu très rapidement enrayer... si tel était son désir. Dans cette énumération de malheurs, un indice prouve cependant que les Arméniens gardent l'espoir. Aux chauffeurs du convoi repartant en France, ils ont demandé que la Diaspora leur envoie... des livres. De la nourriture spirituelle et culturelle en somme. Une demande que S.O.S Arménie avait pressentie puisqu'elle a expédié 20.000 Bibles au fond des semi-remorques.

➤ P. Bastiera-Karakinian

## COUPÉS DU MONDE

**DE PASSAGE EN FRANCE, Mgr KAREKINE NERCESSIAN, EVEQUE DU DIOCESE DE LA REGION D'ARARAT, RELATE POUR "ARMENIA" LA SITUATION GRAVISSIME DE L'ARMENIE ET DU KARABAGH ISOLES.**

Trois cent vingt citoyens soviétiques ont été reçus récemment en France en tant que délégués de la diplomatie populaire. Sept personnalités de la RSS d'Arménie faisaient partie de cette délégation, parmi lesquelles Mgr Karekine Nercessian, Evêque du Diocèse de la région d'Ararat et Meliksetian Rosa, professeur à la chaire de Français à l'Université d'Etat d'Erevan. A Marseille, nous avons eu un entretien avec eux.

Evoquant les événements qui ont lieu dans tous les pays grâce à la restructuration (Perestroïka) et la transparence (Glasnost), ils ont particulièrement insisté sur la situation en Arménie et au Karabagh qu'ils ont qualifiée d'"Explosive" et de "Crise très grave".

### "UNE CRISE TRES GRAVE"

Mgr. Karekine Nercessian a donc fait pour "Armenia" le compte-rendu suivant de la situation qui était encore celle de l'Arménie avant l'arrivée de la délégation en France (à la fin du mois de septembre):

"85% des marchandises importées en Arménie passent par les voies ferroviaires d'Azerbaïdjan, alors que 15% passent par celles de Georgie, ces dernières ne servant qu'au transport de passagers.

"Toutes les provisions sont épuisées en Arménie. Les quotidiens "Pravda" et "Izvestia", publiés à Moscou, sont acheminés en Arménie par avion.

"Quelques denrées alimentaires, ainsi que l'essence, sont acheminées en Arménie par des avions militaires.

"D'après le quotidien "L'Arménie Soviétique", au Karabagh la population est obligée d'abattre de animaux pour se nourrir à cause du manque d'approvisionnement.

"Faute de matériaux de construction, les travaux de reconstructions dans les régions sinistrées sont interrompus. Les travailleurs venant de l'étranger pour aider l'Arménie sont dans l'impossibilité de s'y rendre et ceux qui y sont en permanence de travailler. L'arrivée des matériaux en provenance de l'étranger a également cessé. La réalisation des programmes de contrats signés avec les pays étrangers est donc menacée.

"Les wagons qui arrivent d'Azerbaïdjan nous apportent parfois des matériaux qui ne sont pas de première nécessité.

"Les voitures chargées d'aliments et d'essence sont bloquées, ce qui ne permet pas de décharger les quelques

wagons que les Azerbaïdjanais laissent passer en Arménie.

"Le blocus sans précédent et inhumain organisé par les Azéris a provoqué la colère, non seulement des Arméniens mais aussi de tous les peuples de l'U.R.S.S. Partout en Arménie on entend la question suivante: "Pourquoi le Gouvernement Central (de Moscou) ne prend-il pas de mesures rigoureuses pour arrêter le blocus?"

### L'ESPOIR, TOUJOURS L'ESPOIR..

Voilà donc pour la situation inquiétante de l'Arménie et du Karabagh. Cependant, malgré cette douloureuse énumération de faits insupportables, Mgr. Nercessian garde un espoir: "Jusqu'à présent, les mesures prises par le gouvernement central et le gouvernement arménien n'ont abouti à rien. Nous espérons que le gouvernement central prendra toutes les mesures nécessaires pour lever le blocus.

"De plus, le Comité Central d'Arménie, le gouvernement et le Soviet Suprême, ainsi que d'autres organisations publiques, ont adressé des protestations au gouvernement central et au Soviet suprême au sujet du blocus de l'Arménie et du Karabagh.

"Nous sommes persuadés qu'au cours de la nouvelle session du Soviet Suprême de l'U.R.S.S., la juste revendication constitutionnelle du Nagorni karabagh trouvera sa juste solution. Car, comme cela a été indiqué par le Premier Secrétaire du Comité Central d'Arménie, Souren Haroutinian, dans son discours au Plenum, "il s'agit bien d'un problème humain et non territorial. Le peuple arménien attend du Comité Central, du gouvernement et du Soviet Suprême la justice et il est persuadé de la victoire de la vérité."

Traduit de l'arménien par

➤ Robert Der Merguerian

# SERGE TCHURUK

APRES AVOIR REDRESSE LES COMPTES DE RHONE-POULENC PUIS METAMORPHOSE LA MOURANTE CDF CHIMIE EN UNE PIMPANTE ORKEM, CE POLYTECHNICIEN ET INGENIEUR DE 51 ANS, D'ORIGINE ARMENIENNE, PREND LA TETE DE TOTAL "L'ALCHIMISTE DE LA CHIMIE FRANCAISE" MERITE BIEN SON SURNOM.



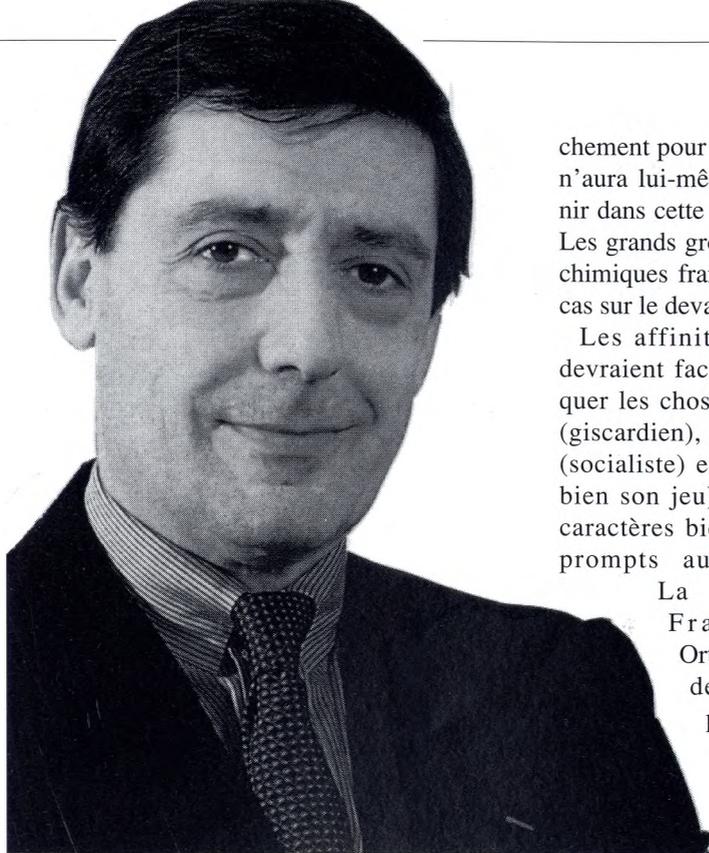
Si l'on était au Moyen-Age, on dirait que Serge Tchuruk a un secret, tels les alchimistes, pour métamorphoser la chimie française. Puisque nous sommes en des temps plus austères et plus "logiques", on peut se contenter d'affirmer que cet industriel de 51 ans a trouvé la faille du secteur maudit de l'économie, en s'attaquant aux racines du mal.

Petite satisfaction personnelle tout d'abord: en deux ans, avec en point d'orgue sa nomination à la tête du groupe pétrolier Total le 11 septembre dernier, Serge Tchuruk a ajouté au statut de "meilleur chimiste de France" qu'on lui décernait, la consécration des pouvoirs publics et des médias nationaux. Au point qu'on se demande avec impatience quel plan il va déployer dans sa nouvelle mission. Après la "méthode Rocard" en politique, voici la "méthode Tchuruk" dans l'industrie.

Il a fallu à ce polytechnicien et ingénieur de l'armement, d'origine arménienne, une bonne dose de pugnacité et de détermination; ce qui n'exclut pas non plus l'inconscience nécessaire à toute bataille serrée.

Faire d'un pari, dans lequel peu l'encourageaient, une réussite, c'est le premier bilan de la situation d'Orkem, ex-CDF-Chimie. Acceptant en décembre 1986 la direction de "*la poubelle de la chimie française*", dicit les observateurs, ce après avoir redressé les comptes de Rhône-Poulenc avec Loïk le Floch Prigent, le "capitaine d'industrie" Tchuruk dut remotiver l'équipage, nettoyer les cales du navire —parfois sans ménagement en ce qui concerne l'emploi—, changer la vitrine -le nom de l'entreprise-, pour hisser la grand voile, avec, il est vrai, un vent international favorable.

Ainsi, avec trois milliards de bénéfices pour 1988, Orkem arrive à bon port et Serge Tchuruk, dont la nomination à Total deviendra effective en février 90,



va s'occuper d'un autre pavillon, d'un autre tonneau.

### AVEC LUI, LE PAYSAGE CHIMIQUE FRANCAIS VA BOUGER

En effet, cette restructuration n'était pour lui que la première phase du plan subtil mais tenu secret — le secret, une de ses lignes de conduite—.

Les effets d'annonces, il n'apprécie pas tellement, de crainte qu'ils ne se transforment en annonces sans effets. Qu'on se le dise, le PCF (Paysage Chimique Français) va bouger, car il a besoin de son Philippe Guillaume à lui. Et les rumeurs vont bon train.

Plusieurs hypothèses se présentent en effet, et il est plus que probable qu'un découpage s'effectue entre les actuels dirigeants des sociétés concernées. Roger Fauroux, le ministre de l'industrie issu de "l'ouverture" de l'année dernière, en a expliqué —avec ironie?— le mode d'emploi: "Je crois, a-t-il dit, que la meilleure manière de procéder, c'est de dire aux trois ou quatre présidents que nous aurons nommés de s'enfermer dans une chambre et de n'en ressortir que lorsqu'ils auront signé tous ensemble la même copie."

Quel bel optimisme! Et quel déta-

chement pour sembler dire qu'il n'aura lui-même pas à intervenir dans cette affaire de famille. Les grands groupes pétroliers et chimiques français sont en tous cas sur le devant de la scène.

Les affinités entre P.-D.G devraient faciliter, ou compliquer les choses: MM. Fourtou (giscardien), Le Floch-Prigent (socialiste) et Tchuruk (cache bien son jeu) ont chacun des caractères bien définis et peu prompts aux concessions.

La sagesse de François-Xavier Ortoli, actuel P.-D.G de Total et ancien président de la Commission Européenne, viendra peut-être à bout de

ces tempéraments fougueux, à la veille de son départ à la retraite.

### "IL N'Y A RIEN DE PIRE QUE LE GACHIS"

Plus généralement, les tactiques et secrets des dirigeants économiques sont au centre du livre que Mireille Rusinak a fait paraître, sous le titre évocateur "**Les bons, les brutes et les autres, les grands patrons: comment ils ont pris le pouvoir et comment ils l'ont gardé**".

Plusieurs dizaines de ceux-ci y sont auscultés sans complaisance, à travers leurs mérites et leurs petits et gros défauts.

Serge Tchuruk, "*fier comme un Arménien, mais têtu comme une mule, selon ses proches*", nous dévoile ce livre, s'est confié: "*Il est toujours possible de ne travailler qu'à court terme et de ne faire que de la restructuration. C'est la méthode qu'emploient tous les managers uniquement préoccupés par les résultats financiers et qui n'ont pas de culture industrielle.*"

"Pour Serge Tchuruk, écrit Mireille Rusinak, de telles méthodes conduisent à se laisser abuser par de beaux chiffres obtenus grâce à une conjoncture porteuse."

"Mais sauver une entreprise, poursuit Tchuruk, c'est précisément la rendre capable de supporter un retournement de ses marchés.

*Personne ne peut y parvenir sans comprendre d'abord la nature de l'entreprise et la conscience collective qui l'anime. Quand je suis arrivé à la tête de CDF-Chimie, ma première préoccupation a été de lui enlever son manteau d'Arlequin, c'est-à-dire d'essayer de découvrir, sous la myriade d'activités et de filiales résultant d'une diversification mal maîtrisée, un ensemble cohérent. Quand j'ai senti que CDF-Chimie existait vraiment, j'ai su que l'entreprise était sauvable. J'ai pu transmettre cette raison d'espérer à des salariés qui ne demandaient qu'à y croire. Ensuite, j'ai passé beaucoup de temps sur le terrain. Il n'y a rien de tel que les usines pour éviter les injustices. Les salariés peuvent admettre les sacrifices, mais ils ne supportent jamais de voir arrêter une fabrication sauvable. Il n'y a rien de pire que le gâchis*".

Et l'auteur de rappeler qu'en quelques mois, Orkem est devenue le numéro deux en Europe pour les engrais, le numéro trois mondial pour les encres d'imprimerie.

### POUR TOTAL, METTRE LE TURBO, COMME PROST

Reste que la situation de Total n'est pas une sinécure, le contraire serait d'ailleurs un comble pour un chef d'entreprise qui ne se porte jamais mieux que devant les difficultés. Et il est plus stimulant de chercher à redresser un groupe en difficulté que de se contenter de consolider des comptes qui se portent bien. L'état d'esprit dans lequel on aborde un problème compte autant que le mode de gestion qu'on va appliquer.

A Total, Serge Tchuruk va devoir faire le plein de Super, avec un pot catalytique en prime, à l'approche de l'Europe de 92. Comme Alain Prost, Serge Tchuruk vient de changer d'écurie. Comme Prost, il a l'intention de mettre un turbo pour entamer son nouveau circuit.

Et si, comme lui, il peut être contrôlé à distance par son actionnaire, l'Etat, depuis le stand de course, Serge Tchurukdichian vient à coup sûr de remporter, par son savoir-faire, le grand prix économique de l'année.

➤ Guillaume Hamalian



# L'U.S.J.O.A. VALENCE 1989/1990

Fonds A.R.A.M



De gauche à droite, premier rang: FEGIC, CHAPON, TOURE, MEKITARIAN, ROMANET, BERGOUS, GUILLEMET.  
Deuxième rang: BOYADJIAN J.P. (dirigeant), MIRA, TREMBLAY, FRAPPA, BOYADJIAN P. (Président), MERULLA,  
SAOUCHI, TROITINO, PERLIN.  
Troisième rang: FERRAZZI (entraîneur), PIN, TERZIAN, VALOUR, PAILHA, CHAZAL, JACQUEMET,  
GOCHGARIAN (médecin du club).



Le verre de l'amitié pour le maire de Valence, M. Pesce (au centre), et quelques dirigeants du club.

**Avec l'arrivée, le 18 août dernier, du transfuge d'Abovian (URSS), Hamlet Mekhitarian, l'Union Sportive de la Jeunesse d'Origine Arménienne, U.S.J.O.A. Valence, entend répondre à deux objectifs: accéder à la seconde division nationale, tout en préservant son identité. L'occasion d'évoquer 60 années de football "Hay" à Valence.**

## A LA SANTÉ DE L'USJOA

Tout a commencé par une bande de copains. Par la volonté affirmée d'une poignée de déracinés d'oublier la solitude de l'exil, les repas de pain noir, et la xénophobie sans équivoque d'une petite ville bourgeoise des années 30, confinée dans sa méfiance et ses préjugés.

Dès lors, dans ce contexte plus qu'exécrable, quel meilleur exutoire que le sport ces enfants d'ailleurs pouvaient-ils espérer pour clamer leur désir d'exister "comme les autres" et de s'intégrer pacifiquement à leur nouvel environnement?

Aussi, Krikor Vartanian, David Papazian, Michel Derderian et consorts décidèrent d'unir leur soif de vivre, la fougue de leur seize ans et leur passion du ballon rond dans une alchimie savamment

dosée d'amitié et de courage, donnant ainsi naissance au club d'Homenetmen.

L'initiative de ces pionniers insoucians allait alors redonner son âme à une communauté arménienne quelque peu égarée. Mais les multiples rencontres amicales, livrées jusqu'alors contre le vénérable 504<sup>e</sup> Régiment de Chars, eurent tôt fait de lasser ces footballeurs en herbe déjà très affûtés.

### PREMIERS SUCCES, PREMIERS OBSTACLES

Ainsi, dès l'année 1934, Homenetmen devient "Ardziv" (Aigle), puis "U.S.A.O.M." (Union Sportive Arménienne des Orphelins Majeurs), et s'engage dans le championnat Drôme-Ardèche de 3<sup>e</sup> série.

L'année suivante, le club décroche le titre départemental. Pour l'anecdote, ce succès fort encourageant fut obtenu après que le président Babikian eut parcouru à bicyclette le trajet Crest-Valence, aller-retour, pour rapporter les licences oubliées au siège!

Premiers balbutiements, premiers lauriers. La belle machine a peine lancée se trouvera toutefois contrainte de stopper sa marche en avant. Avec la guerre et la mobilisation générale, le club mettra ses activités en sommeil, modifiera ses statuts en 1941 pour devenir "U.S.A." (Union Sportive Arménienne), et cessera jusqu'à la libération, son terrain du polygone s'étant vu réquisitionner par l'armée française.

Dès l'été 45, le club retrouve le chemin du stade et se

donne, avec son nouveau président, Mempre Semerdjian, l'image d'une politique ambitieuse. Et plus rien ne saura entamer sa farouche détermination. Pas même l'ultime tracasserie préfectorale qui contraindra l'U.S.A. à changer de nom, le terme "arménien" apparaissant par trop incongru aux yeux de quelques bureaucrates mal embouchés.

### LE PROCESSUS ASCENSIONNEL EST LANCE

Rebaptisée "U.S.J.O.A" (Union Sportive de la Jeunesse d'Origine Arménienne), le nouveau porte-parole sportif de l'arménité s'engage aussitôt dans un processus ascensionnel.

Après une longue période de valse hésitations, qui verra se succéder une bonne douzaine de présidents, jusqu'à l'arrivée d'Harout Jamakordzian (1964), le collectif arménien va se propulser en vingt ans de la première série départementale à la troisième division nationale. Une progression qui ne laisse certes pas la place au hasard, tant il est vrai qu'elle repose sur un esprit de groupe, une motivation, une solidarité de tous les instants. Autant de



Toute la détermination de l'U.S.J.O.A. dans cette attaque de l'ancien marseillais Michel Terzian.

vertus prônées à l'envi, et développées plus fort encore depuis les années 80, durant lesquelles, avec l'arrivée des deux Pierre (Boyadjian et Ferrazzi), l'U.S.J.O.A. s'engage résolument dans une voie nouvelle.

Le premier —président— saura inculquer à ses troupes le sérieux requis par ses ambitions, tout en pérennisant l'esprit et l'identité arméniennes, entretenus à grands renforts de musique et de "kébabs", lors des merveilleuses

fêtes d'après-match. Le second —entraîneur— apportera tout le poids d'une expérience de meilleur buteur de seconde division, et la parfaite connaissance des hommes et du ballon.

### OBJECTIF AVOUE: LA MONTE EN 2ème DIVISION

Nantis de ces précieux atouts, l'U.S.J.O.A. entend bien concrétiser à terme son audacieuse entreprise.

Objectif clairement avoué lors de l'assemblée générale de juin dernier: l'accession en division II.

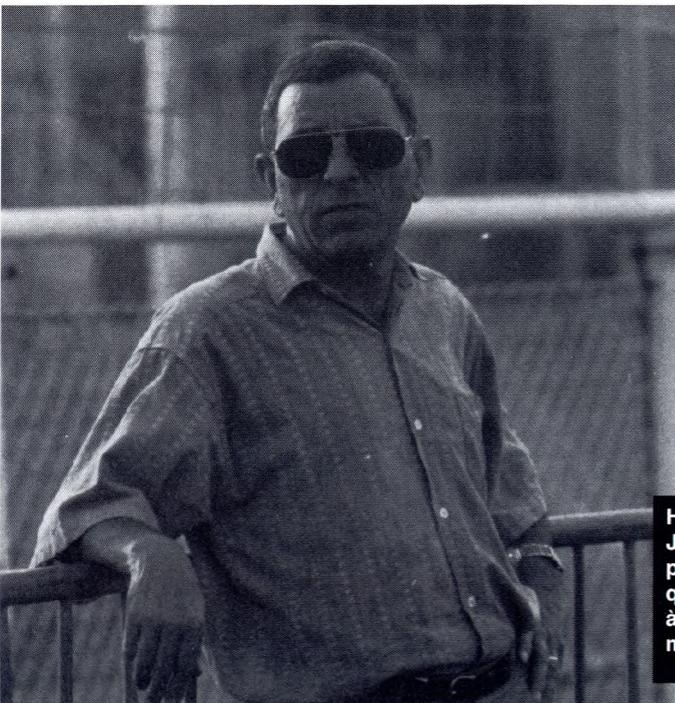
Utopie? Voire. En effet, les représentants du premier club de football arménien français n'étant pas hommes à se bercer de douces illusions, on a procédé à un recrutement plus que judicieux en la personne du milieu de terrain Ponot Guillement, de l'attaquant yougoslave Adrian Fagic, et surtout du transfuge de "Godaïk Apovian" Hamlet

**De la première  
série  
départementale  
à la troisième  
division  
nationale: vingt  
années et la  
volonté sans  
égale de tout un  
collectif.**

Mekitharian, buteur redoutable, auteur de 52 réalisations lors du dernier championnat soviétique.

Autant de cartes maîtresses, qu'il conviendra d'abattre à bon escient, et qui confortent les Valentinois dans leur conviction de gagnants. La balle est désormais dans leur camp, et la vénérable enceinte de la Palla ne demande plus qu'à vibrer aux exploits de ses préférés.

➤ **André Hairabédian**



**Harout  
Jamakordzian, un  
président d'honneur  
qui "veille au grain"  
à chaque entraînement.**

Pour tous renseignements supplémentaires sur le club, s'adresser au siège "Café de Lyon, 11 bis, bd d'Alsace, 26000 Valence, Tél: 75.43.14.13.



BERNARD

# PARDO

Il y a des signes qui ne trompent pas! Tout comme "l'autre star du sport français", Alain Prost, Bernard Pardo est d'origine Arménienne.

N'allez cependant pas imaginer que le "vrai" nom de notre footballeur soit "Pardoyan" ou encore "Pardossian". Il tire en fait son arménité de sa mère, Louise Deyermendjian, fille d'une famille très connue et appréciée de la petite ville minière de Gardanne (B.d.R.).

Cette ascendance, notre jeune joueur la revendique à chaque instant. Aussi ne fut-il pas le dernier à venir en aide à l'Arménie meurtrie, l'hiver dernier, en participant notamment à des rencontres amicales dont les recettes furent versées au profit des sinistrés du séisme.

Côté football, force est d'avouer que Bernard Pardo a réussi à imposer son nom... et son jeu. En ce début de championnat, l'équipe de Bordeaux, remaniée à 80%, impressionne les observateurs et affiche son ambition, à savoir la reconquête du titre.

L'un des principaux artisans de ce départ en trombe n'est autre que Bernard Pardo. Une évidence qui n'a pu échapper à la vigilance de Michel Platini qui l'a sélectionné en équipe

de France contre la Suède et la Norvège.

A 28 ans, Bernard Pardo réussit donc un magnifique coup double et ajoute une dimension internationale à sa carrière. Une belle carrière qui a débuté il y a douze ans à Boulogne. Après une année décevante à Lille, notre jeune arménien allait révéler les multiples facettes de son talent, successivement à Brest, Saint-Etienne puis Toulon.

Avec la formation varoise, Pardo frappait une première fois aux portes de l'Equipe de France, en vain. Ses grandes qualités de battant, sans omettre une élégante touche de balle, ne parvenaient pas à vaincre les réticences du sélectionneur précédent! Il est vrai que l'on ne prête qu'aux riches et, à cet égard, Bernard Pardo souffrait du manque d'aura de l'équipe toulonnaise.

Allait-il finir sa carrière dans ce club sympathique qui ne pouvait, cependant, attirer sur lui les feux de l'actualité? Les fans de foot connaissent la réponse: les difficultés financières du sporting club de Toulon amenèrent les "Bleus et Jaunes" à transférer ce joueur talentueux aux

Girondins de Bordeaux. Un choix qui ne pouvait que combler notre jeune arménien: il avait toujours rêvé de jouer dans un grand club.

Comme on peut s'en douter, le défi est d'envergure, et intervient à un tournant crucial de sa carrière. Qu'à cela ne tienne, Bernard semble le relever avec succès.

En effet, comme l'avait fait "l'autre marseillais de Bordeaux", Jean Tigana, Pardo s'est facilement intégré au collectif des Girondins. A un point tel qu'il en est devenu l'un des maillons essentiels. Juste récompense, son excellent début de championnat a ainsi entraîné sa promotion en Equipe de France. C'est donc la consécration pour notre joueur. Elle s'est faite attendre. Aussi ne la savoure-t-il que mieux. Mais ce battant connaît les aléas de la fortune et conserve la tête froide.

Quoiqu'il advienne, cela n'en constitue pas moins un motif légitime de fierté pour le joueur, fils d'un bon joueur amateur, le très populaire Touti Pardo trop tôt arraché à l'affection des siens.

➤ C. Demerdjian

# TNT SERVICES

*"votre secrétaire personnelle  
la moins chère du monde"*

**310 F/MOIS T.T.C.**

DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H30 à 19H00  
nos téléopératrices reçoivent vos messages  
et vous les communiquent sur simple appel de votre part

Grâce à "TNT Services"  
consacrez-vous à vos activités extérieures  
tout en restant présent à votre bureau

**Pour vous un seul numéro  
91.05.84.00**

**DEPUIS QUE J'AI DECOUVERT TNT Services, J'AI RETROUVE MA LIBERTE**

# SURFACES ET VOLUMES



DECORATION ET TRAVAUX TOUS CORPS D'ETATS

**rénovent appartements, immeubles,  
bureaux et magasins  
uniquement pour ceux qui ont du  
goût et aiment le luxe**

sur RDV

**TÉL. 91.26.13.41**

# T • S • P •

## Studio d'Arts Graphiques

Conceptions  
Créations  
Mises en page  
Réalisations

- Logos
- Tête de lettres
- Prospectus
- Bulletins
- Plaquettes
- Revues
- Maquettes

Matériel :

1 MAC'INTOSH II X  
2 MAC'INTOSH II CX  
1 MAC'INTOSH II CI  
1 MAC'INTOSH SE 30  
4 MAC'INTOSH SE 20

1 SCANNER AGFA FOCUS II Résolution 800dpi

2 Image Writer  
1 LaserWriter II NTX  
1 Linotronic 300 RIP 3 (sorties films et bromures)

Cette revue à entièrement été réalisée avec les logiciels suivants :

Mise en Page : QUARK X'PRESS

Dessins : ILLUSTRATOR 88, FREE-HAND

Photos : MACVIEW PLUS II , DIGITAL DARKROOM, IMAGE STUDIO

T•S•P• 12, rue du Coq 13001 Marseille Tél. 91 05 84 00

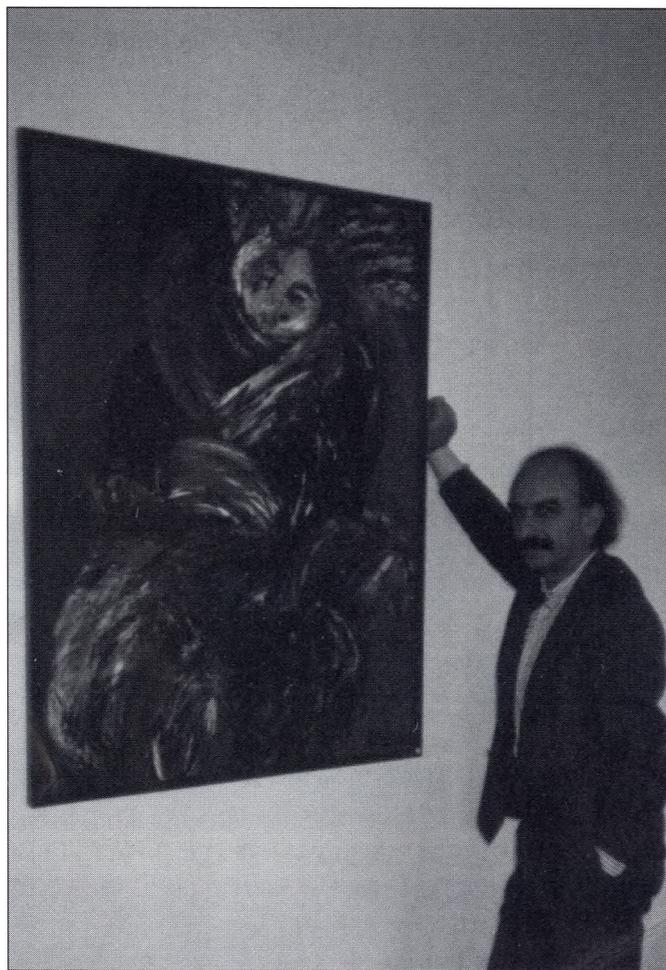
L'ART "DECAPANT" DE

## ROBKHA

Faire la critique de l'oeuvre présentée par Robert Khalvadjian n'est pas chose aisée car il se situe d'emblée "ailleurs", au-delà des références classiques, au-delà des attentes ordinaires, au-delà de la vision picturale courante. C'est dire combien sa production est avant tout originalité par une création faite d'intériorité. Pourtant cette intériorité se projette puissamment en imposant sa "loi" au voyeur qu'il sollicite.

Pour Robkha, peindre c'est surtout exprimer une réalité profonde: celle qu'il faut découvrir. Sa recherche n'est pas vaine car à travers son expressionnisme surgissent les relents de l'âme. Et c'est ce qui rend attachante l'oeuvre qu'il nous livre après des années de travail solitaire et caché.

Dès l'abord, sa touche et sa palette violentes, contrastées, heurtées, cahotiques, déconcertent quelque peu: choc des traces et des couleurs pour créer le choc émotionnel qui met à nu le spectateur après



s'être lui-même dépouillé. Seule, sa "manière" pouvait traduire ce qu'il avait à dire, sur un "ego" douloureux, contradictoire, torturé.

Robkha est un peintre "décapant" que ne rebute aucune confrontation. Sa quête n'évite pas le dilemme ou l'interrogation et, peut-être, le déplaisir. L'accepter, c'est accepter aussi sa propre nature, ses propres phantasmes, ses propres contradictions, ses propres problèmes. C'est en ce sens qu'il convient, à mon

avis, d'évaluer la panoplie qu'il a osé nous montrer.

Parmi ses toiles les plus prégnantes on note: "la force du destin", un couple qui paraît s'être étreint désespérément, une toile réservée portant mention "collection particulière" qui pourrait bien être un autoportrait, une "tenue de soirée" qui semble suggérer l'être social miné par une sexualité ambiguë, quelques toiles "sans titre" qui révèlent un érotisme sous-jacent dans une féroce débauche colorée...

Pour ajouter à la difficulté d'interprétation le choix des titres cotoie parfois un surréalisme psychanalytique: "c'est renversant", "pourquoi cette tête?", "montrez-moi ça", "oubliez tout cela", "taisez-vous"...

A décrypter Robkha, on piétine dans une conjugaison interro-négative pronominale: ne me reconnaitrais-je pas?

Un peintre "à nu", c'est un peintre authentique: une spontanéité d'apparence qui n'exclut pas la recherche la plus débiliteuse comme la plus grandiose. Robkha choisit le mode d'expression le plus apte, non à la séduction, mais à l'interpellation de chacun d'entre nous. C'est ainsi qu'il convient d'apprécier —au sens premier du terme— une oeuvre qui place d'emblée ce peintre parmi les artistes contemporains les plus remarquables. Son apport pictural ne pourra rester ignoré plus longtemps d'un public averti.

> Marcel Coste



IL A CONQUIS LE PUBLIC D'ARMENIE

# MARTIN YORGANTZ

Quelle peut être la récompense suprême d'un chanteur auteur-compositeur de langue arménienne en Diaspora si ce n'est de réussir la conquête de dizaines de milliers de spectateurs en Arménie même? Trop morcelé pour donner une image d'ensemble, la Diaspora ne peut véritablement refléter le succès et la popularité d'un artiste proprement arménien. Seule l'Arménie peut lui offrir une salle de 2.500 spectateurs enthousiastes pendant 3 semaines consécutives dans un pays où la concurrence ne manque pas et où le public est connaisseur. Cette réussite exceptionnelle revient à Martin Yorgantz, chanteur, auteur-compositeur de langue arménienne.

Depuis qu'il a quitté Istanbul, sa ville natale, et qu'il a décidé de se consacrer professionnellement à la chanson arménienne, Martin Yorgantz a beaucoup voyagé pour aller à la rencontre de la diaspora arménienne. Véritable ambassadeur de la chanson en langue arménienne, il a donné des concerts aux Etats-Unis (San Francisco, Los Angeles, Chicago), au Canada (Toronto), en France (Paris, Marseille, Lyon), à Beyrouth etc...

Partout il aime répéter, "pour moi la vie c'est la chanson. Je chante l'amour, la vie, la nostalgie du pays, le destin de mon peuple et aussi l'avenir du pays".

Martin Yorgantz a su allier les thèmes permanents avec ceux de notre temps, ceux de l'amour, de l'amitié avec ceux qui préoccupent tous les Arméniens: le destin du peuple, l'avenir du pays. Martin Yorgantz ne pouvait pas ne pas apporter sa contribution à l'effort national après le terrible séisme qui a dramatiquement frappé l'Arménie. Il décidait donc de donner des concerts en Arménie, au profit des sinistrés: 24 concerts à Erevan, 2 à Léninakan et 1 à Moscou. Martin Yorgantz a tenu à donner son premier concert de bienfaisance à Léninakan: "pour donner du courage aux sinistrés, pour leur apporter un peu d'espoir et un soutien moral", dit-il. C'est ici qu'il interpréta pour la première fois la chanson qui obtiendra le plus grand succès: "Debout à nouveau mon Ginmri".

Les 24 concerts donnés à Erevan ont affiché complet, ce qui témoigne du succès sans précédent pour un artiste

de la Diaspora. Avec 270.000 spectateurs Martin Yorgantz a su conquérir tous les publics: jeunes et moins jeunes. Le concert donné spécialement pour les enfants a réuni 1.600 personnes.

T.V., Radio, interview, disques ont permis à ses chansons de pénétrer dans tous les foyers arméniens. Ses plus grands succès furent: "Ser Yet miutiun", "Gharabartsin" qui était à chaque fois repris en chœur par le public, "Sari Artchig", "Hayrenikes", Ayp du Pen" etc...

Martin Yorgantz a inclus dans son répertoire des oeuvres des plus grands noms de la poésie arménienne: V. Térjian, D. Varoujan, H. Toumadjan, S. Kapoutikian. Qu'elles soient mélodiques ou rythmiques, Martin Yorgantz, ayant combiné le style européen et le style national, a su donner à ses chansons une arménité bien marquée. C'est peut-être là que se trouve le secret de son immense succès.

Martin Yorgantz a terminé son tour de chant par un concert de bienfaisance à Moscou, organisé par l'association "Rodina", concert qui fut enregistré et diffusé sur plusieurs chaînes de télévision soviétique.

## MODE

### CLAIRE DEDEYAN DANS LE VENT

Claire Dedeayan suit la trace de Manoukian. Enfin, de façon très approximative. Mais c'est bien dans le domaine du prêt-à-porter qu'elle a décidé d'imposer son talent et son art de "dire l'air du temps d'une manière quotidienne". "A vingt-neuf ans, écrit d'elle "Madame Figaro" (rien que ça!), Claire Dedeayan est le prototype de l'élève doué qui donne du fil à retordre". Cette licenciée ès Lettres classiques et major de l'Ecole syndicale de la couture s'est fait connaître en remportant "haut le dé" le concours des Galeries Lafayette. Un couronnement qui lui a également permis de représenter en mars dernier au Louvre la France au grand défilé Woolmark... et surtout de commercialiser désormais sa propre collection. Une étoile est née...

## PARIS

### "L'ART-MENIA" A L'HONNEUR

L'art arménien a été largement à l'honneur en cette rentrée 89. Dans le cadre de l'aide à l'Arménie, l'association Coopération Arménie et la Fondation Danièle Mitterrand France Libertés ont organisé à Paris la première exposition d'art contemporain de jeunes artistes peintres et sculpteurs avant-gardistes d'Arménie. L'événement s'est tenu du 28 septembre au 13 octobre dans le décor somptueux de la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière. Le bénéfice de la vente de ces oeuvres offertes par les artistes du groupe "Troisième Etage", et qui ont donné au public l'occasion d'apprécier leur esprit de jaillissement et l'expression de leur solidarité, a été versé au profit des réfugiés, sinistrés et orphelins arméniens.

Anahide Ter Minassian:

# LA MEMOIRE DE L'AVENIR



Photo : Yvon AGNELLO

**Dans son nouveau livre, "1918-1920, La République d'Arménie", l'écrivain ressuscite l'ultime période d'indépendance du peuple arménien, "afin de mieux comprendre les événements d'aujourd'hui". Car, comme disait Orwell, "celui qui contrôle son passé contrôle son avenir..."**

Le "drapeau de la soumission" est en voie de disparition! Le tricolore "Rouge Bleu Rouge", imposé à l'Arménie par l'URSS, n'est plus du tout en odeur de sainteté auprès des Arméniens. Même les derniers défenseurs de la soviétisation ne croient plus à ses vertus protectrices. Au drapeau vert de l'Islam flanqué du portrait de Khomeiny que les Azéris brandissent depuis deux ans au cours de leurs "chasses anti-Arméniens", ces derniers répondent par le "Yerakouïn", l'étendard "Rouge Bleu Orange" de l'éphémère République Indépendante d'Arménie, née dans la douleur le 28 mai 1918, "assassinée" le 2 décembre 1920 par l'acharnement conjugué de l'armée kémaliste du futur Atatürk et de la 11<sup>e</sup> Armée Rouge.

C'est sur cette période mouvementée de l'histoire de l'Arménie, souvent méconnue de ses propres sujets, qu'Anahide Ter Minassian lève le voile dans son dernier livre(1) qui s'annonce déjà comme "la référence" dans ce domaine. Maître de conférence à "l'Université Paris I", directeur de séminaire à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, et auteur de plusieurs livres(2), elle effectue ainsi un retour à ce passé oublié pour mieux comprendre, et expliquer, les événements qui se produisent aujourd'hui en Arménie.

## "IL FALLAIT COMBLER LE VIDE HISTORIQUE"

**A l'heure où l'on parle de "Perestroïka", de "Glasnost", pourquoi revenir à un sujet du passé, la République?**

Anahide Ter Minassian: "L'histoire est beaucoup plus importante qu'on ne le croit. J'ai été inspirée par les manifestations et les grèves arméniennes qui ont démarré en février 1988, mais aussi par le fait que 88 correspondait au 70<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de la République Indépendante d'Arménie. En voyant ces centaines de milliers de gens défiler dans les rues d'Erevan avec le drapeau "Rouge Bleu Orange", j'ai compris qu'il était temps d'écrire quelque chose en France qui explique cette résurgence du passé. Il n'existait rien en français qui traite de cette époque de l'histoire. Il fallait donc combler le vide historique."

**Cette méconnaissance du passé par les Arméniens eux-mêmes est-elle vraiment grave?**

Anahide Ter Minassian: "Absolument, car elle est source de bon nombre de problèmes. On dit, par exemple, que les Arméniens sont politiquement divisés, ce qui, pour moi, est au moins la preuve que ce peuple n'est pas un troupeau et qu'il s'y exprime toute sorte d'idées. Les clans

se méprisent, mais plus personne ne sait vraiment pourquoi. Eh bien, les réponses remontent en fait à la République: il faut savoir qu'en 1924 quand la France a reconnu l'URSS, le gouvernement arménien en exil à Paris et les centaines de familles hébergées au camp Oddo à Marseille, et qui espéraient au contraire la reconnaissance de leur République pour retourner "chez eux", se sont sentis trahis. Tandis que les Arméniens communistes, eux, ont applaudi ce coup de pouce de la France à l'URSS. Ainsi à Marseille, partisans de l'indépendance et Arméniens communistes se sont affrontés, et continuent aujourd'hui à se haïr... sans se rappeler cependant l'argument premier de leur conflit."

C'est l'une des raisons pour laquelle il est primordial d'informer les Arméniens sur leur passé car, cite-t-elle, "comme l'écrit George Orwell dans "1984", celui qui contrôle son passé contrôle son avenir".

## "JE VOULAIS MONTRER AUTRE CHOSE QUE LE GENOCIDE"

En dévoilant cette époque glorieuse et porteuse de tant d'espairs, Anahide Ter Minassian souhaitait aussi rappeler que l'histoire du peuple arménien ne se limite pas au

génocide de 1915. La mort et la destruction ne sont donc pas les seules destinées des Arméniens. La République, en commençant à bâtir de grandes choses, a été vécue par tous comme "le retour à la vie" de l'Arménie, après six siècles de soumission et d'humiliation turques.

### Quels furent les réalisations les plus importantes de la République Indépendante?

Anahide Ter Minassian: "La République a fait preuve d'un sens de la démocratie étonnant pour l'époque et la situation géographique. L'instauration, dès les premiers mois de 1918, de la démocratie pure avec élection au suffrage universel en est la preuve: de nombreux partis politiques étaient représentés, la F.R.A. Dachnak, largement majoritaire, dirigeait le pays. Le droit de vote accordé aux femmes en 1919 fut une autre preuve de l'esprit démocratique et novateur de cette République. Parmi les autres réalisations importantes, il y eut aussi le retour de l'arménien comme langue nationale —alors que pendant tout le siècle précédent ce fut le russe—, ainsi que la réarménisation du pays qui a consisté à diminuer la part "d'étrangers" par rapport à la population arménienne: 40% de la population du pays était, en effet, composé de Tatares, c'est-à-dire des Azéris. Echaudé par le génocide perpétré par les Turcs trois ans plus tôt, le gouvernement Dachnak avait "dissuadé" les musulmans de rester en Arménie. C'est sans doute l'une des raisons du conflit actuel entre Arméniens et Azéris en Azerbaïdjan. Il y eut aussi de très nombreuses réalisations culturelles. En revanche, "on" ne lui a pas donné le temps de faire sa constitution."

**"JE PENSE QUE TOUT COMMENCE AUJOURD'HUI POUR L'ARMENIE"**

Non seulement "on" ne lui a pas donné le temps de faire sa constitution, mais "on" s'est acharné sur elle pour l'empêcher de survivre. "On" n'est autre que la complicité russo-turque qui naissait alors de la Grande

Guerre. L'Armée Rouge à l'Ouest, l'Armée Kémaliste à l'Est se sont chargées de faire oublier le traité de Sèvres reconnaissant l'indépendance de l'Arménie, sous l'oeil d'un Occident indifférent mais tellement alléché par le pétrole de la région qui n'attendait que de riches exploitants influents...

### 70 ans après cet oubli de l'histoire, est-ce la même soif de liberté qui anime les Arméniens?

Anahide Ter Minassian: "Tout à fait! Ceux qui connaissent le peuple arménien et son histoire savaient, avant les grèves de février 88, que l'Arménie allait rompre le silence. Et je pense que tout commence aujourd'hui pour l'Arménie. Plusieurs événements le prouvent: la libération des membres du Comité Karabagh, la reconnaissance par l'URSS du drapeau de la République Indépendante d'Arménie et de la date du 28 mai 1918, les concessions faites aux Arméniens après les élections..."

Ainsi, plus qu'un simple manuel d'histoire, votre livre serait plutôt un guide pour aborder l'avenir?

Anahide Ter Minassian: "Pourquoi pas, je l'espère. Ce qui est sûr, c'est que la Diaspora a toujours joué le rôle de mémoire, de "conservatoire de l'Arménie". Aujourd'hui, la Diaspora tend à l'Arménie un miroir dans lequel elle se reconnaît enfin... pour mieux savoir où elle va."

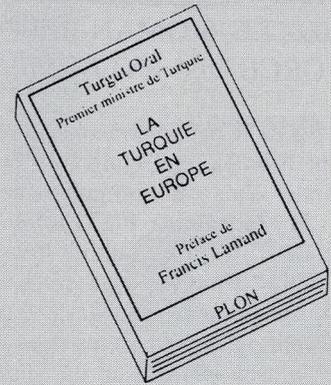
Propos recueillis par

➤ **P. Bastiera-Karakinian**

(1): "1918-1920, La République d'Arménie", aux éditions "Complexe", collection "La mémoire du siècle".

(2): "Nation et Religion", Venezia, Icom 1980, "La question arménienne", Roquevaire, Ed. Parenthèses 1983, "Nationalism and Socialism in the armenian revolutionary movement (1887-1912)", Cambridge Massachusetts, The Zoryan Institute 1984, et, en collaboration, "Histoire des Arméniens" Toulouse, Ed. Privat 1982.

## TURGUT OZAL LA TURQUIE: EUROPEENNE ?

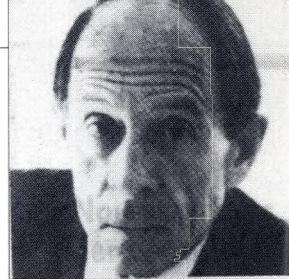


Sous le titre, ô combien révélateur de l'envie pressante de son pays d'entrer dans la C.E.E., "La Turquie en Europe", Turgut Ozal, premier ministre turc, se livre à un exercice déconcertant de tentative de "réhabilitation de sa patrie". La Communauté Européenne ayant annoncé qu'elle n'étudierait la candidature de la Turquie que lorsque celle-ci sera devenue un pays démocratique et européen —culturellement—, l'impénitent chef du gouvernement a dû penser, qu'après tout, il suffisait de publier un recueil de redondances et de mensonges historiques pour laisser croire aux Européens que les Turcs sont bien, et ont toujours été, "des leurs".

Aussi, Turgut Ozal n'hésite pas, selon ce qui semble être en Turquie une "honnête démarche scientifique", à présenter des faits historiques prouvant le caractère européen de son peuple. Bien sûr, silence est fait sur la question du génocide. Seule une brève citation rappelle "l'existence d'une collusion arméno-russe dès la fin du XIX<sup>e</sup> s."... Ce qui, même si cela avait été vrai, devait forcément pour des gens civilisés et "européens" se traduire par un génocide. "Plus européen que Turgut Ozal, tu meurs!"

➤ **P.B-K.**

# LE CIEL ETAIT NOIR...



DEJA CHRONIQUE DANS NOS COLONNES LORS DE SA SORTIE (ARMENIA N°109), LE "ROMAN-REPORTAGE" DE JACQUES DER ALEXANIAN EST, PAR LA FORCE DES EVENEMENTS EN AZERBAIDJAN, TOUJOURS D'ACTUALITE.

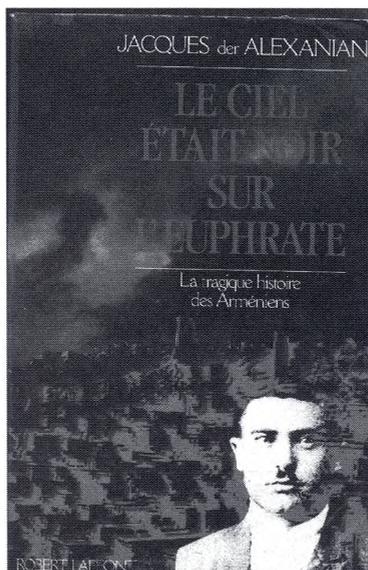
Par Michel Jobert

Les fils de la nation arménienne ne peuvent lire "Le ciel était noir sur l'Euphrate" sans émotion poignante. Depuis le génocide de 1915, accompli par les Turcs avec tant de haine implacable, le temps a passé. Les générations se sont succédées. Des vies se sont défaites; d'autres se sont faites. Loin de l'Euphrate, du Mont Ararat, du lac de Van, d'Ani et de Kharpert, de Méziré et de Morenig. Ces noms parlent au coeur, au souvenir. Des yeux ont connu ces paysages, dans leurs hivers et leurs étés, également durs à la peine des hommes.

Pour qu'ils demeurent ce qu'ils étaient et ce qu'ils sont toujours, pour que l'humble vie rurale crie encore sa vérité, au-delà des épreuves, des existences piétinées, un enfant de la diaspora arménienne, un Français de Valence a repris le carnet de son père, Gazaros. La fine écriture arménienne couvre des pages et des pages de papier d'écolier, rayé au millimètre. Gazaros voulait laisser, pour son frère Hovanes, installé aux Etats-Unis, un témoignage, le compte rendu d'une vingtaine d'années, terribles de 1915 à 1922, angoissante dès 1900.

Installé dans sa nouvelle patrie, le France, il écrit par piété familiale et fidélité à son peuple, sa simple histoire, celle d'une survie parmi la violence et la mort. Jacques der Alexanian, son fils, aidé par sa mère Nevarte, également rescapée, a traduit, travaillé le carnet Gazaros. Sa publication en a fait une de ces oeuvres cristallines, dont l'émotion et la sincérité ne peuvent se démentir.

Qu'elle frappe, au plus profond, les Arméniens, nul n'en doute. Mais elle s'empare, tout autant, du lecteur qui s'en saisit par hasard: car tout est vrai, éloquent, dans les tribulations du jeune Gazaros, encore adolescent quand monte l'horreur des massacres. Le plus dramatique est dit ou noté avec sobriété et une pudeur indigne. Gazaros sauve sa peau, au jour le jour; Arménien, il devient Turc, sur ordre comme par prudence élémentaire. Dans des paysages impi-



"Le ciel était noir sur l'Euphrate", par Jacques der Alexanian aux éditions Laffont.

toyables, entre Kurdes et Turcs, il épuise ses loques, sa misère. Il devient fils du froid et de la faim, parmi des ombres hagardes, des enfants errants, les déserteurs, les bandits, les gendarmes et les soldats. Ce qui reste des familles décimées et dispersées rêve toujours de solidarité, de nouvelles, de retrouvailles. Mais tout ce compartiment du plateau anatolien est parcouru de fureurs, d'exactions, de pillages, de meurtres. Parfois un humain se montre tel qu'il devrait: il tend un conseil, offre un abri provisoire, glisse une nourriture.

On imagine mal, aujourd'hui, ce qui fut l'extrême dénuement de ces existences en sursis, encore que la télévision, chaque jour, apesantit son regard sur tous les réfugiés et tous les traqués du monde. Mais ce qui donne au "reportage" de Gazaros le pouvoir poignant d'émouvoir, c'est que le bonheur d'hier, l'épreuve d'aujourd'hui, l'espoir d'une délivrance, voire d'un exil, sont acceptés dans la plus rustique simplicité. Cet homme ne méritait pas toute cette souffrance. Il en assume sa part, avec une paix intérieure qui confine au sublime. Ce meneur de boeufs, ce cueilleur de mûres et d'abricots, ce "meuchag" (serviteur) attaché au

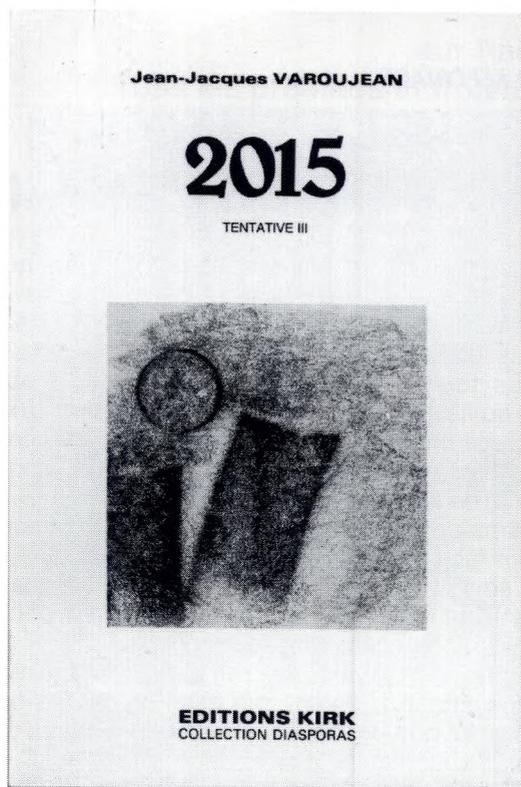
domaine d'un "agha" (maître) turc, est un coureur de fond, pour vivre, pour survivre, pour retrouver, ô hasard miraculeux, Nevarte, la fille du menuisier de Morenig, l'amour de sa vie.

L'Euphrate charrie la crue des montagnes, l'eau boueuse et nourricière, les cadavres mutilés aussi. Il est barrière et piège. Mais toujours, l'enfant du village de Morenig se souvient que son peuple appartient à la nuit des temps, que cette nuit ne fut jamais douce et qu'il lui fallut bien des vertus pour s'épanouir comme pour survivre. L'Euphrate est le témoin, sans indulgence, de la lutte des hommes et Gazaros (Lazare) est comptable de l'honneur et du malheur d'un peuple, d'un village, d'une maison.

Cette maison autour de laquelle il revient rôder, désormais occupée après avoir été pillée. La présence de "mayrig" aux cheveux blanchis, y flotte éternellement. Le bonheur perdu, il en fera le compte, à Valence (France). Il signera le 24 avril 1935, Gazar der Alexanian, la seule oeuvre littéraire de sa vie, ne cherchant que la paix avec lui-même, en plaçant autour de lui tous ceux qui l'avaient entouré naguère: pays, village enfance, voisins, famille. Les tumultes, la terreur, les exactions dansent leur ballet tragique autour de ces simples bonheurs ruraux et ne parviennent pas à les effacer.

On voudrait faire une confidence, après avoir lu cet ouvrage dû à l'obstination d'un père et à la piété d'un fils: je ne pense pas qu'il soit ridicule de la faire. Lazare, le paysan, était l'expression de la haute vertu, un de ces inconnus exemplaires qui n'ont rien à prouver ou à démontrer. Mais qui vivent tels qu'ils sont: forts d'une certitude intérieure et naturelle.

En ces temps où l'Arménie, sur son sol, connaît encore l'épreuve mais, en douce compensation, la solidarité des siens et celle de la communauté internationale, on peut lire — ou relire — der Alexanian, père et fils, et murmurer: "Sacré peuple!".



## J.J. VAROUJEAN "2015" TENTATIVE III

Auteur arménien d'expression française, comme il se définit lui-même, Jean-Jacques Varoujean nous offre aujourd'hui le troisième et dernier volet de ses "tentatives": "2015". Faisant suite à "Si c'est rond" et "C'est pas carré", cet ouvrage pose une nouvelle fois la question du sens et de l'existence de la condition diasporique de cet être jamais nommé qu'est l'Arménien.

"2015" est, en effet, marqué par le besoin de l'auteur de retrouver la vraie raison de survivre du peuple arménien: aussi tragique qu'ait pu être le passé, il faut savoir l'assumer et vivre le temps présent, peser sur le cours de événements pour ne pas être ensevelis par eux. Tel est le message de Varoujean dont l'oeuvre prend tout son sens dans ses deux citations:

"Ce siècle de malheurs touche à sa fin. A l'autre ver-

sant, quoi? Ne peut-on, en prenant les devants, décider de ce que demain sera et le vivre dès à présent?", et:

"Il convient de ne plus se demander encore et encore, à l'exemple de Kierkegaard, où se trouve notre Ararat. Le temps est venu de débarquer, de quitter son arche. Et d'interroger le Toun, où est l'explication de toutes choses."

Sans avoir l'air de nous le dire, Jean-Jacques Varoujean nous écrit sa profonde fierté d'être de ce peuple devant lequel s'ouvre des perspectives inattendues.

"2015" Tentative III: de Jean-Jean Varoujean, aux éditions Kirk. Collection Diasporas.

## L'EGYPTE VUE PAR DES ARMÉNIENS

Les Editions de la Fondation Singer-Polignac viennent de publier l'ouvrage d'Angèle Kapoian-Kouymjian: L'Egypte vue par les Arméniens (1).

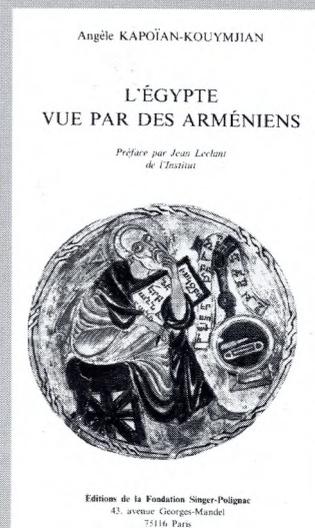
Préfacé par Jean Leclant, membre de l'Institut, cet ouvrage, luxueusement imprimé et copieusement illustré, expose les liens culturels et historiques qui se sont tissés entre Arméniens et Egyptiens durant la période allant du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles.

Il témoigne de la présence arménienne en Egypte, de son influence tant dans le domaine politique, que dans le domaine artistique.

A travers les chroniques de trois grands Arméniens "nilotiques", Angèle Kapoian-Kouymjian étudie de façons claires la vie politique et sociale de l'Egypte depuis le XI<sup>e</sup> siècle, date du voyage du Catholicos Grégoire II le Martyrophile, jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle qui vit l'Egypte rattachée à l'empire Ottoman.

Grâce à ses recherches de textes, à la compilation dont rend compte une abondante bibliographie, à l'étude de documents inédits, l'Auteur donne dans cet ouvrage matière à parfaire nos idées, bien souvent sommaires, sur les rapports entre pays orientaux et entre ceux-ci et l'Occident.

Angèle Kapoian-Kouymjian s'appuie pour ce faire, d'une part sur les textes, rapports et commentaires du voyage de Grégoire II<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle (en langue arménienne); d'autre part sur quelques chapitres de



l'oeuvre historique de Hayton qui décrit en 1307 (en vieux français) la vie sociale, administrative et politique de l'Egypte; et enfin sur le récit de Siméon de Pologne de son long périple en terre égyptienne au XVII<sup>e</sup> siècle

Par ces diverses sources, les personnes passionnées d'histoire pourront recréer le cadre égyptien où un grand nombre d'Arméniens occupèrent de hautes fonctions gouvernementales entre les XI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Cet ouvrage intéressera à coup sûr bien des spécialistes du Moyen-Orient mais aussi tous ceux que passionnent les récits de voyage dans le lointain du temps et de l'espace.

➤ **Marcel Coste**

(1): "L'Egypte vue par les Arméniens", aux éditions de la fondation Singer-Polignac, 43 Av. Georges-Mandel 75116 Paris. Prix: 110F.

POUR LES PETITS

## IRMA BEC-EN-L'AIR

Trop rares sont les initiatives de ce genre pour qu'on les ignore. "Irma bec-en-l'air" est une petite merveille d'ouvrage pour enfants. Avec la particularité qu'il s'adresse, et c'est là son originalité, aux enfants arméniens.

Constitué de belles aquarelles légendées, "Irma bec-en-l'air" raconte l'histoire d'une poule rêveuse sur laquelle s'abattent les mauvaises langues du poulailler. Evidemment, c'est de calomnie qu'il s'agit, ce qui nous vaut en guise de préface une excellente citation de Beaumarchais... traduite en arménien, comme tout le livre d'ailleurs.

Car c'est dans ce bilinguisme que réside tout l'intérêt d'un tel ouvrage. Aux enfants qui apprennent une vraie leçon de morale, il permet aussi l'apprentissage de



la langue écrite arménienne. La traduction dessin par dessin, assurée par Anahide Garmiryan, offre aux tout petits la possibilité de s'adonner à volonté au double jeu de la version ou du thème.

Le cadeau idéal pour joindre l'utile à l'agréable.

"Irma bec-en-l'air", français-arménien, de Michèle Daufresne, aux éditions Syros Alternatives, collection "les contes du poulailler". 75F. Renseignements à "Syros, 6 rue Montmartre, 75001 Paris, Tel:

PUBLI-REPORTAGE

HELP, L'ATOUT  
SECURITE DE L'ENFANT

Il existe bien des drames dans la vie, mais quoi de plus terrible qu'un enfant blessé? A pied, à bicyclette, en voiture, des enfants, souvent très jeunes, sont chaque année victimes d'accidents de la circulation. Le plus souvent sur le trajet de l'école. Le problème, c'est qu'ils n'ont, pour la plupart d'entre eux, pas encore de papiers d'identité. D'où la difficulté pour les secouristes d'identifier l'enfant, et donc de joindre les parents, de les rassurer...

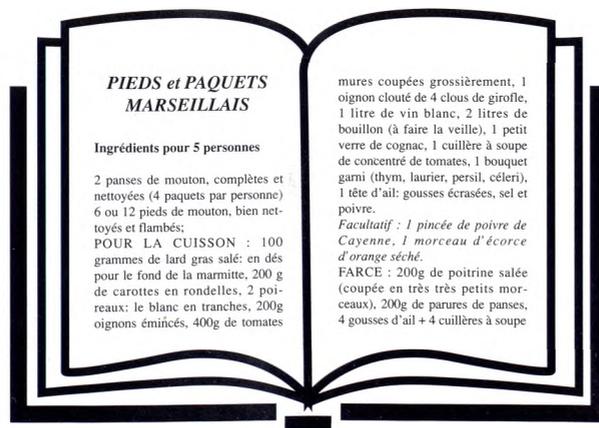
Le drame après l'accident, c'est le choc émotionnel de l'enfant face à un monde qu'il ne connaît pas (hôpitaux, services d'urgence, etc...). quant aux parents, qui peuvent rester des heures entières sans nouvelles de leur enfant, on imagine leur angoisse.

Pour réduire ce double choc, une seule solution: assurer rapidement à l'enfant une prise en charge familiale. C'est pourquoi l'association "Help Enfants", régie par la loi 1901, lance la campagne "Carte Help", grâce au concours des commerçants, identifiables à l'affiche posée sur leur devanture, dans les écoles, établissements publics...

Les commerçants souhaitant plus de renseignements sur la "Carte Help" doivent contacter dès à présent: "l'Association Help Enfants", 102 Champs Elysées, 75008 Paris. Contact téléphonique: 91.26.13.41.

## "Le Temps de Vivre"

Librairie - Livres - Papeterie



54, La Canebière 13001 Marseille ☎ 91 33 36 60

# ÉCOUTEZ "L'ESPACE ARMENIEN"

sur Radio Dialogue FM90

Tous les premiers et troisièmes dimanches du mois de 19h à 20h



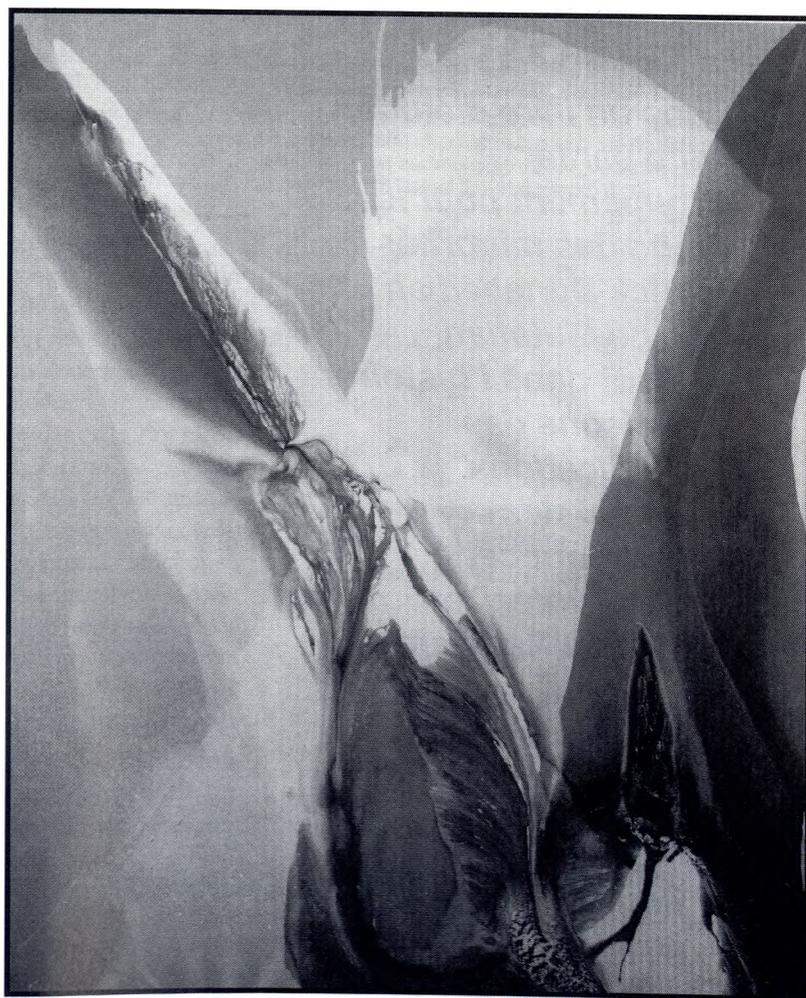
*Le nouveau logo de "L'Espace Arménien", réalisé par Christian Jourdan (Serplan Images)*

## PAUL JENKINS

Exposition  
du 30 novembre  
au 30 décembre 1989  
( du mardi au samedi 11h. 12h30 - 15h. 19h)

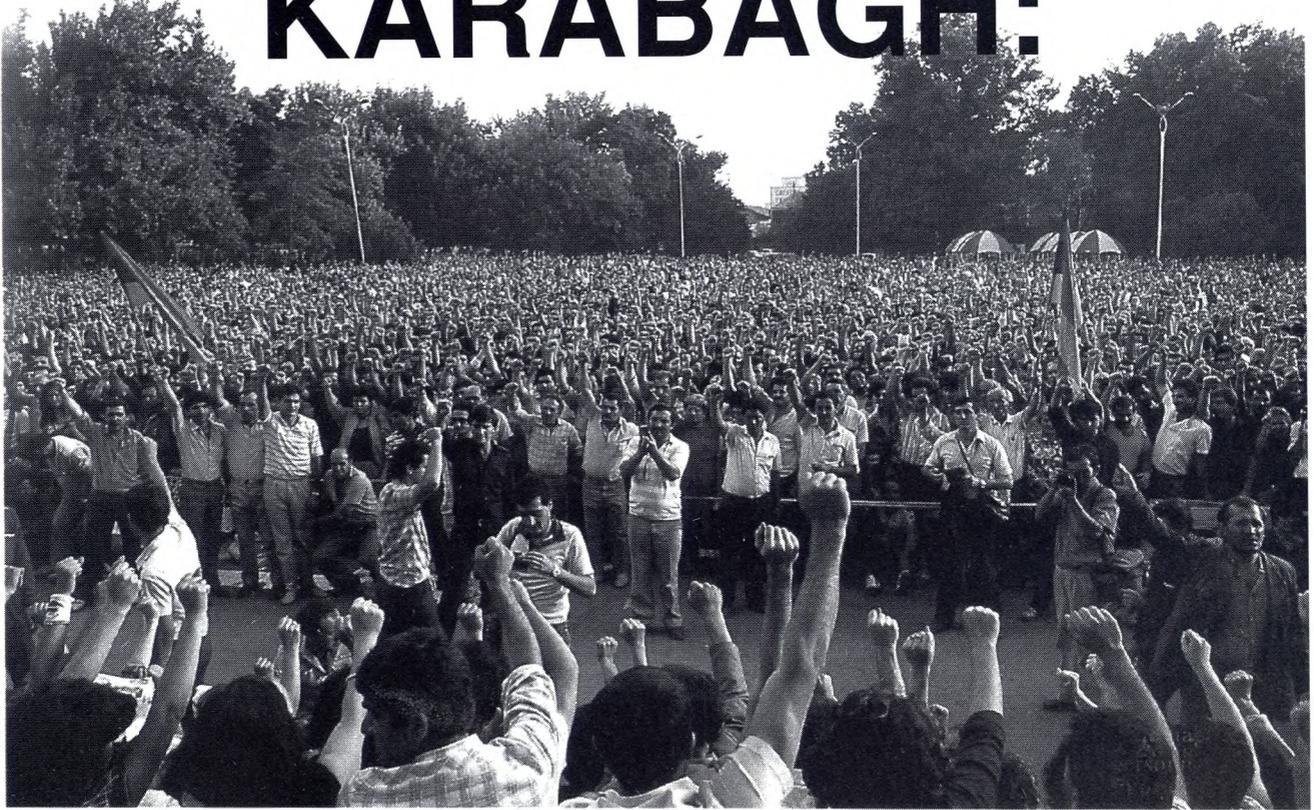
## GALERIE AGORA

163, rue Paradis  
13006 Marseille  
Tél.: 91 53 12 92



1969 - « Phenomena Grisaille »

# KARABAGH:



## LES RAISONS DE LA REVOLTE

***Dans un livre d'étude, édité par le Groupement pour les droits des minorités<sup>1</sup>, Patrick Donabédian et Claude Mutafian puisent dans l'histoire les raisons des revendications arméniennes concernant cette région "volée" et offerte à l'Azerbaïdjan.***

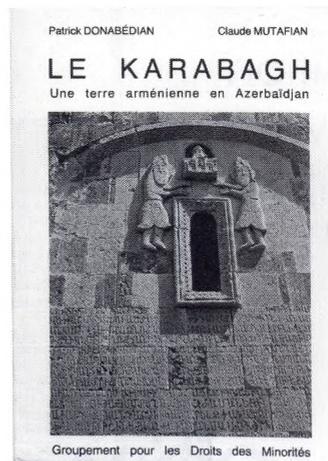
Totalement méconnue de l'Occident, le nom de cette région autonome, arbitrairement rattachée à l'Azerbaïdjan en 1921 par Staline, est devenu en l'espace de quelques manifestations gigantesques jusque là inimaginables en URSS, et autant de massacres qui ont fait resurgir le spectre du génocide, le symbole de la révolte arménienne. Considéré comme le "révélateur des problèmes de nationalité" latents en URSS, le Karabagh est ainsi le "test de la Perestroïka": ou bien Gorbatchev rend enfin justice aux Arméniens qui demandent, conformément à la constitution soviétique, le rattachement de cette province historiquement arménienne à la RSS d'Arménie, et il confirme ainsi sa politique de réforme économique; ou bien il laisse les 75% d'Arméniens peuplant le Haut-

Karabagh entre les mains des Azéris... et s'en est fini d'eux comme de sa crédibilité aux yeux du monde entier.

Certes, le Premier Secrétaire a commencé à "régler" la question du Haut-Karabagh en "confisquant" momentanément son administration à la RSS d'Azerbaïdjan pour la confier... à celle de Russie. Une manière habile de sauver les apparences tout en renforçant son contrôle de la situation... ce qui ne satisfait aucune des deux parties ennemies. Le Haut-Karabagh n'est toujours pas arménien, et il n'est plus vraiment sous contrôle de

l'Azerbaïdjan, du moins officiellement. Ce qui n'empêche nullement les Azéris de continuer à faire régner la terreur chez les Arméniens qui n'ont pas fui le pays...

Il était ainsi prévisible que ces



musulmans soviétisés reviennent à la charge. Manifestant —désormais sous le drapeau vert de l'Islam— pour le retour de la région "autonome" sous tutelle Azerbaïdjanaise, ces descendants de Turcs déjà auteurs de pogroms anti-Arméniens en 1988 ont aujourd'hui recours au blocus des voies de communication, et donc d'approvisionnement, pour tenter de faire céder les Arméniens bien déterminés, cependant, à se battre jusqu'au bout pour obtenir justice.

## LE "JARDIN NOIR": UN BASTION NATIONAL

Pourquoi une telle démesure pour un massif montagneux pas plus grand qu'un département français? C'est la question que se posent Patrick Donabédian et Claude Moutafian dans leur nouveau livre "Le Karabagh, une terre arménienne en Azerbaïdjan", édité par le Groupe-mement pour les droits des minorités.

Tout au long des 100 pages de cette étude, parsemée de cartes historiques, les auteurs retracent l'histoire de cette région que les Arméniens nomment Artsakh et dont l'appellation turque, Karabagh, signifie "jardin noir".

Cette région a toujours été le symbole de la résistance arménienne, le bastion national riche en traditions culturelles et religieuses et en hauts faits. Ce n'est pas par hasard si les Turcs, dans leur vieux rêve panturquiste, ou pantouraniste, se sont acharnés sur cette terre. La détruire était détruire l'Arménie toute entière... seul obstacle, ne l'oublions pas, à la continuité territoriale de l'Islam du Bosphore à l'Asie.

Les premières références historiques prouvant "l'arménité" de la région correspondant à l'actuel Karabagh apparaissent dès le IX<sup>e</sup> s. av. J.C.. Bien plus tard, à partir de l'an 428, après la chute du royaume d'Arménie, les Sassanides divisèrent la transcaucasie en trois entités administratives: l'Artsakh fut alors politiquement coupé de l'Arménie et annexé à l'Aran qui devint l'Albanie

du Caucase (différente de l'Albanie actuelle qui se trouve au Nord Ouest de la Grèce).

Christianisé avec l'Arménie, l'Artsakh resta profondément arménienne. Il présente encore aujourd'hui la plus ancienne église arménienne de ces régions: le monastère d'Amaras. "La tradition veut que ce monastère ait abrité la première école d'Artsakh ouverte au début du V<sup>e</sup> siècle par l'inventeur de l'alphabet arménien, Mesrop Machtots". Aussi, la langue des Albanais étaient l'arménien.

Dès le IX<sup>e</sup> s., la domination arabe s'affaiblissant, des descendants des Arranchahik accédèrent à la dignité royale et fondèrent sur leur territoire

un temps "tatare", de langue turque et de religion musulmane chiite, qui peuple aujourd'hui l'Azerbaïdjan", écrivent les auteurs. Malgré cette évolution "ethnique", la population arménienne demeurait encore longtemps majoritaire en Artsakh.

Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s., les cinq grandes familles arméniennes, les cinq "mélikats", restent maîtresses de leurs territoires montagnards, sur l'ancien Khatchen. Ainsi, le Haut-Karabagh est la seule région d'Arménie à avoir préservé jusqu'au moyen-âge, sans discontinuité, une souveraineté nationale. "On comprend que le Karabagh, où la noblesse arménienne subsista jusqu'à la



d'Artsakh les deux royaumes arméniens de Dirak et de Khatchen qui furent ensuite intégrés, en tant qu'états vassaux, dans le royaume bagratide d'Arménie.

## L'ISLAM ET LA RUSSIE... CONQUÉRANTS

Au X<sup>e</sup> s., avec la disparition des ses royaumes chrétiens, l'Albanie orientale vit sa population s'assimiler aux Arméniens et aux Géorgiens, mais surtout s'islamiser en se mêlant aux occupants arabes, puis turcs. "C'est à ce substrat caucasien islamisé que s'ajoutèrent des apports iraniens et surtout turcs pour donner naissance à l'ethnie azérie, appelée

période moderne, soit une référence importante pour l'identité nationale: il est souvent qualifié de bastion de la conscience politique et culturelle arménienne" continue P. Donabédian.

Mais, au XVII<sup>e</sup> s., un chef de tribu turc, Panah Ali Khan, s'installa au Karabagh et fonda le "Khanat de Chouchi". Le ver était désormais dans le fruit et allait peu à peu le ronger. Devant ce réel danger de déséquilibre religieux et politique, le Catholico de Gandzassar et les seigneurs arméniens allaient se tourner vers les Russes, qui leur laissaient miroiter la perspective de la création d'un état arménien chrétien, tandis que le Khan cherchait de l'aide chez les Turcs. Et au début du XIX<sup>e</sup> s., les

Russes attaquèrent et se firent céder le Karabagh.

Non seulement ils ne tinrent pas les promesses de liberté de leur Altesse Impériale, mais en plus, ils prirent soin de redécouper —pour mieux régner— la région du Karabagh. Le Haut-Karabagh fut ainsi séparé du reste de la province "russifiée" et rattaché à l'actuel Azerbaïdjan.

"Arméniens chrétiens et Azéris musulmans s'y trouvèrent réunis alors que la culture, la langue, la religion et le mode de vie les séparaient. Il y avait là les germes évidents d'une situation conflictuelle" remarquent les auteurs. On connaît la suite!

### OBJECTIF: "DESARMENISER" L'AZERBAÏDJAN

Si les turcs étaient haïs pour leurs exactions (massacres, pillages, viols...), les Russes ne se firent pas aimer non plus des Arméniens. Très vite, la répression employée pour "russifier" de force —notamment par le prince Golitzine qui fit fermer les écoles arméniennes et confisqua en 1903 les biens de l'Eglise apostolique— fut insupportable pour le peuple. Aussi, en 1890, les Arméniens s'organisent pour l'auto-défense et créent la Fédération Révolutionnaire Arménienne Dachnak qui dirigera la République Indépendante d'Arménie de 1918-1920<sup>2</sup>

A la mort de la "république de l'espérance", Staline, en totale violation des

décisions prises par le Bureau caucasien du PC, rejette la revendication arménienne et confirme le 5 juillet 1921 l'appartenance du Haut-Karabagh à l'Azerbaïdjan... en lui donnant un statut de "région autonome" qui ne signifie pas grand chose puisque ses budgets accordés par Moscou sont confiés aux dirigeants azéris.

La "trahison" de Staline s'explique au moins par deux faits: d'une part, il ne voulait faire aucun cadeau à l'Arménie Dachnak —anti-soviétique—; d'autre part, considérant à leur juste valeur les menaces azéris de soulèvement anti-soviétique, il préféra satisfaire les musulmans —turcs et azéris— qui développaient depuis peu un rêve panislamique.

La conséquence de cette décision fut la "désarménisation" progressive de l'Azerbaïdjan. A commencer par le Nakhitchevan, région du S.O. de l'Arménie que Moscou "donna" à l'Azerbaïdjan. Totalement arménienne au début du siècle, elle est aujourd'hui presque entièrement "vidée" de toute présence arménienne. Les Azéris en ont fait "une terre azerbaïdjanaise".

Le Karabagh connaît, dans une moindre proportion, le même drame. Peuplé à 94,4%

d'Arméniens en 1921, elle ne l'est plus que de 75% en 89. Quant au reste de l'Azerbaïdjan, les progrès commis par les Azéris en 1988 ont engendré un immense exode des populations arméniennes vers la RSS d'Arménie. Le tout, sous les regards bienveillants de Moscou. Car, l'objectif d'effacer de ses régions historiquement arméniennes toute présence arménienne —d'abord culturelle, puis physique— est bien réel. Pour les Soviétiques —dont le machiavélisme politique a toujours su maintenir les Arméniens dans la peur "du turc" pour mieux créer la demande de protection, et donc de soumission, sinon comment expliquer l'inertie de l'Armée Rouge lors des progrès de 88 ou encore depuis le début du blocus?—, la raison évidente est de ne point attiser la colère des 70 millions de musulmans d'URSS,

## "DAGLIG-KARABAGH":

**Fidèles à leur habitude de détourner l'histoire à leur avantage, les Azéris viennent, par le biais d'une association culturelle domiciliée à Strasbourg, d'éditer un livre de propagande sur le Haut-Karabagh "démontrant" que les Arméniens n'y ont aucun droit. On n'est plus à un mensonge près...**

Une "Association Culturelle Azerbaïdjanaise", domiciliée curieusement en boîte postale à Strasbourg, vient de publier le premier tome d'une "Histoire du Daglig (Haut)-Karabagh à la lumière de documents historiques" sous la "plume" d'un certain Ahmad Tabrizli.

Ce livre de propagande a été imprimé à Francfort (R.F.A.). Il convient, à ce propos, de noter les noms de Strasbourg et de Francfort, deux villes où les communautés turques sont très importantes.

Cet "ouvrage" s'ouvre par une note aux lecteurs expliquant les raisons d'une telle publication: "Il semble, malheureusement, qu'une ancienne plaie qu'on croyait guérie, s'est réouverte d'une manière détestable. Les forces qui devaient être utilisées pour obtenir plus de liberté ont amené une intensification des restrictions. Cependant, l'Europe occidentale mobilise l'opinion publique contre ceux qui sont dans leur bon droit. La pomme de discorde est une région sur laquelle les Arméniens n'ont aucun droit. Ils savent mieux que tout le monde que Daglig Karabagh (Haut-Karabagh)



mais aussi de la Turquie "laïque" qui connaît aujourd'hui un énorme problème au moment où elle veut entrer dans la C.E.E.: l'adhésion de plus en plus large de sa population aux thèses de l'Islam conquérant.

Que pèsent alors les 3,2 millions d'Arméniens dans cette balance? La réponse ne dépend pas que de Mikhael Gorbatchev. La mobilisation constante de la Diaspora est primordiale.

➤ **Patrice Bastiera-Karakinian**

(1): "Le Karabagh, une terre arménienne en Azerbaïdjan", par Patrick Donabédian et Claude Mutafian. Edité par le Groupement des droits des minorités. Prix 70FF. Renseignements auprès du G.D.M., 68 rue de Babylone, 75007 Paris.

(2): Voir plus loin l'interview d'Anahide Ter Minassian à propos de son livre "La République d'Arménie".



Chouchi, l'église St-Sauveur dite "Ghazantchétsots".

## QUAND LES AZERIS "INFORMENT"...

est depuis toujours un territoire azerbaïdjanais.

"Pourquoi donc ce vacarme...? La pression excessive, la situation explosive en URSS — qui sont les conséquences de la politique de rupture vis à vis du reste du monde, du sacrifice des libertés individuelles et collectives pratiqué par Staline et ses successeurs — ont trouvé leur échappatoire de la façon la plus détestable. La presse occidentale, mass média, a opté pour le soutien des Arméniens, leurs coréligionnaires. Or, le peuple opprimé d'Azerbaïdjan n'a ni la possibilité de s'exprimer à l'intérieur, ni les moyens de contact avec le monde extérieur. C'est en partie la faute du système en place qui a ébranlé la confiance en soi des intellectuels locaux? Mais aussi, celle de ces derniers qui ont pris l'habitude d'entériner tous les actes du pouvoir. Quant aux masses populaires, elles ont reçu leur réponse sous la forme de chars et d'emprisonnements.

"L'association culturelle Azerbaïdjanaise voudrait bien essayer de contrer la désinformation au sujet du Karabagh,

et si possible appeler les consciences mal informées de l'opinion publique Ouest européenne, à soutenir le droit indéniable de l'Azerbaïdjan à ce sujet."

Après ce préambule des plus significatifs viennent quatre chapitres: "Le haut-Karabagh dans le passé", "Les massacres d'Azerbaïdjanais en 1918", "Les événements actuels" et "Quelques exemples de falsification de l'histoire".

Pour "ouvrir les hostilités", quelques pages de citations d'auteurs arméniens qui, séparées de leur contexte, témoignent en faveur des Azéris. D'autres citations aussi, mais de turcophiles notoires, tels que G. de Maleville et A. Benningsen viennent alimenter le "détournement". Ce n'est qu'après que l'on aborde la période des années 1917-1920.

Naturellement, les massacres d'Arméniens survenus lors des

tragiques événements de Bakou en 1905 seront passés sous silence. Fort heureusement, un journaliste français, Gaston Leroux, l'auteur du "Mystère de la chambre jaune" témoignera en publiant dans la presse parisienne une série d'articles où il décrit le fanatisme sanguinaire des Azéris et les condamne.

Les révélations ne manquent pas dans cet ouvrage azéri dont le but est de montrer que les Arméniens n'ont aucun droit, même historique, sur le Karabagh. Et d'ajouter que ces mêmes Arméniens sont des "parasites qui adorent massacrer les Azéris."

D'ailleurs, "ces derniers ne fu-rent-ils pas les victimes d'un génocide perpétré par les Arméniens?" Les rôles sont renversés.

Le ton ne change guère quant aux événements actuels. Tout le "machiavélisme" des Arméniens se traduit en une seule phrase: "S'il n'y avait pas

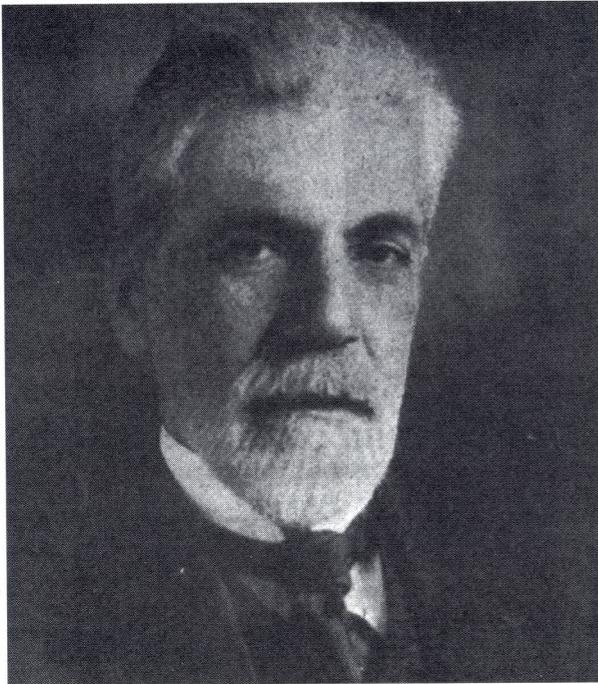
eu Soumgaït, les Arméniens l'auraient inventé."

On ne peut répondre à une telle ignominie.

Ce livre, un tissu éhonté de malveillances et de mensonges pour ceux qui savent, ne manquera pas, malheureusement, de convaincre bien des gens. Il suffit de regarder autour de nous pour l'admettre. Les journaux publiant des articles favorables aux Azéris ne manquent pas. Il en va de même pour ceux proposant une information incomplète ou déformée. Face à ce type d'entreprise de désinformation, la communauté arménienne doit mobiliser ses moyens et diffuser le plus largement possible la vraie information, le seule digne de ce nom.

➤ **Alain Sarkissian**





**ՀՈՎՆԱՆՆԵՍ ԲԱԶԱԶՆՈՒՆԻ**

(1868 - 1938)

Հովհաննես Բազազունին ծնվել է 1868 թ. Ախալքալաքում: Նրա ընտանիքը սերում էր կարինից (էրզրում): 1877-86 թ. Բազազունին ուսանել է Թիֆլիսի ռեալական դպրոցում, այնուհետև՝ Պետերբուրգի քաղաքացիական հնժեներների ինստիտուտում, որ ավարտել է 1893-ին գերազանցության դիպլոմով: Ուսանողական տարիներին նա հարել է Հ.Հ. Դաշնակցությանը, դառնալով նրա հիմնադիրներից մեկը:

Երիտասարդ հնժեները իր մասնագիտությունը աշխատում է Անդրկովկասի տարրեր քաղաքներում (Բարու, Բաթում, Թիֆլիս), միաժամանակ գրադավելով կուսակցական գործունեությունը: 1914 թ. Բազազունին Թիֆլիսում եղել է Ազգային Խորհուրդի և Անդրկովկասյան Սեյմի անդամ:

1918 թ. մայիսին, սեյմի ինքնալուծարքից և վրաստանի ու Ադրբեյջանի անկախության հայտարարություններից հետո, հայտարարել է Հայաստանի անկախությունը: 1918-1919 թ. Բազազունին եղել է Հայաստանի Հանրապետության առաջին քարտուղարը, իսկ 1921-24 թ. ապրել է Բուխարեստում որպես փոքրամոլ: Բազազունին քարձր նկարագրի և իմացությունների մտավորական էր, դեմոկրատական հիմունքների վրա գործող առակ քաղաքական գործիչ: 1925-ին, իմանալով հանդերձ, թե ինչ կարող է սպասել իրեն Խորհրդային Հայաստանում, վերադառնում է Երեան: ԱՆԴԱՐՁ ԺԱՄՓՈՐԴ Հովհ. թու մանյանի մասին գրած իր հուշերն են 1934 թ. Երեք տարի անց Բազազունին ձերբակալվում է և դառնում է այդ ժամանակվա անհամար անդարձ մամիորներէն մէկը: Մահվան թիվը նշվում է 1938-ը, թայց ճիշտ է, թե ճիշտ է, ով իմանա:

# ԱՆԴԱՐՁ ԺԱՄՓՈՐԴԸ

ԱՆԿԱՊ ՀՈՒՇԵՐՐ

## «Անդարձ անսկողողներ»

Սառև գրի եմ առնում մի ֆա-  
նի հուշեր, որոնք բնորոշում են  
Քումանյանին այնպես, ինչպես ես  
եմ ճանաչել ու հասկացել նրան:

Իրոք, «սիրելի» էր Քումանյանը՝  
բառիս ամենաբարձր իմաստով:  
Նա իրեն սիրել էր ապիս իբրև  
մի դյուրիշ երևույթ, իբրև մի  
գեղեցիկ հոգի: Անկարելի բան էր  
մի էիչ ճանաչել նրան ու շփոթել:

Իմ վերաբերմամբ կարող եմ ա-  
սել, թե դեռ եմ գլխից շատ բար-  
ձր եմ դասել նրա առաջնորդ:  
Տիպիկ էր (այսօր էլ մնում եմ  
հիացած) նրա երկերով, — գիտեմ,  
թե ինչ գոհարներ է առել նա, ինչ  
մեծարժեք մտնումներ է արել մեր  
ազգատիկ գրականությանը, մեջ է  
այդ գիտակցությունը բնականորեն  
ծնունդ է առել նրախաղաղա-  
բյան զգացմունքի՝ բանաստեղծի  
հանդեպ: Բայց միաժամանակ ու  
հավասարապես սիրել եմ նրա  
մեջ մարդը: Մտքն ու բանաս-  
տեղծը ես չեմ կարողացել բաժա-  
նել միմյանցից:

Մտքը գնաց, ու նոր սերնդին  
մնացել է բանաստեղծը միայն:  
Բայց չեմ կասկածում, որ այդ  
իսկ նոր սերունդը հանույնով կը-  
տեղիկանա, որ Քումանյանը՝ առ-  
ղանդավոր բանաստեղծ լինելով  
հանդերձ, շատ սիրելի, շատ լավ  
մտք էր առնամ:

Գրում եմ այս սողորը անվե-  
րապահորեն և իրավունք եմ հա-  
մարում գրելու, քանի որ երեսնամյա  
բարեկամության ընթացքում, ամեն  
հնարավորություն ունեցել եմ լավ  
ճանաչելու: Օհանեսյան և երբեմ  
աչ չեմ փակել նրա բույրություն-  
ների վրա: Խույնիակ այդ բույու-  
րյուններն էլ, կարծես, սազ էին  
գալիս իրեն, ավարդացնում էին  
դեմքը, ինքնաճատուկ գունավո-  
րում ու հրապույր էին տալիս, և  
եթե շլիեկին կամ վերանային՝  
կարծես մի բան կպակասեր Օհան-  
եսյանից:

Մի բույրություն ուներ, որի գա-  
վեթապանությունը հասկանում էր  
(մանավանդ հասուն վիճակում),  
ուստի և գգուշանում էր բացա-  
հայտարեն հրապարակ հանելուց,  
բայց և այնպես չէր կարող բո-  
լորովի բախցնել սիրում էր հա-  
վատալ (կարծես իսկապես հավա-  
տում էր) և հեռավոր ակնարկ-  
ներով հասկացնել տալ նաև ուրիշ-  
ներին, որ ինքը բարձր ազնվա-  
կան ծագում ունի. գյուղացի չէ,  
այլ իշխան է, Մամիկոնյանների  
տոհմից...

Հիշում եմ, մեր բարեկամու-  
թյան առաջին շրջանում, զարեա-  
նային մի պայծառ օր, գնացել  
էինք Երկուսով Քիֆլիսի բուսա-  
բանական այգին ու այնտեղից  
սեղել Դարբասանու կիրճը: Հետևես  
Երկու շիշ լավ գիճի ունեինք, մի  
էի: հաց, պանիր, մի կտոր «ճի-  
պա» (սող դրած ձուկ-խմբ...)...  
Վարարած վտակի ափին, մի  
ժայռի տակ նստած, անցել էինք  
երկարոց շշին, երբ Օհանեսյանը բաց  
արավ խոսքի իր տոհմաբանու-  
թյան մասին: Իր ի դեպ և իմիջի-  
այլուց կցկտուր խոսքերով հա-  
ղորդեց ինձ, թե պաճախյան  
չգիտեմ որ շրջանում (կարծեմ  
արաբների առաջին արշավանքի  
ժամանակ) Մամիկոնյանների տան  
հատվածներից մեկը դուրս է եկել  
Տարոնից, ապառառ գտել Լոռ-  
վա սարերում, և այդ եկվորներից  
չգիտեմ ո՞րը հաստատել է իր բը-  
նակությունը Դեղուում, ուր մինչև  
այսօր էլ մնում են ինչ-որ հու-  
շարձաններ, և որ ներկա Քուման-  
յանները այդ Մամիկոնյանների  
սերունդն են...

Երբ ամբողջ տպավոր թափ  
առնեց, և խոսքը ինձ անցավ, ա-  
սի խիստ լրջորեն:

— Ես էլ պակաս տան գավակ  
չեմ. մի ուրիշ ազգամ կպատմեմ  
ինձ իզիբխանյան-Քելլեշի-Տեր Օ-  
հանեսյան-Քաղազունի-Մի իր գա-  
տախորդից ազնվագույն տոհմի  
մասին, որից սերել եմ ինքս: Իսկ  
այսօրվա ֆո պատմությունը հի-  
շեցեց ինձ մի ուրիշ մտքով, որը  
նույնպես շատ բարձր ծագում է  
ունեցել Պիեռ-ժոզեֆ Պրուպոնը:

Մի հասարակության մեջ, երբ  
խոսք է բացվել ազնիվ ու ոչ-ազ-  
նիվ, բարձր ու ստորին ծագում-  
ների մասին. Պրուպոնը, դիմելով  
ներկա եղող կոմսերին ա մար-  
կիզներին, ասել է.

— Իսկ ես անխառն ծնունդ եմ  
ֆառառու սերունդ ազնիվ հողա-  
գործ-գյուղացիների, որոնք դա-  
րեր շարունակ իրենց հուժկու ձեռ-  
ներով մշակել են մայր հողը և  
կերակրել ձեր պագերին... Ձե-  
զանից ո՞վ է, ո՞ր Մունմորսեսին  
կամ ո՞ր Ռոհանը կարող է պար-  
ծենալ այդպիսի բարձր ծագու-  
մով:

Օհանեսյանը շփոթվեց, մի վայր-  
կյան լուռ եայցեց երեսիս ու հան-  
կարծ փռն-փռն ծիծաղեց.

— Լավ բռնեցիր, ով դու Միր-  
զա-տախորդ, — ասավ ձեռք ծըն-  
կիս խփելով, — բայց ես հո չե՞մ  
ասում... Դե՛հ, հին գրույցներ են,  
տեղն եկավ՝ հիշեցի... թե չէ՝ ի՞նչ  
բան է ազնվականությունը, տոհ-  
մը... Տուտուց-տուտուց խոսքեց են:  
Ապա, էն մարդու — հեշպե՞ս էր  
առունը, Պրուպոն — ինչ էր Պրու-  
պոնի կենցաղը... Մեռել է, ասում  
ես... Լավ, բող լինի՛ լույս հիշա-  
տակին:

Հիշում եմ և ուրիշ դեպքեր, երբ  
Քումանյանը, իբր հաբեանցի-  
րեն ու անփութորեն, բայց հա-  
զիվ ֆողարկված պանվածով,  
ակնարկներ է արել իր ազնվական  
ծագման մասին:

Չգիտեմ, կա՞ր արդյոք որևէ  
պատմական նշամուտություն այդ  
«հին գրույցների» մեջ: Գրագ կը-  
գամ, որ չգիտեք նաև ինքը՝  
Քումանյանը: Բայց գիտեմ հաս-  
տատապես, որ «ազնիվ» լինելու  
համար «Ամենայն հայոց բանաս-  
տեղծ» Օհանեսյան Քումանյանը ոչ  
մի կարիք չունի Մամիկոնյաննե-  
րից կամ Եսայեիսի Խարոզողնուս  
արժանից սերելու: Նա ինքը ազ-  
նիվ էր ոտից գլուխ — ազնիվ էր  
այն իսկական, լիակշիռ ազնվու-  
թյունով, որը տալիս է մարդու  
նուրբ ու վեճ հոգին, բարձր միտ-  
քը և լայն սիրտը:

Ի դեպ, Քումանյանի բնավորության ազնիվ գծերից մեկն էլ այն էր, որ միանգամայն ազատ էր պոռֆեսիոնալ նախանձից, չուներ շարակամություն իր արհեստակիցների հաշտության հանդեպ: Ես գոնե այդպիսի բան երբեք չեմ նկատել: Հակառակը, շատ լավ հիշում եմ, օրինակ, քեռքան ուրախացել էր՝ անկեղծորեն ուրախացել, երբ հրապարակվեց նույն Տերյանի փոփոխ ժողովածուն, մինչև այդ անհայտ բանաստեղծի անդրանիկ երգերը: Հիացմունքով խոսում էր քաղաքից նոր իջնող տաղանդի մասին, ցիտատներ էր անում, ստիպում էր կարդալ, գնահատել, սիրել: — ամենուրեք է ամեն կերպ ժողովրդակալանացնում էր երիտասարդ բանաստեղծի անունն ու գործը: Երբեք կարող եմ ասել և Ավո Իսահակյանի վերաբերմամբ, որի առաջին գնահատողներից էր Քումանյանը: Նրա լայն սրտից շատ հեռու էր այն տեղի վայել, այն շարժական հաշիվը, քեռքան երևան է գայիս մի նոր ու փայլուն տաղանդ, որը կարող է նեմացնել իր սեփական արժեքը:

Գիտեմ, որ մեր բանաստեղծներից մեկը շատ վշտացել ու վիրավորվել էր, որ մի օրոչ ժողովածուի մեջ Քումանյանը տեղ չէր տվել իր գործերին: Բանաստեղծը իրավունք ուներ վրդովվելու, և Քումանյանը այս դեպքում միանգամայն անարդարացի էր: Բայց գիտեմ, որ արհեստակցին նեմացնելու, շարամտորեն մոռացության տալու դիտավորություն չկար այստեղ, այլ, պարզապես կատարվել էր մի կողմից սխալ...

Ինքը՝ Քումանյանը, գայրուցով բռնկվում էր, երբ նկատում էր ուրիշի արժեքի հետքեր նկատարարում, արհամարհական վերաբերմունք, բունտ ծաղրանք կամ ֆողարկված անվանարկում:

— Դու ասես մեր գրական բարեբեր... Բավական է, որ մեկը մի ֆիլ բարձրացնի գլուխը բնականորեն ակարդակից վեր, հարյուր մարդ իսկույն կկոտանեն, հարյուր ձեռք միաժամանակ կվերցնեն տափից հարյուր բուռ ցեխ ու կղենն էն անգույշ գգիսի գազարին՝ քեռ, ինչի՞ պիտի մեզնից բարձր լինեն... Հասկանում ես, դափնեպսակի փոխարեն՝ մի կույտ ցեխ...

Այդ օրը Քումանյանը փիլիսոփայելու տրամադրության էր: Ավելի ճիշտ կլիներ, եթե ասեի՝ փիլիսոփայելու իր սովորական տրամադրության մեջ էր: Անկեղծորեն ու անվերջ ժամանակը, անհուն տարածությունը, տիեզերքի անհայտ ու անբափանցելի խորքերը, հեռավոր աստղերն ու մեզ համար անմատչելի ուրիշ աշխարհները, ապա մարդը՝ նրա տեղը բնության մեջ, գոյության իմաստը, ու նպատակը, — այս խրեղիմները հանգիստ չէին տալիս նրան:

Մասնավորապես կլանված էր մահի պրոբլեմով: Եվ ոչ միայն վերջին տարիներին, երբ մահը կանգնած էր իր սեփական քիկունքում և սպասում էր պատեհ ժամի, որ մեկի չոր ձեռքը, այլև շատ առաջ, երբ դեռ երիտասարդ էր ու առողջ: Մտեցող վրեժագի սպառնալիքը չէր, որ վախեցնում էր կյանքը սիրող մահկանացուին, այլ երևույթի՝ նրա համար անլուծելի առեղծվածը, որ անհանգստացնում էր նրա սրտը:

— Էդ ո՞նց է լինում, որ կենդանի մարդը դառնում է հանկարծ մի անշունչ դիակ... Ո՞րն է անցնում լույսից խավարը, ինչո՞ւ և ինչպե՞ս է կորվում կյանքի թելը, ի՞նչ է կատարվում այն վայրկյանին, երբ մեռնողը շուտ է գալիս սարի էն երեսը...

Չէր կարողանում հաշտվել «վերջանալու» մտքի հետ: Թեև հաճախ ստում էր՝ էսօր կանք, վաղը՝ չուրեք, բայց «չլինելը» չէր կարող հասկանալ: Նկատի առեք, որ նրա համար «հասկանալը» նշանակում էր պատկերացնել: «Լույսից խավար», «կյանքի թելը», «սարի էն երեսը», — սրանք պատկերներ են, որ ծնունդ են առել երևակայությունից և խոսում են երևակայության հետ: Բայց ինչպե՞ս պատկերացնել «չլինելը». մանավանդ իր սեփական անգոյությունը:

— Ուրեմն, քո խելով, հենց էսպես՝ եկանք ու գնացինք ու ամեն բան վերջացավ... Հավատում ես, որ էդպես բան լինի... Հիմի, ասեմք, ես էստեղ եմ, այ՛ն, նստած մեզ հետ գրից եմ անում ու հանկարծ՝ մեռա... Լավ, ի՞նչ եղա ես, ո՞ւր գնացին իմ ապրումները, իմ մտքերը, հենց այն խոսքը, որ բերանումս կիսատ մնաց... Անհայտացա՞ն, շփացա՞ն...

Չէր կարողանում ձևակերպել միտքը, բայց իր հոգու խորում և իր համար ինչ-որ մի բան գիտեր և այդ անորոշ, անկերպարան, անարտահայտելի ու անբարձրելի, բայց շատ համար բանը պաշտպանում էր նրան հոռետեսությունից: Ի բնե կենսուրախ էր, սրտաբաց, զվարք: Նրա «եքք առա»

կրկնեզր հուսահատության ճիչ չէր, այլ առողջ, կորովի հոգու արտահայտություն: Կյանքի դառնություններին ու տեղություններին, ... զգում էր, խորապես ու անզարգար արձագանքում, նա հակադրում էր այդ իր գիտցածը և մեռում էր կանգուն, գլուխը բարձր, ծայրերը երեսին: «Գարդ մի անի՛ վերջը ամեն բան կկարգավորվի»... Այս տրամադրությունը միշտ էլ հասուն էր իրեն, իսկ կյանքի երկրորդ կեսում՝ աստիճանաբար հասունանալով՝ Քումանյանը մոտենում էր արդեն գյոթեական բարձունքներին՝ մեծ հոգիներին վայել խաղաղության, լայն, անխռով, հույզերից ու կրեմից վեր աշխարհընթացում:

Այս իմ հուշերը «անկապ» անվանեցի վերնագրում և այժմ՝ ավարտելով աշխատանքս և մենական աչքերով վերանայելով այն տեսնում եմ, որ լիովին արդարացի էլ եմ վերնագիրը. քերես խոստացածից մի բան էլ ավելի եմ տվել անկապության կողմից... Բայց հուսով եմ, որ լեքերցողը ներողամիտ կլինի. հաշվի կառնի. որ իսկապես չի եղել «կապել» ամբողջացնել, ամբողջական մի պատկեր տալ (այդպիսի պատասխանատու գործ ոչ ոք չի էլ հանձնարարել ինձ). այլ պարզապես նշել մի ֆանի անջատ գծեր՝ Քումանյանի անձնավորությունը այս կամ այն կողմից բնութագրելու համար:

Հուշերիցս գրի եմ առել այն, ինչ որ բնորոշ էմ համարել և աշխատել եմ նշմարախոս պատմիչ լինել: Շատ էլ հեշտ բան չէր գա, երբ խոսում ես սիրած մարդու մասին: Համենայնդեպս, կարող եմ հավատացնել ընթերցողին, որ գոնե գիտակցորեն չեմ խեղաթյուրել իրականությունը՝ գրել եմ այն և սիմպես, ինչ և ինչպես մնացել է իմ հիշողության ծավալում: Քումանյանի հիշատակը շատ բան է ինձ համար և, իհարկե, կցանկանայի, որ նույնքան բանկ դառնար նաև այս էջերը կարգապահի համար: Բայց անարգած կլինեի նույն այդ հիշատակը, ապա և արջի ծառայություն մատուցած, եթե փորձ անեի «գեղեցկացնել» նրա դեմքը՝ մի բան սովորի տակ բախտընել, մի ուրիշ բան ինձանից ավելացնել կամ եղածը ծաղկեցնել... Քումանյանը գեղեցիկ էր ու սիրելի հենց այնպես, ինչպես էր՝ իր բերություններով ու քույրություններով հանդերձ, և ոչ մի սրբաբարիչ բարեկամական ուղղումներ կարիք չուներ: Եվ եթե վերևում տված իմ դիմագիրը այդ չի ասում, ընթերցողը լավ կանի. որ պակասը վերագրի ոչ թե մողելին, այլ պարզապես նկարչի ապիկարությանը:

Սեպտեմբեր, 1935 թ.



Մի օր, Քիֆլիսում, Օհաննեսը գալիս է մոտս, հետը մի անծանոթ երիտասարդ:

— Սա է՞ն հայրենակիցն է, Վահան Տերյանը, նոր է եկել Մոսկվայից... Իրեն չես ճանաչում, բայց «Մթնշաղի երգերը» հո անգիր գիտես: Լավ շարի՞, որ բերի...

— Շատ լավ արիր: Նստեցե՛ք, խնդրեմ:

— Դու արի հիմա խելի՞ք բեր էս մեր երիտասարդներին, երեկվա ետերին... Ասում է՝ բանաստեղծության մեջ էականը բովանդակությունը չէ, ձեն է... Ո՞նց թե ձեր...

Դեռ եամփին, փողոցում, բռնվել էին տաֆ վիճարանության և հիմա շարունակում էին:

Տերյանը՝ բունդ տարված ֆրանսիական սիմբոլիստների հովերով, զարգացնում էր մի տեսություն, որը զարմացնում ու մի ֆիչ էլ զայրացնում էր Քուստանյանին:

— Տո, ո՞նց թե...

Օհաննեսը մտածում էր պատկերներով, հատվածորեն, փաստարկում էր օրինակներով և դատողության պակասը լրացնում էր սովորաբար աստիքացական շարունակներով.

— Ո՞նց թե... Վան, սարսա՞նես... Ուրեմն. քա ստեղծ... Տեաշեն, էդպես բա՞ն կրվի... Տուտուց տուտուց մի խոսի... Բաս էն, ու մի՞նչն հիմա... Այ, հրեն էնտեղ Տես, ինչ է գրում...

Խիտա զավեշտական էր Օհաննեսի հոշակավոր այդ «հրեն»-ը Չեռով մի լայն, աճուրդ ծես էր անում, ցույց էր տալիս զորհրով լիք ու դուներ պինդ փապահարանները— «Այ, հրեն»...

Սրբ ուզենայինք ները լծել պահանջինք, որ նշտի «հրեն»-բովանդակությունը, ցույց տա, ք որ գրի մասին է խոսքը և ինչ է՞գրած այդ գրում,— բավարա պատասխան չէինք ստանա, ամբ բան պարփակող ու ոչինչ շատ «հրեն»-ը կմնա առանց վեր ծանման:

Սծոված էր հեռալի ինտուիցիայով: Դատող ու փաստարկող չէր, բայց իմաստուն էր՝ արևելյան մեծ բանաստեղծների նման: Կարծես նշարտությունը-իսկական խորհրում բաժնված նշարտությունը-տրվում էր նրան ինքն իրեն, առանց մտի երկար ու բարակ սպեկուլյացիաների, և հաճախ նրա մի հատիկ խոսքը, բացականությունը—անիմաստ ու անբովանդակ, ըստ երևույթին. ավելի հուզիչ էր լինում, քան մի ուրիշի վարկաբանական կազմած սիլլոգիզմները:

Բայց այս անգամ բացականությունները անգոր էին ձևի սիրահար ու տեսականորեն շատ ավելի լավ գիճված Տերյանի դեմ:

Նուրբ ու մի ֆիչ հիվանդագին՝ մեղմ ժպիտը երեսին, զուսպ ու կոռեկտ, լի հարգանքով դեպի ավագ ընկերը. Տերյանը, այնուամենայնիվ, տեղի չէր տալիս և հեշտությանը հակադրում էր Քուստանյանի անկապ բացականություններին սիմբոլիստների տեսակետները: Միտքը լուսաբանելու համար, և իբրև օրինակ, Տերյանը ասում էր, որ իր ստանավորներից շատերը— հենց նրանք, որոնք ամենից ավելի հավանում էինք՝ Օհաննեսը— չինել է. էլա-

կես ունենալով ոչ թե որոշ բովանդակություն (բովանդակությունը հետո է եկել), այլ պարզապես մի երաժշտական եղանակ. տաղաչափական ձև, հանց ու դիքմ, մի հատիկ բառ կամ բառերի համահնչունություն, սրանց հուզիչ հատկությունը...

Ինչպես պատահում է շատ հաճախ, վիճողները լավ չէին հասկանում իրար, չէին նկատում, որ տարբեր բաներից են խոսում, ուշադրության չէին առնում այն նշարտությունը. որ զրված է հակառակ տեսակետի հիմքում:

Սրբ վիճողները հոգեեցին, փորձեցին իմ կողմից մի քանի խոսք ստել այն իմաստով, թե գեղարվեստական երկի և մասնավորապես լիրիկական բանաստեղծության մեջ անկարելի է բաժանել «ձեն» ու «բովանդակությունը», թե սրանց միաձուլյ էությունն են կազմում և ոչ մի «ձեն» չի կարող փրկել բովանդակ երկը, ինչպես և ոչ մի «բովանդակություն», եթե չի գտել համապատասխան ձևը, չի կարող առաջ բերել այն ուրույն կարգի հուզմաներ, որ էսքետիկական են անվանում...

Օհաննեսը կտրեց խոսքս.

— Դուք էլ նասրեղլին իտալի դատաստանն արիր... Չէ՛, Վահան, էս ասածներին չեմ հավատում, սուտուց բաներ են... Վագարի էդ էս Բողբերից. Մալա՛մ-ից, Վերլենից (չեմ հիշում էլ ուրիշ ինչ անուններ տվիր)... Ասածներդ չեմ հավանում, բայց գրածներդ շատ են սիրում... Դուվար բարը, ինչպես ասում են ձեր Զավախեթում, ինչ դավանություն ուզում ես՝ ունեցիր, միայն թե էդ լավ-լավ երգերից էլի գրիր, շա՛տ գրիր...

# Institut Français de Sexologie

⇒ Difficultés sexuelles

⇒ Difficultés psychologiques

⇒ Troubles de la communication du couple

☎ 91 84 68 55

21, Place Alexandre Labadie - 13001 Marseille



## MOTEL de LUXE MONT-ARARAT

YEZEGUELIAN

- LOCATION AU MOIS -

- SECRÉTARIAT - ACCUEIL

- ABIDJAN - (Côte d'Ivoire) - 01 - BP816  
Tel: (225) 352613 - Telex: 42295
- PARIS - 34 ave. - CHAMPS-ÉLYSÉES-8e  
Tel: (331) 43596519 - Telex: 642943

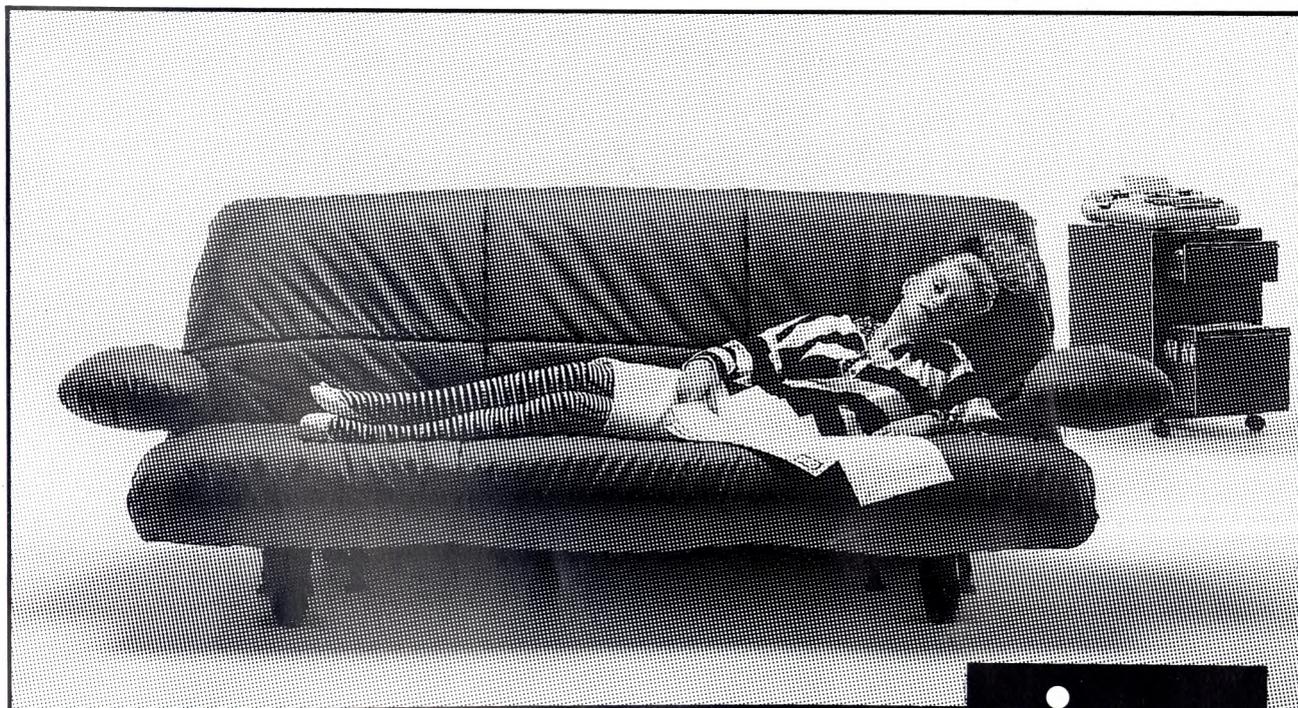


# monsieur meuble

**KOUYOUMDJIAN**

*280 MAGASINS EN FRANCE*

*Les français découvrent les vertus des heures supplémentaires.*



*Canapé-lit Rocky: 2 versions de couchage. Mécanique garantie 5 ans.  
Nombreux tissus unis ou imprimés.*

**cinno**

*L'HYMNE A LA PARESSE*

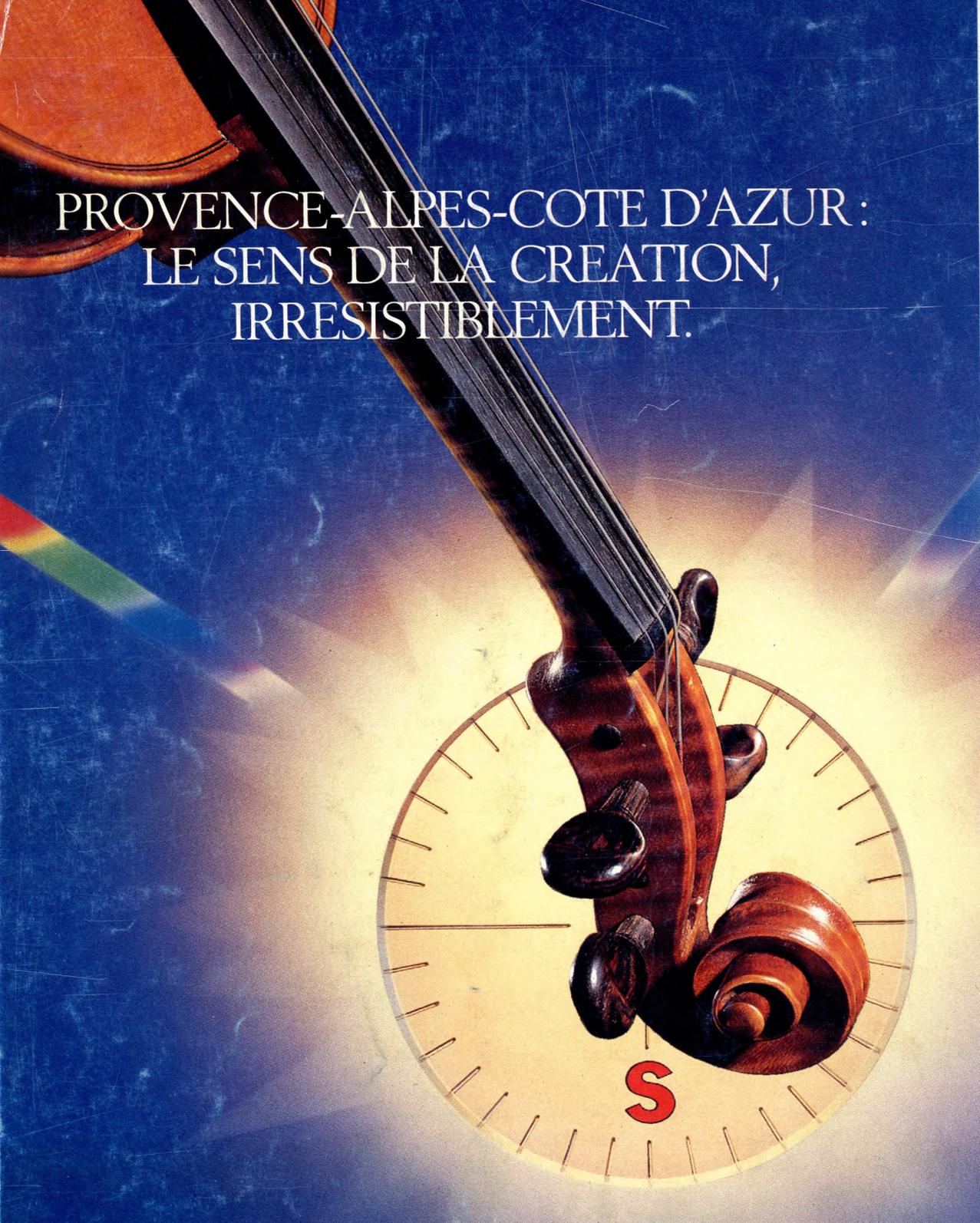
*La plus grande exposition de  
MEUBLES - SALONS : Style et Contemporain*

**Siège social**

**13400 AUBAGNE**

**☎ 42.70.42.36**

*(En venant de Marseille, autoroute sortie Aubagne SUD - OUVERT LE DIMANCHE après-midi).*



PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR :  
LE SENS DE LA CRÉATION,  
IRRÉSISTIBLEMENT.

Aujourd'hui, le sens de la Création va dans le sens de l'Histoire :  
plein Sud, en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans la grande redistribution géopolitique de l'Europe de  
demain, au centre de l'axe Milan-Barcelone, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur va jouer un rôle  
déterminant sur les plans économique, technologique et culturel. Terre d'épanouissement et  
de bonheur de vivre, elle attire aujourd'hui créateurs, chercheurs et chefs d'entreprises sans cesse  
plus nombreux. Terre de communication, au cœur névralgique de l'Europe de demain, elle fertilise  
le croisement des forces nécessaires pour gagner l'avenir : potentiel économique, potentiel créatif,  
volonté d'entreprendre. Entre soleil et mer, entre raison et passion, l'avenir gagne le Sud,  
irrésistiblement. Provence-Alpes-Côte d'Azur : le sens de l'avenir.

Renseignements : Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, 27 place Jules Guesde  
13481 MARSEILLE CEDEX 02. Téléc. : CR PACA 430 313 F. Télécopie : 91.57.51.51

Conseil Régional  
Provence-Alpes  
Côte d'Azur



L'Avenir gagne le Sud

Fonds A.R.A.M